

VOYAGE
D'ITALIE,
O U
RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de
Sculpture, qu'on voit dans les princi-
pales villes d'Italie.

*Par M. COCHIN, Chevalier de l'Ordre de
Saint Michel, Graveur du Roi, Garde
des Dessins du Cabinet de S. M. Secre-
taire de l'Academie Royale de Peinture
& de Sculpture, & Censeur Royal.*

NOUVELLE EDITION.
TOME SECONDE,



A LAUSANNE;

Chez J. PIERRE HEUBACH.

M. DCC. LXXIII.

И ДОСТЯЖИЕ

СВ. ПРАВОСЛАВНОМУ НАСТАВНИ

ТВОРЧЕСТВУ

В СВОИХ ПИСЬМАХ

СВ. ПРАВОСЛАВНОМУ НАСТАВНИ

ТВОРЧЕСТВУ

В СВОИХ ПИСЬМАХ

СВ. ПРАВОСЛАВНОМУ НАСТАВНИ

ТВОРЧЕСТВУ

В СВОИХ ПИСЬМАХ

СВ. ПРАВОСЛАВНОМУ НАСТАВНИ

ТВОРЧЕСТВУ

В СВОИХ ПИСЬМАХ

СВ. ПРАВОСЛАВНОМУ НАСТАВНИ

ТВОРЧЕСТВУ

В СВОИХ ПИСЬМАХ



V O Y A G E
D' I T A L I E.

TROISIEME PARTIE.

F L O R E N C E.

LA GALERIE DU GRAND DUC. C'est un palais qui contient, dans plusieurs chambres, toutes les curiosités de différens arts, qui ont appartenu à la maison des *Médicis*.

Il y a une chambre où l'on conserve les camées & les médailles : on en a formé un recueil très-célebre, où se trouvent les choses les plus rares. Il y a effectivement quantité de ces curiosités qui paroissent faites avec beaucoup de goût, & qui sont fort belles ; mais un grand nombre de celles qu'on vante pour l'excellence de leur exécution, présentent souvent un travail fort sec & mesquin. Entre les camées, on

en fait remarquer deux, que l'on dit être les plus estimés du recueil; l'un est une petite tête de Vespasien; l'autre un Tibere & sa femme, ou sa fille, camée assez grand. Le Vespasien est effectivement touché avec esprit, & cette tête a de la vie, mais elle paroît un peu chargée; d'ailleurs le travail en est un peu sec & d'une manière petite. Le Tibere paroît fort mal dessiné; les parties de la tête ne sont point d'un artiste qui connoisse bien les formes d'un œil, d'un nez, d'une bouche, &c. Il faut que ce qui fait admirer ce morceau, soit ou quelque mérite que les seuls amateurs peuvent voir, ou que ce soit prévention.

Dans cette même salle, on voit un grand tableau de *Pietro da Cortona*; il représente l'Ange auprès du sépulchre, qui parle aux trois maries. Il est fait d'une manière large & belle, & d'un bon ton de couleur claire; cependant on ne peut guère le regarder que comme une ébauche.

Il y a à côté quelques portraits qui sont fort beaux.

Au dessus de la porte, on voit un tableau du *Capucino* (demi-figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle): le sujet est *Rendez à César ce qui appartient à César*: c'est un admirable tableau, exécuté d'un pinceau facile

& net. Les plus beaux détails y sont rendus sans esclavage ; la couleur en est vigoureuse, belle, fraîche & vraie ; il fait un effet très-harmonieux, quoique les couleurs en soient fort vives : il est dessiné avec beaucoup de goût ; les têtes en sont belles, surtout celles des vieillards, qui sont faites en maître ; la tête du Christ, quoique belle, n'est pas la meilleure du tableau. Cette manière tient beaucoup du *Barocci*, & a la force du *Feti* ; les ombres sont presque aussi vigoureuses que le *Valentin*, sans être aussi noires : il y a une tête d'enfant qui est la nature même.

Un tableau (grandeur naturelle) qui est de *Gio Giovanni*, représentant Vénus qui peigne l'Amour ; le sujet n'est pas fort noble : ce tableau est fait avec une grande facilité, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'une manière large, bien drapé. La Vénus ne paroît pas assez belle, & n'est point dans l'idée selon laquelle on représente ordinairement cette déesse ; il semble aussi qu'il n'y a point de demi-teintes assez fortes pour passer de la lumière à l'ombre, & que cela est trop tranché.

Il y a quelques tableaux de mérite entre celui là & le *Pietro da Cortona* ; mais ils ont été oubliés.

Un grand tableau de *Suterman* : il représente

les Florintins faisant un acte de soumission à un *Médicis*, assis entre sa mere & sa grand-mere : c'est une grande & belle composition ; la couleur en est d'une vérité admirable, & d'une grande vigueur ; les têtes, qui sont toutes des portraits, sont touchées & peintes d'une manière hardie, facile & sçavante, & sont bien caractérisées. Tous les habillemens sont noirs ; & comme ils ont encore beaucoup noirci, l'effet général du tableau est détruit : cependant on juge bien qu'il devoit être grand. Il y a sur le devant un fleuve nu & une femme, dans le genre historique, qui ne sont pas si bien traités que le reste ; la tête de cette femme est belle, mais elle a trop l'air d'un portrait ; le fleuve est d'un caractère de dessein chargé sans être grand, & la couleur n'en est pas belle. On voit que la partie dans laquelle excelloit ce peintre, étoit le portrait.

On y voit encore un tableau (figures grandes comme le naturel) du fils de *Paul Veronese*. Au premier coup d'œil, il est tout-à-fait dans la manière du pere, mais on remarque qu'il est fait d'une manière sèche & petite.

Il y a encore quatre autres tableaux de ce même peintre, à côté d'un tableau de l'*Albani*. Ils sont d'une manière un peu plus hardie, néanmoins ce ne ne sont pas de fort belles choses.

Le tableau de l'*Albani* représente un Christ jeune , servi par de petits Anges , un Pere Eternel en haut : il a de belles parties dans ce tableaux , telles que la tête du Pere Eternel , & plusieurs autres choses qui ont des graces de détail ; mais il est mal composé , les figures sont parsemées de tous côtés sans groupes , ni de figures , ni de lumieres : il est gâté en beaucoup d'endroits.

Il y a encore quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas.

Un portrait du *Titien* , si gâté qu'on ne le voit presque plus.

Il y a deux grands tableaux qui paroissent modernes , & ne valent pas grand chose , surtout un où sont un Moine & une Madone , qui est fort mauvais.

Dans une autre chambre , on voit quantité de bronzes antiques , figurines , vases , lampes , &c.

On voit , à gauche , une tête d'*Antinoüs* , de bronze , qui est fort belle , & quelques têtes de vieillards. plusieurs autres *Antinoüs* , moins beaux.

A côté de la porte d'entrée , est un tableau du *Barocci* (figures de grandeur demi-naturelle) , représentant la Vierge , l'Enfant Jesus , St. Joseph , & un Moine. Ce tableau est excellent , soit pour la couleur , soit pour le dessein ; les

carnations en font fraîches & plus vraies que n'est quelquefois ce maître : l'Enfant Jesus paroît un peu rouge, ce peut être l'effet du temps. Il y a beaucoup de graces dans l'attitude des figures, & dans la maniere dont elles font dessinées & drapées ; les plis font bien formés, nettement touchés ; la tête de Vierge est belle, elle n'est cependant pas des plus belles qu'on voie de ce peintre, qui leur donne ordinairement un air de douceur admirable : la tête de Saint Joseph est très-belle & très-bien peinte. Toutes les parties en font très-finement dessinées ; il fait un bel effet. quoique les ombres en paroissent un peu noircies.

On voit deux tableaux d'un des *Bassano* ; l'un représente le mauvais Riche, l'autre le Déluge. La couleur en est bonne, mais l'effet n'en est pas bon, les lumieres font toutes dispersées, & font des taches dans ces tableaux, qui d'ailleurs font obscurs sans raison, & ont une trop grande uniformité de ton dans les ombres & les demi-teintes: néanmoins les couleurs locales font sensibles. Le pinceau en est barbotoux, le dessin indécis, & les plis des étoffes font sans formes. il y a des vérités de nature, mais pauvre.

Un beau Paysage de *Salvator, Rosa*, d'une couleur vraie ; & un autre petit tableau de deux figures, du même maître, touché de

grande maniere & avec beaucoup d'esprit.

A côté de ce Paysage, on en voit deux autres plus petits, qui sont bons.

Un tableau d'*Andrea del Sarte* (demi-figures de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux): ce tableau est peint très-moëlleusement; la tête de Vierge n'est pas noble, la couleur n'est pas belle, les demi-reintes en sont d'un gris verdâtre ou noirâtre. Au reste il est bien dessiné, un peu maniéré, mais la maniere en est grande.

Une petite tête, portrait, dans la grandeur d'une tabatiere: c'est un morceau précieux.

Une petite esquisse de *Paul Veronese*, représentant une Sainte Anne priant à genoux, couronnée par deux enfans. Cette esquisse est d'une couleur piquante & vigoureuse, touchée avec une belle facilité, & d'un bel effet de lumière; la tête de la Sainte est dans l'ombre: c'est un petit morceau plein d'esprit.

Un petit Enfant qui tient un tambour de basse & un chien; de bon ton, les ombres en sont un peu trop noires: il est dessiné avec les graces & les vérités enfantines.

Un tableau de *Bassano*, le jeune, peint d'une maniere seche & foible de couleur, mais assez bien dessiné

La Famille de *Paul Veronese*, peinte par lui-même: ce tableau paroît avoir été beau, mais

il est si gâté qu'on n'en voit plus le coloris.

Au dessous est un tableau du *Titien*, où il n'y a que les bustes (grandeur naturelle); c'est Judas prêt à donner le baiser à Jesus-Christ; les têtes de ce tableau sont bien dessinées, & d'un beau caractère; la tête du Christ paroît avoir trop peu de détails; il est en général d'une couleur trop jaune.

Un tableau du *Guide* (figures demi-naturelles.) On dit qu'il représente un sujet d'*Armi-de*; mais on ne sçait quel peut être le moment du poëme. C'est un jeune homme assis qui paroît ressentir quelque douleur, une figure de femme debout, armée d'un dard: ce tableau, est d'un dessein fini, & la maniere de peindre en est nette & délicate; les plis des draperies sont formés d'une maniere méplate (1) la couleur en est très gracieuse & claire, sans être grise; il semble que les jambes de la fem-

(1) Il paroît nécessaire d'expliquer ce terme particulier aux Arts du dessein. La nature, soit des figures nues, soit draperies, & de presque toutes choses, est composée, à son extérieur, de diverses surfaces dont les unes sont plates, les autres sont rondes. Celles qui étant plattes, se terminent en arrondissemens, sont ce que l'on appelle les méplats; ce qui devient à demi-plat. Les Artistes qui sont sçavans, c'est-à-dire qui connoissent bien toutes les surfaces dont la nature est composée, font plus particulièrement paroître leur science, en faisant sentir ces méplats: c'est pourquoi l'on dit une maniere méplate, une touche méplate, &c. & cela se dit toujours comme éloge.

me ont un contour, trop forcé & maniéré. C'est cependant un très-beau tableau.

Un tableau d'un *Bassano*, représentant un Christ mort, effet de nuit; les têtes en sont plus cobles & d'un meilleur caractère que dans les autres. Il est peint fort noir, & a encore noirci par le temps.

Une petite esquisse, de *Cigoli*. Ce petit morceau est fort beau; la tête bien touchée, & de bonne couleur; les mains sont moins bien.

Il y a encore dans cette chambre quelques très-pieds antiques, & une table de rapport, de marbres de diverses couleurs, fort belle.

Un lustre d'ambre, très-enrichi de petits bas-reliefs.

Un autre petit tableau représentant un Diable, par *Adam Helfemer*; cette figure est très-spirituellement touchée; le visage est un peu de couleur semblable à celle de la fayance.

Dans une autre chambre, on voit deux tableaux représentant, l'un Job, & l'autre Isaïe (figures de grandeur naturelle), peints par *il Frate*, peintre très-ancien: ces tableaux sont de grande manière, très-bien drapés, & peints fort moëlleusement, surtout pour ces temps-là: ils sont bien dessinés.

Une tête de *Meduse* coupée, de *Léonard de*

Vinci, bien dessinée, d'un beau & grand caractère : la couleur en est toute passée.

Un grand tableau représentant l'enlèvement des Sabines, de *Valerio Castelli*. Il est composé avec beaucoup de feu, bien groupé; la couleur en est assez fiere & vigoureuse; les ombres fortes, & d'un ton roux; il est peu correctement dessiné; les mains sont petites : en général il est maniéré, soit pour la couleur, soit pour le dessin.

Une tête de fille, par *Andrea del Sarte*, qui paroît un portrait d'une grande vérité, & d'une couleur plus fraîche & plus belle que presque tout ce qu'on voit de lui ailleurs : c'est une très-belle chose.

Il y a un *Ecce Homo*, d'*Albert Durer*, qu'on fait remarquer comme une belle chose; il est effectivement d'une manière moins sèche & plus grande que le commun de ses tableaux; mais il est fort mal dessiné, & d'une très-mauvaise couleur.

Un tableau de deux demi-figures, plus fortes que le naturel, représentant des gens qui jouent aux cartes. Il est peint avec beaucoup de goût & de feu, d'un caractère de maître; la couleur a de la vigueur, mais elle n'est point gracieuse; il est d'ailleurs fort gâté; la manière est très-barboteuse, & le caractère du dessin est lourd; on ignore le nom de l'auteur.

Une tête de S. Jean-Baptiste dans un plat, fort belle, d'un caractère noble & plein de dignité : on ignore le nom du peintre.

On voit un portrait de *Velasco*, d'une grande beauté.

Un tableau de l'*Albani* (figures de cinq à six pouces) représentant une femme couchée, & des petits amours : le coloris n'est pas beau, la femme & les enfans sont trop rouges. Il a été fait pour un vœu à Saint Charles de Milan, & n'a pas été donné.

Il peut y avoir encore quelque tableaux dignes d'estime, dont on ne se souvient pas.

La Garderobe contient de grandes richesses ; entr'autres, un autel d'or enrichi de topazes, émeraudes, lapis & autres pierres précieuses : il y a un bas-relief d'un Duc de Toscane, à genoux, qui est tout formé par l'or, les marbres de couleur, les diamans, &c. qui en font un bas-relief coloré. Il n'est pas merveilleux quant à la science du sculpteur.

Un fauteuil magnifique, brodé d'or & de perles.

On y voit aussi tout le harnois du cheval de *Côme de Médicis*, avec les étriers, d'or, enrichis de pierres précieuses; ses habillemens, son bonnet, &c. le tout d'une grande richesse.

Il y a des armes : & plusieurs poignards à la turque , enrichis de pierres précieuses.

Quantité de plats d'argent. Les bas-reliefs qui les décoront ne font pas d'orfevres fort habiles.

Il y a une autre chambre remplie des porcelaines les plus belles de la Chine & du Japon , &c. rangées dans un très-bel ordre. On y voit des vases d'une belle forme ; il y en a d'une porcelaine verte , qu'on estime beaucoup.

Dans cette chambre est une table de rapport , de marbres de diverses couleurs ; très-belle ; le dessein en est de bon goût , & il y a des fleurs & des fruits très-bien imités pour ce genre d'ouvrage.

Chambre des tableaux Flamands.

On y voit un *Pietre Nef* , représentant une Eglise ; effet de nuit , d'une intelligence de lumière admirable , & dont le fonds fait merveilleusement bien , quoique dans l'obscurité. L'architecture de devant est trop propre & trop sèchement faite : c'est le défaut ordinaire de ce maître.

Un tableau de *Kneller* : c'est une femme qui présente une offrande à une statue de Vénus. Ce tableau est très-beau ; la tête & les mains font d'une couleur fort bonne ; les satins & les étoffes font d'une grande beauté.

Un petit tableau qu'on dit de *Rubens* : il représente Vénus , l'Amour , & trois autres femmes. Ce tableau n'est point beau , & il est difficile de le croire de ce maître.

On en voit un de *Jammieli* , qui est fort bon.

Un *Mieris* , où ce Peintre est représenté avec sa famille : ce tableau est du grand fini connu à ce maître ; la couleur des chairs est mauvaise , & elles sont peintes d'une manière pesante ; mais les étoffes , qui sont pour la plupart des fatins sont admirablement bien exécutées :

Deux Payfages , de *Breughels* : celui où il y a le plus d'arbres est le meilleur.

Un tableau de fleurs , de *Vanhuisum* , Il est d'une exécution admirable , mais froide & un peu sèche.

Deux tableaux de *Vander Verf* ; l'un représente Esther devant Assuérus : l'autre le Jugement de Salomon. Les têtes n'en sont pas belles , ni d'un bon caractère ; mais les étoffes , soit pour leur exécution , soit pour la manière de draper & de former les plis , sont admirables : il en faut cependant excepter la draperie de la fausse mere (dans le Jugement de Salomon) dont le choix de plis n'est pas beau aux genoux : d'ailleurs le dos de l'homme qui va couper l'enfant , manque de caractère ; néanmoins ce tableau est

assez-bien composé. La composition de celui d'Esther, n'est pas heureuse, en ce que cette Reine paroît tourner le dos à Assuérus. Généralement ces tableaux sont d'un dessein assez fin, & il y a peu d'incorrections: ils ont le défaut ordinaire à ce peintre, c'est-à-dire qu'ils sont trop finis, & ressemblent à de l'ivoire; la couleur n'a qu'une fausse apparence de beauté par son excès de propreté: elle n'a ni finesse, ni vérité.

Un tableau de fleurs, de *Galle*, qui étoit, à ce que l'on croit, Jésuite: elles sont touchées avec légèreté, & sont assez belles.

Un autre tableau de fleurs, qu'on dit d'une femme; il est fort beau, & paroît plus moëlleux que le premier: les couleurs en sont vives, & il y a beaucoup de légèreté de pinceau.

Deux Payfages, de *Jean Bril*, qui sont de bon ton & de bon effet; le payfage en est bien touché surtout les extrémités des arbres: les paquets de feuilles, dans la masse générale, sont ronds & trop indécis. Le plus beau paroît celui où il y a un pêcheur.

Un tableau, de *Jordans*, peintre Flamand (figures tiers de nature), représentant Neptune qui fait fortir un cheval en frappant la terre de son trident; c'est une composition de plusieurs figures: le dos de Neptune & toute la figure

est dessinée d'un bon caractère. Le tableau est bien composé, si l'on en excepte l'Amphitrite ou la principale figure de femme, qui est accroupie d'une manière désagréable; il est d'une belle couleur, mais qui cependant paroît un peu trop rousse, surtout dans les ombres. Il tient beaucoup de *Rubens*.

Un grand tableau, de *Livio Meus* (figures de grandeur naturelle), représentant le Sacrifice d'Abraham. Ce tableau est fait, dit-on, pour imiter la manière de *Lanfranco*, mais il semble plutôt dans le goût de *Salvator Rosa*. Il est composé avec le caractère fier de ce peintre, c'est-à-dire de grand goût & avec beaucoup de feu; les expressions en sont belles, surtout celle d'Isaac; la tête du Père Éternel est d'une belle idée; le ton de couleur en est vigoureux, & d'un effet de grand maître; le pinceau, large & facile; mais ce tableau a un défaut qui le défigure. Il est si peu fait, que tout en est indéfini; malgré la force de la couleur, il paroît comme au travers d'un brouillard: on ne sçait où sont les contours.

On voit du même peintre un Paysage dans le ton de *Salvator Rosa*; c'est un fort beau tableau, & suffisamment fini.

Un autre qu'on dit dans le goût du *Correge*; quoiqu'il lui ressemble peu: c'est une Nativité de

Jesus-Christ. Ce tableau n'est guere plus fini qu'une esquisse : il y a de bonnes choses, la composition, la couleur ; mais il est un peu trop noir.

Un tableau de *Rubens*. (figures d'environ un pied), représentent Vénus & Adonis. L'Amour tire Adonis par la cuisse, les Graces découvrent Vénus : l'Envie, ou autre Furie, retient Adonis par son vêtement : de petits enfans jouant avec ses chiens, ou les tiennent en leste. Ce tableau est très-beau ; les Graces sont bien dessinées, quoique d'une nature un peu Flamande : la Vénus est belle ; les jambes d'Adonis sont trop caractétifiées pour la jeunesse qu'indiquent la tête & le corps, les pieds sont trop gros, les petits enfans sont potelés & fort beaux, les chiens sont très-bien. Il semble qu'on pourroit souhaiter que les chairs, dans l'ombre, ne fussent pas si vermeilles. Ce tableau fait peu d'effet parce que les ombres n'en sont pas assez fortes.

Un *Paysage* de *Both*, très-beau, d'une couleur dorée, & d'une belle touche ; il est un peu trop monotone dans son ton roux ; les eaux sont aussi de cette couleur, & ne se distinguent pas bien.

Quatre tableaux de *Callot*, graveur célèbre ; les sujets paroissent des histoires de diseurs de bonne aventure, & contiennent des épisodes assez plaisans, d'ailleurs ils ne valent pas grand

chose : la touche en est assez spirituelle , mais il n'ya ni couleur , ni effet.

Deux tableaux de *Kneller* ; l'un représente une femme jouant du luth , & il est très-beau ; dans l'autre , on voit la femme & les enfans de ce peintre. Celui-ci est moins beau , & d'un ton trop roux.

Un Paysage de *Pittaken* , dans la couleur , la touche & l'effet de *Berghem* : c'est un très-beau tableau , & aussi parfait que s'il étoit de ce maître.

Un autre Paysage de *Paul Bril* , sur un fond d'albâtre ou marbre blanc. Il est beau , cependant il vaudroit mieux que ce tableau eût été peint sur une toile ; l'auteur a été obligé de le peindre en pontillant , comme la miniature , & cela lui a fait perdre la beauté de son feuiller & de la touche du paysage , qui est proprement ce en quoi il excelle.

Un tableau de *Terbourg* , représentant une femme qui boit ; la tête en est belle , les mains sont grises de couleur ; les étoffes , qui sont des fatins , sont très-belles ; la couleur des chairs est foible , & il y a quelque sécheresse.

Un tableau de *Bega* ; c'est une femme jouant du luth ; il est touché avec esprit , mais moins fini que les flamands : il y a du sçavoir & de la finesse.

Un autre de *Gherar-Daw*, représentant une femme qui accorde son luth.

Un tableau que l'on fait remarquer pour sa conservation, & qu'on dit de *Teniers*; mais il est si mauvais & si peu dans la maniere de ce maître, que ce ne peut être qu'une méchante copie.

Un autre, dit du même maître, qui n'est pas de son beau.

Un tableau, dit de *Berghem*, qui est d'une grande beauté, mais il ne paroît pas dans la touche ordinaire de ce maître.

Deux petits tableaux d'une seule figure chacun, sur pierre de touche: ils sont de *Bambocche*, & paroissent fort beaux.

Un tableau de *Vander Verf*: c'est une allégorie sur l'Electeur, son protecteur. Il est bien composé, & bien drapé; les plis en sont exécutés avec un soin admirable, & d'une belle forme; les lumieres sont bien groupées; les têtes ont trop l'air de portraits, & les chairs sont trop lisses.

Un autre de *Breughels*, dit de *Velours*, bon.

Autre tableau de *Breughels d'enfer*, de mauvaise couleur, & sec.

Un petit portrait, par *Mieris*, d'une meilleure couleur que les autres morceaux de ce maître, dont on a parlé jusqu'à présent. C'est un tableau précieux, aussi-bien qu'un autre de mé-

me grandeur, du même maître, qui représente une femme qui dort, & un troisieme dont on a oublié le sujet.

Un *Gherar-Daw*, effet de nuit, d'une couleur rouge & désagréable : il représente un Moine qui tente une fille.

Un *Mieris*. Le diable dans une bouteille, un peu sec.

Un tableau, dit de *Teniers*, qui n'est pas fort beau.

Un portrait de *Van Dyck* : c'est un gros homme vêtu de noir, avec une fraise, vu jusqu'aux genoux. Ce portrait est admirable, de la plus grande vérité, & de la plus belle couleur.

Deux têtes d'*Albert Durer*, passables.

Une tête, dite de l'*Espagnoletto*, qui n'est pas de son beau.

Un tableau de *Rubens*, où l'on voit Hercule entre le vice, la vertu, (personnifiés par l'Amour & Minerve) & le temps. Ce tableau est parfaitement bien composé, & bien groupé ; il y a un bel effet de lumière, une belle couleur & beaucoup d'harmonie : les têtes sont d'une grande beauté ; les figures sont presque de grandeur naturelle.

On voit un portrait de Charles-Quint, à cheval par *Van Dyck* : il n'est pas fort beau, & le cheval est d'une couleur foible.

Un autre portrait d'une femme en pied, de *Van Dyck*, fort beau; la tête est toute claire, & cependant ronde.

Une femme assise, vêtue de bleu, que l'on croit aussi de lui.

Un homme en fraise (portrait) jusqu'au buste, beau, d'une couleur un peu rouge.

Les trois Graces, par *Rubens* ce tableau est bien dessiné, mais peu fini & jaune.

Il y a, dans une de ces chambres, un cabinet ou une armoire, de forme ronde, autour duquel on peut tourner. Il est décoré de petits sujets de dévotions, tous peints sur des marbres précieux, comme *Lapis* & autres; on y a fait servir autant que l'on a pu, les veines de la pierre. Ces tableaux, au nombre, à ce qu'on croit, de soixante-douze, sont peints par *Breughels*.

On passe dans une autre chambre où sont deux globes & une pierre d'aimant; on y voit des plafonds par *Zucchari*: il y a des choses très-bien dessinées, & de belle forme.

Il y a une autre chambre où l'on voit un hermaphrodite antique, semblable à celui de Rome, mais qui ne semble pas aussi parfait.

On voit, dans cette chambre, un grand Dessein de *Michel-Ange*, dont les figures sont d'environ huit pouces; il est très-fini: le contour

en est ſçavant, & d'un grand deſſinateur. C'eſt un Jugement dernier, d'une compoſition toute différente de celui qui eſt à Rome.

Un deſſein de *Raphaël*, où il y a des choſes précieufes, comme les pieds & les mains; mais les têtes ne ſont pas fort belles.

Plusieurs deſſeins d'autres maîtres.

On y voit auſſi quantité de petits tableaux de différens maîtres, entr'autres de *Breughels*, & un d'un peintre dont le nom n'eſt pas connu, fait d'après une griffaille d'*Abert Durer*.

On conſerve, dans une armoire, une ſuite conſidérable de petits portraits, ronds ou ovales, ſur des fonds de velours, qui ont ſervi de tapifferie à un cardinal de *Médicis*, pendant ſon ſéjour au conclave: il y en a beaucoup de bons.

Dans une autre chambre eſt une armoire remplie de porte-feuilles de deſſeins des meilleurs maîtres, à commencer par *Michel-Ange* & *Raphaël*. Il y en a de ce dernier, qui ſont admirables.

Plusieurs antiquités romaines, comme uſtenſiles pour les ſacrifices, & à l'uſage ordinaire de la vie, trouvées à Sienne. Cette collection curieufe contient en partie les mêmes choſes que ce que l'on a trouvé à *Herculanum*, en ce genre, mais en plus petit nombre.

Il y a un fallon vaste & fort beau, qui contient un recueil de portraits des plus grands peintres, peints par eux-mêmes. Les meilleurs sont par conséquent ceux des plus habiles maîtres. Il y a en effet quantité de têtes d'une grande beauté. Quelques-uns de ceux dont le talent n'étoit pas de faire des portraits en grand, tels que *Mieris* & *Vander Verf*, se font peints tenant en main un petit tableau de leur genre.

Celui de *Vander Verf* est cependant fort beau : il est dessiné avec beaucoup de correction & de vérité. La main est d'une justesse de dessein admirable ; ce qu'on lui peut reprocher, c'est qu'il est trop fini pour un portrait si grand, & que la couleur n'en est pas belle. Celui de *Mieris* est sec & de mauvaise couleur. Il y en a deux de graveurs, *Callos* & *Nanteuil*. Ce ui de *Callot* est peint à huile, & est assez bien. Celui de *Nanteuil* est au pastel, & est très-bien.

Tribune, dans la Galerie du Grand Duc.

On y voit une Mosaïque d'oiseaux, en pierres naturelles, exécutée avec un soin admirable. L'imitation n'a rien de fort beau ; mais c'est un morceau précieux pour l'excellence du travail.

Un tableau de *Vander Verf*, représentant l'Adoration des Bergers, d'une belle exécution, & plus

correct de deffein , que la plûpart des autres tableaux qu'on voit de lui dans ce palais. Ce morceau est précieux , mais il a le défaut ordinaire à ce maître , c'est-à-dire qu'il est trop fini.

Un petit tableau du *Tiziano* , touché avec beaucoup d'esprit.

Un tableau de *Gherar-Daw* , effet de nuit , à la chandelle : il est un peu trop rouge (1) , mais d'une exécution très-précieuse ; la tête est d'une finesse de touche & d'une expression admirable. Ce tableau est très-fini.

Un petit tableau du *Bassano* , représentant Saint Jérôme ; il est d'une maniere large , & d'un caractere de deffein assez grand : la couleur est vraie & belle , mais ce n'est en quelque façon qu'une esquisse.

Un tableau de *Gherar-Daw* : on y voit une vieille , & quelques autres figures. C'est un excellent morceau.

Deux portraits de *Holbens* , dont l'un est celui

(1) La plûpart des Maîtres qui ont peint des sujets semblables , sont tombés dans ce défaut , vraisemblablement parce qu'ils ont fait leurs tableaux à la lumière du jour , ayant mis leurs objets dans une demi-obscurité suffisante , pour qu'ils parussent éclairés de la chandelle. Ils n'ont point considéré que cette lumière n'est rouge que par comparaison à celle du jour ; & que , dans son absence , elle ne donne point cette sensation à l'œil.

de *Luther* : il est d'une grande vérité de dessein & de ressemblance , mais sec & sans aucune prétention à la bonne couleur.

Les trois Graces (petite griffaille de *Rubens*), dessinées & peintes avec beaucoup de goût.

Une petite Vierge avec l'Enfant Jesus , par le *Tiziano* , bien touchée & de belle couleur.

Un tableau de plusieurs figures, présentant un Charlatan , par *Gherar-Daw* C'est un fort bon morceau.

Une tête , de *Paul Veronese*.

Deux petits sujets de la Passion , par *Albert Durer*.

Un petit tableau de *Rubens* , représentant l'ivresse de *Silene* , il est peu fini , & fait avec facilité , mais d'une grande beauté pour la couleur & le goût du dessein.

Un petit tableau de la Nativité , par *Reimbrant* : il est traité bassement , selon l'usage ordinaire de ce maître. On y voit Saint Joseph , ou un Charpentier ordinaire , qui travaille : derrière lui est la Vierge avec l'Enfant Jesus , & une vieille. Ce tableau est du plus grand effet ; d'une belle couleur , peut être un peu trop roussé : il est bien entendu de reflet. C'est un morceau très-piquant.

Le portrait d'*André del Sarte* , peint par lui-même , d'une manière moëlleuse , & de bonne couleur

Une tête du *Giorgione*.

Un tableau, effet de nuit : on y voit une main qui éclaire une femme. Il est assez mauvais, sans aucune légèreté, d'un ton pesant, & d'une couleur rouge : on le dit de *Skalken*.

Un Saint Jean, de *Carlo Maratti*, qui est bien foible, & ne tient pas dignement sa place entre tant de bons morceaux.

Un petit tableau d'une Vierge, par *Annibal Carracci* : il est excellent.

Deux petits tableaux du *Parmegianino*, représentant tous deux l'Enfant Jésus. Dans l'un de ces tableaux la tête de la femme qui a les mains jointes est d'un très-beau caractère.

Un petit portrait de *Van Dyck*.

Un Christ en croix, avec Saint Jean & la Magdelaine, petit tableau (figures environ d'un pied), par *Michel-Ange* ; il est très-bien conservé, & fort beau de dessein & d'exécution.

Un petit tableau très-beau, peint par le *Carracci* : c'est, dit-on, le portrait de son Confesseur.

Un assez mauvais tableau, effet de nuit, de *Skalken*.

Un petit tableau de *Mieris*, effet de nuit : c'est une fille qui tient une chandelle. Ce petit morceau est digne d'admiration, l'effet en est très piquant, & la couleur belle ; ce qui ne se

trouve pas toujours à ce degré dans ce maître, dont les chairs ont quelquefois le ton d'ivoire jauni.

Le portrait de *Raphaël*, par *Léonard de Vinci*, très-finement dessiné, & d'un ton de couleur assez vermeil.

On voit sur une petite tablette qui environne le salon, quantité de petits marbres ou bronzes antiques, & autres curiosités; entr'autres un lion qui dévore un cheval, petit groupe composé avec feu & de bon caractère. Une tête de Tibère, d'une turquoise, belle & précieuse par la matière & par l'art, & beaucoup d'autres choses dont le détail seroit trop long.

Au dessus est une Vierge admirant Jésus enfant, qui est couché devant elle, peinte par le *Corrège*. Ce tableau est du plus grand fini, & parfaitement bien conservé; la tête de la Vierge a beaucoup de grace & d'expression, quoiqu'elle soit un peu grosse pour le corps, & d'un caractère chargé, qui n'a point de dignité; la main droite est dessinée d'un contour coulant & gracieux; la gauche a quelque chose de disgracieux dans le contour. L'enfant paroît d'une proportion trop petite; il est cependant fort beau & vrai: les draperies sont bien peintes & de belles couleurs, les plis bien formés. Si l'on pouvoit douter qu'il fût du *Corrège*, on remarqueroit qu'il ne paroît rien

ni dans la couleur, quoique belle & claire, ni dans la maniere du deffein, qui foit bien femblable aux autres tableaux de ce maître. D'ailleurs la fraîcheur qu'on y remarque, semble donner lieu de l'attribuer à quelque peintre plus moderne; mais comme c'est un très-beau tableau, qu'il est depuis tant d'années en ce falon, & qu'il a toujours passé pour être du *Corregge*, que d'ailleurs tous les tableaux qui s'y voient, sont pour la plûpart merveilleusement bien conservés (vraisemblablement à cause que ce falon est très-propre à cet effet), on doit être certain que ce tableau est effectivement de ce maître, & conséquemment c'est un morceau très-précieux.

Le portrait d'un Cardinal, par le *Tiziano*, qui est admirable.

Au dessous est une tête de vieillard, par *Paul Veronese*, belle, d'une fraîcheur de couleur admirable, & frappée avec une grande fermeté.

Un tableau d'*Annibal Carracci* (demi-figures jusqu'aux genoux, un peu plus fortes que le naturel): le sujet est un Satyre qui présente une corbeille de fleurs à une Nymphe vue par le dos, & deux enfans. C'est la même chose que celui qu'on voit chez le Roi de Naples, dans l'Imprimerie, à l'exception que celui-ci est en largeur, & l'autre en hauteur. C'est un

morceau digne de toute admiration. On ne peut pas voir une femme mieux dessinée, ni plus vraie : le contour en est grand, sans être chargé, & très-sçavant. Ce tableau est admirablement peint, les muscles du dos y sont rendus avec douceur, & presque sans paroître ; la tête de profil est d'une grande beauté, de très-grand caractère, pleine de grace, & d'un contour parfait, bien coëffée ; la main est belle, le ton de couleur très-vrai ; la tête du Satyre est fort bien caractérisée ; la tête de l'enfant qui est en haut, est fort belle ; celle de celui qui est en bas paroît moins agréable. Il semble que la chair du Satyre soit un peu trop brune ; l'emmanchement du bras droit à l'épaule, dans la figure de femme, forme un pli de chair qui n'est pas agréable. Il semble aussi que la demi-teinte qui est au bas du dos entre un peu trop dans la fesse, & lui ôte de sa rondeur. Au reste, c'est assurément un des plus beaux morceaux qui soient sortis des mains de ce grand maître. Celui de Naples, qui est très-beau, ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre, parce que la couleur en est très-vermeille, & a des fraîcheurs qu'on ne trouve point dans les tableaux du *Carracci*. En effet, celui-ci est en général d'une couleur un peu bise, surtout si on le compare à la figure de femme du *Tiziano*, qui est dans le même sal-

lon. Ce tableau est masqué par un autre, pour le conserver.

Une tête de femme du *Giorgione*, belle, mais d'une maniere un peu seche.

Trois tableaux de *Raphaël*, premiere, seconde, & troisieme maniere; les deux premiers représentent chacun une Vierge, l'Enfant Jesus, & le petit S. Jean: ils sont tous deux dessinés avec une grande pureté, beaucoup de finesse & de grace dans les têtes, mais d'une maniere claire & seche; le troisieme est peint sur toile, & est le même Saint Jean-Baptiste qu'on voit à Paris. Cette figure est scavamment dessinée; cependant il y a de la maniere dans les formes, & elles ne sont pas d'une grande vérité de nature dans quelques parties, comme, par exemple, les jambes; la couleur n'est pas si belle que dans quelques autres tableaux du même maître: c'est pourtant un morceau admirable, & la tête est d'une grande beauté, ainsi que les mains & les pieds.

Une Vierge, du *Tiziano*, qui est une très-belle chose.

Un tableau esquisse de *Paul Veronese*: c'est une Sainte poignardée par un Negre, avec quelques autres figures; il est très-bien conservé. Le sujet n'est pas bien composé, & les groupes n'en font point liés; celui du milieu

est trop isolé, sur un fonds clair qui l'environne jusqu'en bas ; d'ailleurs le Negre n'a pas assez d'action. La couleur en est très-belle, & les ombres grises, qui sont une des particularités de la maniere de ce maître, font très-bien valloir la beauté de ses demi-teintes.

Une Vierge, d'*André del Sarte*, d'un pinceau moëlleux, & d'une couleur fort agréable.

Une tête (portrait), peinte par *Porbus*, qui est très-belle.

Un tableau peint par *Michel-Ange* de *Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle) : c'est Jesus qui dit aux Pharisiens : *Rendez à César ce qui est à César.* Les têtes de ce tableau font très-belles, la composition & la maniere de draper font excellentes : il y a toujours des vérités de nature & de beaux détails dans les ouvrages de ce maître, une fierté d'ombre & de lumiere, qui est très-belle ; mais il semble que la tête du vieillard qui parle à Jesus-Christ, est d'un caractère trop bas : c'est une petite tête sans barbe, toute couverte de rides. D'ailleurs ces détails paroissent rendus séchement & durement ; ils ne sont pas faits comme par hazard, & avec cette facilité qu'on trouve dans d'autres ouvrages de ce peintre : il paroît qu'il a voulu se donner trop de soin à les finir. En effet, ce tableau & son pendant font beaucoup

plus finis que les autres qu'on voit de lui, on peut dire même qu'ils le sont trop ; d'ailleurs ils sont fort noircis dans les ombres, ce qui les fait paroître encore plus durs.

Le pendant de ce tableau, par le même peintre, est de l'autre côté du fallon. Il représente Jesus au milieu des Docteurs : on y trouve les mêmes beautés & les mêmes défauts.

Un portrait du *Tintoretto*, d'une couleur fort belle & très-fraîche.

Un portrait du *Tiziano*.

Deux petits tableaux d'une tête chacun, beaux.

Un portrait par *Holbens*.

Un tableau rond, de *Michel-Ange* (figures de grandeur naturelle) : ce tableau est d'une composition bizarre ; la Vierge reçoit par dessus son épaule l'Enfant Jesus, que Saint Joseph ; qui est derriere elle, lui donne. On voit dans le fond plusieurs petites figures d'hommes nus, on ne sçait ce qu'ils signifient : au reste, il y a des beautés dans ce morceau ; les draperies en sont plissées d'un beau choix, les plis sont cependant cassés un peu séchement, mais ils sont bien formés : il y a des choses sçavamment dessinées ; la maniere, en général, est seche. Ce tableau est caché, il faut demander à le voir.

Quelques beaux portraits, dont on a oublié les auteurs.

Une tête du *Parmegianino*, d'un deſſein fin, mais ſec.

Une tête, de *Rubens*.

Une Vierge du *Guide*, de ſa dernière manière; belle; gracieuſe, deſſinée d'une grande fineſſe, de couleur claire, & les ombres tendres & grifes.

Une Cléopâtre, du même, première manière; les ombres en ſont noires, mais elle eſt bien finement deſſinée.

Une Vénus, du *Tiziano* (de grandeur naturelle), avec un enfant; bien deſſinée, d'une nature de femme formée. Ce tableau ſemble fort beau, quand on le voit ſeul: mais la couleur en paroît biſe, & le choix de nature moins agréable, lorsqu'on découvre un autre tableau de femme couchée ſur un lit (grandeur naturelle), fait par le même peintre. Il eſt placé au deſſous, & maſqué par un autre tableau. Ce morceau eſt en effet d'une beauté digne de la plus grande admiration. De la main droite elle tient des fleurs, elle laiſſe aller négligemment l'autre ſur ce que la modeſtie doit cacher: à ſes pieds, on voit un petit chien qui dort, & dans le fonds une petite figure qui fouille dans un coffre, & une autre debout. Ce fond n'eſt pas extrêmement heureux, & les figures paroiffent d'une proportion trop petite; cependant ce tableau eſt hardi, en ce que le fond eſt clair, &

que la femme est claire aussi, & sur des linges blancs; le fond ne paroît pas assez dégradé, mais ce peut être parce qu'il a noirci. Au reste, le choix de la nature est admirable: c'est une jeune personne qui a peu de gorge, mais belle & bien placée; le dessein en est du plus beau coulant, d'une finesse & d'une grace admirables; les mains sont dessinées sans maniere & avec toutes les grâces possibles, surtout celle qui est sur le ventre, dont tous les doigts se suivent si naturellement, & sont d'un si beau contour, qu'on n'y peut rien désirer; les jambes & les pieds sont d'une simplicité & d'une délicatesse parfaite; la tête, quoique belle & pleine d'agrément, ne semble pas au point de perfection où sont portées les autres parties du corps. La couleur est la nature même; quoique toute claire, les membres ont toute leur rondeur, & les passages de tons & de demi-teintes, presque imperceptibles, sont cependant variés & d'une fraîcheur admirable; les nuances de couleur vermeille qui sont répandues aux genoux, aux pieds, &c. sont d'une couleur admirable & vraie: c'est une des plus belles choses qu'on voie en Italie.

Un singe qui peigne un enfant, par le *Tintoretto*, fort beau, & d'une maniere fiere.

La femme d'*André del Sarte*, peinte par lui-

même : bon tableau , bien dessiné , d'une couleur grise.

Un portrait , du *Tintoretto*.

Un tableau du *Bassano* (figures presque grandes comme nature) , où il s'est peint lui & toute sa famille avec le portrait du *Tiziano*, son maître ; les têtes sont belles & bien peintes ; la couleur en est bonne , sans être supérieure. Il y a cependant de belles vérités de coloris ; mais il regne dans les draperies une monotonie de ton noirâtre, qui en fait un tableau triste ; c'est une chose assez ordinaire à ce peintre. J'ignore duquel des *Bassans* est ce tableau.

Une Vierge du *Tiziano* , fort belle : la couleur a apparemment jauni par le temps. Il y a beaucoup des ouvrages de ce maître, dont les lumieres tirent sur le jaune.

Un tableau du *Parmegianino* : on y voit la Vierge, l'Enfant Jesus, Saint Jean enfant, & sur le devant une figure de vieillard, qui semble un Prophete. Il y a de très-belles choses dans ce tableau , des têtes d'un beau choix & d'un beau caractère , surtout celle de l'Enfant Jesus ; mais la maniere en est dure , les ombres noires, la couleur n'en est pas vraie ; & les demi-teintes des chairs sont de couleurs trop entieres ; le dessein en est trop maniéré. La figure du vieillard sur le devant est colossale , & trop

grande pour les autres , dont elle paroît fort proche par le manque d'effet & de perspective aérienne.

Auprès de ce tableau , on en voit quelques autres représentant des têtes , qui sont belles , dont une dans le goût ancien , & presque sans couleur , est cependant vraie & bien dessinée.

Au dessus de la porte , on voit un grand tableau. Il représente un Roi de l'Orient , une table devant lui , & plusieurs autres figures (grandeur presque naturelle). On ne se souvient pas du nom de l'auteur de ce tableau : il paroît de l'école Vénitienne. Il y a de belles choses , & une bonne composition , bien agencée , sans qu'il soit cependant de la première beauté.

Quelques têtes de vieillards ou autres , au dessus de la porte : elles sont fort belles.

Je crois qu'il y a encore à côté un tableau d'une Vierge & de l'Enfant Jésus , qui est du *Tiziano* ou de *Paul Veronese*. C'est un beau tableau , bien peint & de bonne couleur.

On voit dans ce salon deux armoires remplies de toutes sortes de vases & bijoux de cristal de roche , de *Lapis lazuli* , & autres matières , & des pierres les plus précieuses : c'est un trésor inestimable. Tous ces vases ou bijoux sont modèles du meilleur goût , & les

ornemens en font imaginés de la maniere la plus ingénieuse.

Dans ce même fallon est un cabinet ou une armoire , décorée de topazes , rubis , &c. & de quantité de bas-reliefs ciselés en or , qui sont fort proprement exécutés.

Ce fallon a la forme d'un octogone régulier : il est entouré d'une corniche à la hauteur de la proportion d'un Ordre. Au dessus est un Attique dans lequel sont percées sept fenêtres. Il est décoré de rinceaux d'ornement fort riches ; la coupole à huit pans , qui le couronne , est ornée de coquilles , qui paroissent de nacres de perles , au lieu de caissons : le parquet est décoré de compartimens de marbre , répondant à la voûte. Au milieu est une très-belle table octogone de pierre de touche , à ouvrage de rapport ; le dessein en est de bon goût , & les fleurs & les fruits dont elle est couverte imitent la nature , autant qu'il est possible de le supposer dans ce genre d'ouvrage.

Autour , sur des piédestaux , à quelque distance du mur , sont cinq morceaux antiques du premier ordre ; sçavoir , les Luteurs , une Vénus sortant du bain , assez belle ; mais fort inférieure à la célèbre Vénus , connus sous le nom de *Vénus de Médicis*. Celle-ci est placée ensui-

te, & c'est en effet un chef-d'œuvre de perfection ; les mains & même les bras sont inférieurs au reste de la figure, ce qui donneroit lieu de douter si elles ne sont point restaurées ; on assure cependant qu'elles sont antiques. Le Faune jouant des cymbales, & touchant un instrument avec son pied. Cette figure est encore de la plus grande beauté ; les bras & (je cris) la tête, sont restaurés, mais en effet avec tant de goût, qu'ils sont dignes du reste de la figure, & vraiment dans le même caractère ; on y voit aussi le *Rotator*, ou homme qui aiguise un couteau, qui est une belle figure.

Derrière ces statues, il y a plusieurs petits antiques appliqués contre le mur, qui ne sont pas de ce premier ordre, mais qui néanmoins ont des beautés.

Galerie du Grand Duc, à Florence.

A N T I Q U E S

On y voit un groupe d'*Hercule*, terrassant le Centaure *Nessus* : c'est un antique fort beau, sans être du premier ordre ; les têtes sont trop grosses. Celle du Centaure paroît restaurée ; elle est trop peu finie : le pied droit d'*Hercule* est d'une grande vérité, & a de la finesse.

Une *Agrippine* assise, dans une attitude simple & très-naturelle, bien drapée, à petits plis.

Une autre femme assise aussi : les draperies ont trop l'air de tuyaux.

Jules César, buste, petite nature, de marbre noir, travaillé largement & dans de bonnes masses, mais grossièrement & peu fini ; ce qui peut venir de la nature de ce marbre.

Cicéron, buste d'une grande beauté, bien exécuté, & avec beaucoup de vérité.

Auguste : c'est un buste assez bon, sans être excellent.

Sapha, petite nature, buste bien travaillé ; beau caractère de tête, & très-gracieux.

Une figure de Consul antique, assez bien ; les plis de la draperie font bien jettés, mais formés sèchement, plats & angulaires, comme on travaille le bois.

Une figure de femme, en marbre noir, mauvais antique, d'une nature lourde & courte, & travaillé sèchement.

M. Agrippa, très-beau, d'un caractère bien senti, & d'une grande & large manière.

Sophocle, buste fort bon.

Tiberius, buste médiocre : les formes en font assez bien senties, mais il y a peu de vérité.

Aristippe, buste médiocre.

Une figure de femme tenant contre sa cuisse

un oiseau. Ce peut être une *Leda*. La tête, un pied, & le bras ne font pas antiques; les mamelles font bien traitées de chair, & d'une grande vérité: le jet de draperie est beau & à grand plis.

Une figure de jeune homme debout, tenant une pomme; le corps & les cuisses font d'une grande beauté: la tête est d'un caractère plus petit, quoique cependant elle paroisse antique. Ce qui est restauré est bien.

Caligula, buste fort beau: il y a du caractère, du fini, & de la vérité.

Agrippine, buste travaillé de grande manière, & largement.

Claudius, buste médiocre, d'un goût sec: ses cheveux font mal travaillés.

Antonia, buste assez bon.

Une figure d'un jeune homme, d'un caractère fort, qui tient un vase; c'est un bel antique, de grande manière: la tête a quelque chose de plus sec. Il est très-sçavant de dessin & d'anatomie: les bras restaurés ne font pas beaux.

Une Bacchante & un tigre, non antique, d'un ensemble léger & gracieux, mais maniéré de formes: le col de la Bacchante est trop long, & la tête est médiocre.

Néron, buste assez bon.

Poppa , buste qui n'est pas fort beau.

Galba , buste de grande maniere : il y a de beaux détails , le travail est bien de chair , & les cheveux sont bien traité.

Seneca , buste admirable : toutes les verités d'une tête de vieillard y sont bien rendues ; le travail des cheveux & de la barbe , quoiqu'il fasse très-bien son effet , paroît singulier , & peut-être un peu sec , en ce que souvent ils sont traités sans relief , & comme des hachures gravées.

Une figure de *Vestale* , antique : bonne , beaux jets de plis , d'un travail assez moëlleux.

Une figure de *Mercur*e , debout , accoudee ; le corps & les cuisses sont d'une grande beauté ; la tête quoiqu'antique aussi , paroît d'un caractere un peu mesquin : les mains restaurées ne sont pas belles.

Otho , buste : il n'est pas fort beau.

Carneades , buste , beau.

Vitellius , bon.

Xémocrate , buste ; la tête est bonne , sans être absolument belle : elle est seche de travail.

Une statue de *Bacchus* , par *Michel-Ange* , d'un bel ensemble , d'une maniere grande , de grands contours & de grandes formes , mais avec peu de vérité , chargée , tortillée & maniérée : la tête n'est pas fort belle , & a

des sécheresses.

Une figure antique de femme tenant des fruits, de moyenne nature : l'ensemble en est léger, mais le choix de draperies est ingrat & tortillé.

Vespasianus, buste : il paroît chargé, cependant il est moëlleusement travaillé, & avec détail.

Bérénice, buste, bon.

Titius, buste, bon ; mais peu fini.

Julia T. Filia, beau.

Une figure de femme antique, plus grande que nature, portant des grenades : elle est d'une proportion trop longue ; la tête est belle & la figure assez bien drapée ; mais la moitié d'en bas est trop grande pour celle d'en haut.

Une autre figure antique, d'un homme se retournant en arriere, un chien entre ses jambes ; bonne, sans être excellente.

Domicianus, buste, bon, sans beautés de détail.

Domitia, buste : bon les cheveux sont traités de mauvais goût, & semblent des épouges.

Nerva, buste, mauvais, chargé & sec.

Mathitia, buste, peu rendu, en quelque maniere informe.

Une figure d'homme, antique, de bonne maniere, mais qui n'est pas d'une grande finesse.

Une autre figure de *Vénus*, semblable à celle

qui est surnommée de *Médicis* : le tronc , qui est antique , est beau ; la tête , les bras & les jambes restaurées , sont maniérées.

Trajanus, buste de bonne maniere.

Plotina, buste, bon.

Adrien, buste très-beau , d'un beau travail & bien rendu : les cheveux & la barbe sont bien traités.

Autre *Adrien*, buste fort beau, mais inférieur au premier.

Un *Mars*, figure antique de marbre noir : il n'est point beau, quoiqu'en général d'assez bonne forme.

Une statue de jeune homme , le pied sur une tortue : le tronc antique est ce qu'il y a de plus beau, le reste est bon, mais maniere.

Antinoüs, buste très-beau & excellent : les épaules & les mamelles sont antiques , belles & de grande maniere.

A commencer à *Antinoüs*, la plupart des bustes ont des prunelles.

Vestalis, buste, beau & de grand caractere. ¶

Aëlius César, buste très-beau.

Faustina, buste.

Une figure d'homme tenant un flambeau : il n'y a que le corps qui soit antique , & il est beau.

Un figure de femme, médiocre.

Antoninus, buste, belle tête, admirablement bien traitée.

Faustina, buste, sec & trop lisse.

M. Aurélius, buste, beau, sans être excellent : les formes sont peu décidées & plattes, il y a trop de trous dans la barbe & dans les cheveux.

Faustina Junior, buste, bon.

Une figure antique d'un Consul, bien drapée, & dont les plis sont traités moëlleusement.

Une groupe d'un *Bacchus*, & un jeune adolescent à ses pieds : il paroît qu'il n'y a que le corps & les cuisses d'antiques ; le reste est comme de *Jean de Boulogne*, bien, mais un peu maniéré.

M. Aurélius, jeune, buste excellent, & d'une belle execution. Il paroît cependant que les bustes de ce siècle, en devenant d'une plus belle execution, deviennent de moins grande maniere.

Autre *M. Aurelius*, buste, bien moins beau, trop poli.

Lucius Verus, buste, beau, d'excellent travail.

Lucilla, buste, médiocre.

Un groupe antique, *Mars & Vénus*, point beau.

Un autre groupe de *Bacchus*, & un jeune Faune, plus beau, sans être du premier ordre.

Une grande tête de femme, *Sabina* : buste, point beau.

Une tête de femme du *Bernin*, belle, pleine de graces & de vie.

Brutus, ébauché par *Michel-Ange* : il est déjà plein de vie, & d'un grand caractère, quoiqu'à peine dégrossi.

Un buste antique, *Annius Vérus*, enfant : morceau admirable & précieux.

Pan, buste, mascarón chargé, bon.

Adrianus, buste plus grand que nature, point beau froidement travaillé.

Une grande figure antique de bronze, fort mauvaise.

Une grande figure de femme représentant la Géométrie ; la draperie qui est sur sa poitrine est bien plissée & bien travaillée : le reste n'est pas beau.

Une petite figure de femme assise, se tenant le pied. Tout ce qui en est antique est fort beau : la draperie est traitée à grands plis, dans un goût différent de la plupart des antiques, & très-bien.

Une autre petite figure de femme tenant un oiseau, mauvaise.

La Chimere, ouvrage de bronze : elle a le corps d'un lion avec une tête de chevre ; très-mauvaise.

Une petite figure représentant un jeune hom-

me tenant un moineau, & à côté de lui un aigle ; le corps, & ce qui en est antique est fort élégant : la tête, les pieds, & ce qui en est restauré, est maniéré.

Un groupe de *Zéphir & Flore*, petites figures, le même qui est à Rome, chez le Comte *Fédi* : antique assez bon, sans être excellent.

Une femme drapée de linge mouillé (antique), d'un bon ensemble.

Un *Apollon* : la tête, les bras, ni les jambes, ne sont pas antiques, & d'ailleurs il n'est pas excellent.

Une figure d'homme, de bronze, d'un ensemble & d'un contour fort léger, élégant & beau : elle est sur un piédestal de bronze décoré de fort bons bas-reliefs, & d'ornemens bien travaillés & du meilleur goût.

Une tête plus grande que nature, *Alexandre mourant*, admirable, c'est un chef-d'œuvre pour la force de l'expression & la grandeur du caractère.

Un buste, tête, de femme, plus grand que le naturel, point beau.

Une statue du Satyre *Marsias*, antique, de bonne manière, & d'un caractère sçavant, mais point correct : les épaules sont trop ferrées, les bras trop petits, & les jambes maniérées.

Un Consul, statue assez médiocre.

Commodus, buste , très-beau, d'un beau fini : les cheveux sont traités avec goût.

Crispina , buste , fort ressenti & fait facilement : il paroît chargé.

Pertinax, buste , fort beau : les cheveux & la barbe sont cependant d'une manière trop semblable à des rochers.

Didia Clara , buste, il n'est pas beau.

Une statue d'*Esculape*, médiocre.

Une *Vénus*, antique : elle est assise , l'Amour est sur ses genoux ; elle est belle. Il y a des vérités de chair, mais l'enfant est trop formé ; le col de la femme est trop gros, & la tête est médiocre.

Didius Julianus , buste , beau , d'un travail qui rend bien la chair.

Manilla , buste médiocre.

Albinus, buste d'albâtre , bien traité.

Julia Severa , buste médiocre.

Une statue d'un Phrygien, mauvaise : il n'y a presque rien d'antique.

Narcisse, à genoux la main gauche sur le dos. Il est très-beau ; les muscles de l'estomac marquent bien la souffrance ; la jambe droite est trop courte : la tête restaurée n'est pas belle.

Septimius Severus, buste, bon.

Julia Severa, pas beau.

Caracalla, buste, bon.

Plautilla, buste, très-bien, gracieux, traité un peu séchement.

Une statue antique, dont la tête paroît avoir le caractère de Jupiter, lourde & mauvaise.

La Victoire: statue d'un ensemble élégant, mais d'ailleurs médiocre.

Geta, buste, bon.

Geta enfant, buste; bon, traité avec goût, & ressenti.

Diadumenianus, buste; médiocre, tout gâté.

Plautilla, buste médiocre.

Une statue de *Vénus*: elle est de nature lourde & mauvaise.

Un Gladiateur, à genoux, mauvais.

Eliogabalus, buste, de bonne & grande manière, mais avec peu de finesse.

Julia Aq. Severa, buste: c'est une ébauche informe.

Alexander Severus, buste; mauvais & sec.

Julia Mamaca, buste; passablement bon, fort gâté.

Un Esclave, statue drapée de peu de plis, mauvaise.

Un *Apollon*, assis, touchant sa lyre: le corps antique est beau, & bien de chair; la tête est mal ensemble, & il y a un œil plus bas que l'autre. Les cuisses & les jambes restaurées sont

manières & trop fortes de proportion pour le reste de la figure.

Giordanus Africanus senex., buste, mauvais & sec.

Julia Macsa buste; mauvais.

Papienus, buste; moins mal.

Antiochus Evergetes, buste; mauvais, chargé.

Statue d'une femme tenant un serpent : elle est médiocre, quoiqu'assez bien drapée. La tête semble restaurée, & paroît inférieure au reste de la figure.

Un *Bacchus*, statue : il n'y a presque rien d'antique, & le reste est très-médiocre.

Une femme drapée, mauvaise : il y a cependant quelque chose de bon dans la draperie sur l'estomac.

Une petite figure d'un jeune homme, d'une nature courte, incorrecte & maniérée; cependant elle est d'un beau travail, & bien de chair : elle n'est pas antique.

Philippus, buste; mauvais.

Une mauvaise tête.

Trajanus Decius, buste; mauvais & chargé.

Une tête d'homme âgé, sans barbe : elle est bonne & de grande manière.

Une *Vénus*, statue : ce qu'il y a d'antique est bon.

Un *Bacchus* , assez mauvaise figure.

Q. *Herennius* , mauvais.

Un buste d'homme (plus grand que nature.)

Il est fort beau & travaillé avec feu & légèreté.

Volisianus , buste supportable.

Un buste plus grand que nature.

Une tête d'homme , traitée avec sentiment & goût.

Une statue de *Minerve* , assez mauvaise.

Pàris , présentant la pomme. La tête & le corps sont antiques. Cette tête est assez belle, & corps est beau ; ce qui est restauré est bien, mais un peu maniéré.

Galienus , buste , fort bien , quoique sans beaucoup de finesse.

Autre *Galienus* , buste , plus grand que nature . très beaux , traité d'une manière large & pleine de goût.

Constantinus Magnus , buste , très mauvaise charge.

Une autre tête , très-mauvaise.

Une figure de femme , commencée par *Michel-Angé*. Elle est de grande manière , mais d'un mauvais choix de nature , courte & lourde , d'ailleurs outrée & maniérée.

Une petite figure de *Bacchus* , par *Bandi*.

nelli, admirable : il y a pourtant quelque chose de tortillé dans la maniere.

Quatre bustes , dont deux sont assez bons.

Une copie du *Laocoon*, antique , par *Bandinelli* , très-belle.

Une statue antique , d'un gladiateur ou combattant , vêtu : elle n'est pas fort belle.

Le sanglier , antique.

Dans le fallon , à l'entrée de la galerie , on voit quantité d'antiques , dont plusieurs sont fort beaux , entr'autres une petite figure de femme , fort élégante , très bien & finement drapée , & deux chiens-loups , très-beaux & de grand goût.

Une figure de grandeur naturelle (on croit que c'est un Gladiateur) : elle est assez-belle , sans être du premier ordre.

Une figure d'un élève du *Bernin*, belle , mais maniérée dans le goût de ce maître , c'est-à-dire , ayant des contours excessivement coulans.

Quantité d'autres bas-reliefs & bustes.

Un beau vase ovale par son plan , où il y a une tête en bas-relief.

On nomme le bâtiment où sont rassemblés tous ces objets de curiosité , la GALERIE. Il présente un très-bel aspect. C'est une sorte de place , dont le plan est un quarré long , décorée de portiques de trois côtés. Il y a successive-

ment une alette, avec demi-pilastres & deux colonnes. Ces portiques portent une *Mezzanine*, au dessus de laquelle est un étage à grandes croisées, couronné par un autre étage orné de colonnes. Cette architecture est belle : il semble cependant que les niches pratiquées dans les piedroits ou alettes, les affoiblissent & n'y font pas bien. Les consoles de la *Mezzanine* ne font pas belles, non plus que les triglyphes qui la couronnent. Les croisées font belles d'un goût sage & simple : mais le troisième étage n'est pas beau, & les colonnes y deviennent trop espacées pour leur hauteur.

L'ÉGLISE DE S. LAURENT.

Cette église est très-légerement & élégamment portée sur des colonnes d'une belle hauteur.

La chapelle qui doit servir de fond à cette église, & où sont les tombeaux des *Médicis*, est ce que l'on peut imaginer de plus riche & de plus précieux pour les matières dont elle est revêtue. Elle est d'ailleurs d'une fort belle architecture ; c'est un octogone ; les profils en sont traités d'un goût grand & mâle. Elle est ornée de six grands tombeaux : quatre de granit

d'Égypte , & deux de granit oriental , sur les desseins de *Michel-Ange*. On ne peut rien voir de plus parfait que ces tombeaux pour la beauté de leur forme , & le goût grand & mâle avec lequel ils sont décorés. Les moulures & les ornemens en sont forts & majestueux ; leur proportion même est imposante. Au dessus sont pratiquées des niches , dans lesquelles sont des figures de bronze , fort grandes , représentant des *Médicis*. Il y en a quelques-unes de *Jean de Bologne* , qui sont très-belles.

Dans la sacristie se voient deux tombeaux de marbre , ornés chacun de deux figures plus grandes que le naturel , du même *Michel-Ange* : ils ne sont pas entièrement achevés , mais on peut les regarder comme les chef-d'œuvres de ce grand maître. Ils sont traités d'une manière fière & grande , & les formes en sont belles & sçavantes , quoique les attitudes aient quelque chose d'exagéré. Il y'a encore dans la même sacristie , quelques autres tombeaux de moindre grandeur , & quelques statues , ou de *Michel-Ange* , ou de ses élèves , qui sont de fort belles choses.

On conserve dans la galerie le tabernacle qui doit être dans la chapelle des tombeaux. Il est enrichi de matières les plus précieuses , & n'est point achevé , non plus que la chapelle. La

pensée en est fort belle pour l'architecture : mais comme elle est d'une petite proportion , cela pourroit bien ne pas également réussir en place ; en ce que c'est une petite église dans une grande (1).

La célèbre BIBLIOTHEQUE LAURENZIANA. L'architecture en est de bon goût , puisqu'elle est de *Michel-Ange* : mais elle n'a rien de fort intéressant. C'est un objet uniforme , & qui n'a rien de riche , ni de bien ingénieux,

L'escalier de cette Bibliotheque est plus magnifique d'architecture , & paroît fort beau. Au reste cette Bibliotheque est singuliere en ce qu'elle est composée de rangs de pupitres , de part & d'autre , sur lesquels on pose les livres , qui sont enchainés : ainsi chacun va s'asseoir à la place où est attaché le livre qu'il veut lire.

A la CATHEDRALE. On voit sur le maître-autel un groupe , par *Bandinelli* : il représente le Pere éternel , un Christ mort & un Ange. Le Christ est admirable ; la figure du Pere éternel n'est ni bien vêtue , ni drapée avec beaucoup de dignité.

(1) Il semble qu'on devoit imaginer quelqu'autre maniere de décorer les tabernacles , que celle d'en faire des batimens. Ils ne paroissent qu'un modelé en petit , dont la beauté consisteroit à être executé en grand , & qui dans cette petite proportion , ne peut passer que pour un jouet d'enfant.

L'ANNONCIATA. Dans le cloître du milieu, est le portrait, en marbre, d'*André del Sarte*, qui est très-bien.

Plusieurs tableaux à fresque, de différens maîtres, environnent ce cloître. Il y en a d'*André del Sarte*, tels que les Mages, la Nativité de la Vierge, celui où l'on donne à baiser les reliques de S. Philippe, aussi bien que tous ceux qui sont à main gauche, qui représentent des sujets de la vie de S. Philippe Benizi; d'*Alessandro Baldo Vinetti*, la Nativité de Jesus-Christ; du *Rosselini*, S. Philippe, qui a une vision de la Vierge; de maître *Roux*, l'Assomption de la Vierge; du *Pontorme*, la Visitation; de *Francia Bigio*, le Mariage de la Vierge, &c.

De tous ces tableaux, les meilleurs sont ceux d'*André del Sarte*. La composition en est froide & éparpillée: mais il y a des têtes qui ont beaucoup de vérité, & qui sont de bon caractère, & des parties bien drapées.

Dans l'autre cloître on voit le tableau de la *Madona* appelé *del Sacco*, (parce que Saint Joseph y est représenté appuyé sur un sac: il est peint à fresque, au dessus d'une porte, par *André del Sarte*. Ce morceau célèbre est d'une grande beauté, composé & drapé de très-grande manière, bien peint, d'une façon large; & cependant très-bien exécuté. Il est peint par

hachures, mais qu'on voit à peine; les plis des draperies sont bien formés, & délicatement brisées; la couleur en est bonne, les têtes en sont belles: il semble cependant que la tête de Vierge soit plus jolie que belle, & que l'Enfant Jesus ait les jambes trop écartées. Les autres peintures de ce cloître ont aussi des beautés.

A la chapelle dite l'ANNONCIATA, de *Jean de Bologne*, il y a d'excellens petits bas-reliefs de bronze, de ce même sculpteur: l'architecture en est belle.

Place du vieux Palais.

On voit dans cette place une assez belle Fontaine, décorée de plusieurs figures de bronze, dont les attitudes & la composition sont très-ingénieuses, & d'un ensemble très-élégant & léger: mais elles sont maniérés, & d'un contour qui cherche à être coulant & souple à l'excès. Les pouces des pieds sont trop écartés, & les pieds un peu tortillés. On croit que cet ouvrage est de *Jean de Bologne*, & c'est assez sa manière.

A la porte du vieux palais, & à la fontaine, il y a quelques mauvais colosses de marbre.

Il y a à Florence deux statues équestres, de bronze, l'une dans la place du vieux palais, l'au-

tre devant l'église de l'*Annonciata* : elles sont bonnes toutes deux. Les cheveux sont bien , sans cependant qu'on puisse dire qu'ils soient fort beaux ; les muscles n'y sont pas ressentis avec goût , & il paroît que tout en est traité avec roideur.

Dans la place de l'*Annonciata* , il y a deux fontaines fort ingénieuses & grotesques : ce sont des especes de singes formés en partie par des ornemens.

Sous la *Loggia* , sont trois groupes , dont le plus remarquable est l'enlèvement d'une Sabine , par *Jean de Bologne* : il est en effet très-beau , de grand caractère & bien composé.

Dans un autre endroit de la Ville , on voit un Centaure terrassé par *Hercule* , groupe de marbre , composé avec un feu admirable & de grand caractère. La hardiesse en est singulière ; car ce groupe ne porte que sur les jambes d'*Herule* , qui ne sont pas dessous , mais à côté , & sur les jambes pliées du Centaure.

Dans un carrefour de la même ville , on voit un autre morceau du même sculpteur , qui est très-beau : il représente Ajax mourant , porté par un Soldat ou le corps de Patrocle enlevé aux Troyens par Ajax. Cependant la tête de la figure vêtue & casquée , a plutôt l'air d'un soldat que d'un Héros. Ces ouvrages paroissent de *Jean de Bologne*.

Il y a encore quantité de belles choses de cet excellent sculpteur, à Florence.

L'EGLISE DES FEUILLANS. Cette Eglise est hors de la ville. On y voit un fort beau plafond de *Giordano*, représentant une Vierge sur des nuages, & Saint Bernard. C'est une application de ce passage : *Fiat pax in vertute tuâ.*

P A L A I S P I T T I , à Florence.

Le dehors de ce PALAIS est d'une architecture trop grossière. Le tout-ensemble ne présente qu'une façade extrêmement longue & rustique, comme une forteresse. Il y a cependant en bas des croisées fort belles & de très-bon goût. L'intérieur de la cour est d'une très-belle architecture, & présente un tout-ensemble très-majestueux & de grand goût. C'est la décoration de cette cour qui a donné l'idée du palais du Luxembourg, à Paris. Elle a des bossages, & est décorée de trois ordres d'architecture : le premier est à arcades, comme au Luxembourg; le second a des bossages quarrés; ce qui ne fait pas un bel effet.

La première anti-chambre est décorée de statues qui ne valent pas grand chose.

Dans une autre pièce, à droite, on voit un plafond de *Pietro da Cortona*, dont le sujet

est un jeune homme appelé par Hercule, qui s'arrache des bras de la volupté; les symboles des plaisirs l'environne de toutes parts. Le tour de ce plafond est décoré de huit tableaux en forme d'évantaïl, représentant diverses actions vertueuses, comme *Seleucus* cédant sa femme à *Antiochus*; la continence de *Scipion*; *Joseph* fuyant la femme de *Putiphar*, &c. Ces morceaux sont admirablement bien composés, bien de plafond, & traités avec toutes les graces possibles; la couleur en est belle & très-gracieuse. Les ornemens d'architecture, qui les encadrent, sont très-ingénieux & de bon goût, & sont du même maître. Les plafonds des cinq premières chambres sont tous décorés, quant aux ornemens, par le même *Pietro da Cortona*, avec une belle variété de formes, & la sculpture y est admirablement bien agencée avec l'architecture. C'est dommage que les figures de *Stuc* ne soient pas exécutées par de bons sculpteurs.

Dans la seconde chambre, on voit un plafond de *Ciro Ferri*, sur les desseins de *Pietro da Cortona*. Il est aussi beau que s'il étoit de ce dernier: cependant la couleur en est plus rouge. Il représente un jeune homme sur des nuages, entre Apollon & la Poésie: la composition est fort belle.

Quatre tableaux dans des tables d'architecture,

décorent l'attique de ce fallon : ils représentent des sujets qui ont rapport à l'amour des arts.

Dans la troisieme chambre , on voit un grand plafond qui tient toute la voûte, peint par *Pietro da Cortona*. C'est un admirable tableau, du plus beau de ce maître, bien composé & bien de plafond, malgré la difficulté du sujet : il représente les armes de Médicis, triomphantes , environnées de différens Génies, & sur les bords du plafond, un combat naval. Ce morceau est d'une couleur vigoureuse , & en même temps claire & gracieuse ; les têtes & les figures de femmes ont des graces inexprimables.

Dans la quatrieme chambre , on voit un autre plafond de forme quarée , interrompue de contours , qui est aussi de l'un de ces deux maitres. Il représente l'apothéose d'un héros, à qui Hercule a prêté sa massue : il est couronné par Jupiter. Les éventails représentent divers Dieux & Déeses. Le tout est bien composé, mais d'une couleur un peu rouge ; ce qui le fait croire de *Ciro Ferri*. L'architecture & les ornemens sont bien agencés.

Cinquieme chambre. Un autre plafond de *Pietro da Cortona* , moins beau que les autres , quoique toujours bien composé : il représente Hercule sur le bucher.

Il y a quatre tableaux ovales , qui décorent l'attique.

Dans les mezzanines , on voit un grand plafond dans le goût & de la composition de *Pietro da Cortona* , dont les figures sont beaucoup trop grosses pour être vues de si près.

Dans une autre chambre , on remarque particulièrement les tableaux suivans.

Un tableau d'*André del Sarte* , dont le sujet est une Vierge & l'Enfant Jésus, Saint Jean & Saint François. Il est d'une grande force de couleur , d'une manière très-moëlleuse , & les têtes sont fort belles. La Vierge n'est pas d'un caractère noble , quoique belle : c'est un des plus beaux tableaux de ce maître, qui est effectivement un grand peintre. C'est à Florence qu'il faut en juger ; car tout ce qu'on en voit à Rome , n'est point à comparer à ce qu'il y a dans cette ville. Ce peintre a des couleurs de draperies rouges , extrêmement belles & fraîches , qui paroissent lui être particulières : d'ailleurs il drape ordinairement bien, & dessine de grand caractère.

Un Christ mort , la Vierge & Nicodeme , par *Cigoli*. Ce tableau est beau ; la Vierge paroît dans le goût du *Carrache* , & est fort belle.

Une imitation ou même une copie de la Sainte Famille , de *Raphael* , par le *Tiziano*. La Vierge est d'une belle couleur.

Une Sainte Famille , du *Barocci* , compo-

tion finguliere , comme il est ordinaire à ce maître , & très-ingénieuse. La Vierge , est assise , vue par le dos ; le petit Jesus est couché dans un lit ; Sainte Elizabeth amene le petit Saint Jean ; Saint Joseph soutient un rideau aux pieds de la Vierge , & sur le bas de sa robe est un chat. Ce tableau est fort gâté ; cependant on voit qu'il a été très-beau.

Un portrait d'un Pape ; par le *Tiziano* : il est de la plus grande vérité , & d'une belle couleur. C'est un excellent tableau.

Il y a dans cette chambre plusieurs autres morceaux de ce maître.

Un portrait de femme.

Une Vierge , l'Enfant Jesus , deux Anges & quelques autres.

Une chambre toute peinte par *Nassini* , *Senese* ou de *Siene* , qui semble tenir beaucoup de l'école de Paul *Veronese*. On y voit , en plusieurs morceaux , les quatre fins de l'homme. Il y a du feu de génie dans la composition , & d'assez bons agencemens de groupes : mais ils sont durs & maniérés de couleur , aussi bien que de dessein.

En allant à gauche du premier salon , on trouve une salle , où sont quelques tableaux qu'on donne à *Rubens* , mais qui paroissent des copies. L'un entr'autres représente les Nymphes surprises par des Satyres. Ce tableau est extrê-

mement incorrect ; ce qui n'empêcheroit pas qu'il ne fût original : mais la couleur ne présente point cette fleur qu'a ordinairement ce maître, & le pinceau en paroît pesant & fatigué.

Un grand Paysage , dit de *Salvator Rosa* , mais qui ne paroît point du tout en être.

Quatre tableaux de batailles, qui ont rapport à la maison de *Médicis* , par le *Bourguignon*. Ils peuvent avoir environ neuf pieds ; les figures sont petites , comme de huit à dix pouces. Ces tableaux sont d'une grande beauté ; la couleur est d'une grande force ; la touche & la facilité du pinceau sont admirables. Ils sont fort noircis : celui où l'on voit la montagne de *Radico Fani*, est le mieux conservé.

Un tableau de maître *Roux* (figures de grandeur naturelle) , représentant une Vierge & l'Enfant Jesus, un Saint Sébastien , plusieurs autres Saints, & quelques Moines. Il y a de très-belles choses , & d'une grande maniere de desfiner.

Un tableau d'*André del Sarté* (de grandeur naturelle) , fort beau : on y voit plusieurs Saints, entr'autres Saint Laurent.

Un tableau du *Frate* (de grandeur naturelle) , représentant un Christ & quatre Apôtres. beau, de grande maniere , bons caracteres de têtes ; les figures en sont un peu courtes.

Un p'afond de *Luca Giordano*, très-beau & d'un grand effet : c'est une Vierge, un Enfant Jesus & quelques Anges. La principale figure a peu l'air d'une Vierge ; la couleur en est dure & maniérée, aussi bien que le dessein ; les figures sont beaucoup trop longues ; les têtes sont assez belles, surtout celle d'un Ange, près de la main de la femme, qui est de la plus grande beauté.

Une Annonciation, de Paul *Veronese*. Ce tableau est d'une composition très-singulière, & qui n'est point à imiter. Il y a dans le tableau trois entre-colonnemens : celui du milieu est vuide, & laisse voir un fond de perspective. Dans l'un des deux autres est l'Ange, & dans l'autre, la Vierge, dont la tête est d'une couleur tendre, belle & gracieuse.

Un tableau de *Raphael* (figures presque de grandeur naturelle), représentant une Vierge, l'Enfant Jesus & plusieurs Saints, très-beau.

Un autre tableau de deux figures d'hommes (un peu plus fortes que nature), dessiné d'un grand caractère, & avec beaucoup de feu d'une couleur imitant celle du *Tiziano*, mais fort noirci & gâté.

Un tableau d'*André del Sarte*, représentant une Vierge & plusieurs Saints, beau.

Deux tableaux (figures de grandeur naturelle)

d'*André del Sarte* : il représentent tous deux le même sujet , qui est l'Assomption de la Vierge , & tous deux sont composés à peu-près des mêmes figures : ils sont fort beaux.

Un Christ & Saint Pierre , du *Cigoli*. Il y a de belles choses dans ce tableau , surtout de fort belles têtes : mais les draperies sont mal peintes.

Un tableau d'un des *Bassans* (figures de grandeur naturelle). On y voit l'Ange exterminateur , une Sainte qui le prie ; & plusieurs figures renversées à terre : il semble qu'il a voulu représenter une peste. Il y a quelque chose de bon dans ce tableau : mais il est partout monotone de couleur , excepté dans les chairs.

Une Reine de Saba , aux pieds de Salomon , dite du *Tintoretto*. Ce tableau est si loin de la vue , qu'on n'en peut pas juger , & d'ailleurs il ne fait pas grand effet.

Un Saint Marc , par *le Frate* , plus grand que nature : c'est une très-belle chose ; & de très-grande manière.

Un Saint Philippe *de Néri* , & en haut , une Vierge & des Anges , de *Carlo Maratti* , fort bon.

Un tableaa de *Vanni* , placé si haut qu'on ne le voit que consumément.

Un portrait du Cardinal Bentivoglio , par *Vandyck*. Ce tableau est admirable.

Un portrait de *Reimbrant*, admirable & poché d'un goût excellent.

Un portrait de femme, de *Pâris Bordone*, d'une couleur claire, fraîche & belle.

Plusieurs autres portraits, fort beaux.

Un tableau du *Guercino*, représentant le Satyre *Marsias*, écorché par *Apollon* : c'est un fort bon morceau.

Un Saint Sébastien, attribué au même, qui n'est pas fort beau.

Les Pèlerins d'Emmaüs, dit du même; point beau.

Abel tué, & Adam & Eve, par *Chiarini*, d'assez bonne couleur, & d'un grand caractère, mais incorrect & mal défini.

Un petit tableau, qu'on dit du *Correge* (figures d'environ quinze pouces), qui est fort noirci. La tête de Vierge est très-gracieuse.

Zacharie lapidé, tableau de *Funiani*, Napolitain (demi-nature). Ce tableau paroît beau; mais comme il est placé dans l'ombre, on n'en peut pas bien juger. La composition en est trop dispersée.

Les Pèlerins d'Emmaüs, par Paul *Veronese* (grandeur naturelle). Ce tableau est fort beau.

Deux tableaux du *Palma* : ce sont des sujets de Vierge, avec quelques autres figures.

Un petit tableau du *Bassano*, représentant Moïse & le Buïsson ardent, dessiné d'une manière indécise, mais de grand caractère & de bonne couleur.

Une Sainte Famille, de *Rubens*, qui paroît d'une grande beauté. Ce tableau est mal placé; il est dans l'ombre, & on ne le voit pas bien.

Deux tableaux, placés aussi dans l'ombre.

Un tableau, du *Pordenone*.

Un Saint François, de *Rubens*, placé aussi dans la partie obscure.

Un tableau qu'on dit du *Guercino*: on y voit Saint Pierre qui ressuscite une femme. Ce tableau, quoique très-bien composé, n'est cependant pas d'une grande beauté: peut-être n'est-ce qu'une copie.

Abel tué, de *Carlo Lotti*, bien dessiné. Les figures sont de grandeur naturelle.

La *Madonna della Sedia*, peinte par *Raphaël*. Ce tableau est de forme ronde; on ne voit que le buste des figures qui sont de grandeur naturelle: c'est véritablement une des plus belles choses qu'on puisse voir de ce grand maître. La tête de Vierge est d'une finesse de dessin & d'une beauté inimitable; la couleur en est vraie & belle, quoiqu'elle n'ait pas toute la fraîcheur que quelques autres maîtres ont eu depuis; les demi-teintes en sont fondues, & leurs passages

font peints d'une maniere admirable ; l'Enfant Jesus a la tête belle , fans cependant être fort gracieuse : mais elle est bien dessinée & bien peinte. Les jambes de l'Enfant sont trop formées, & n'ont pas les graces enfantines. Dans ce morceau *Raphael* est coloriste , du moins dans un degré beaucoup plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumiere , & un arrondissement dans les objets , qu'on trouve rarement dans ses ouvrages. En regardant celui-ci , on ne songe pas à y rien désirer : c'est un objet d'admiration.

[Un grand tableau de *Rubens* (figures de grandeur naturelle) : c'est un sujet allégorique. On y voit un Héros armé , tiré par la Furie de la guerre ; il s'arrache des bras d'une belle femme ; une autre femme , qui a sur la tête une couronne murale , le poursuit en jettant des cris ; plusieurs autres figures renversées ; le temple de Janus. Ce tableau est d'une composition très-poétique , & plein du plus beau feu ; la couleur en est admirable, ainsi que le pinceau ; la tête de femme est de la plus grande beauté , aussi bien que toutes les chairs, & l'effet général, qui est très-piquant de lumiere & d'ombre. C'est un tableau capital ; il y a seulement quelques incorrections de dessein, surtout dans les jambes de la femme, qui paroissent trop tortillées.

Autre tableau représentant une Vierge & l'Enfant Jesus , Saint Joseph , & le petit Saint Jean & Sainte Catherine ; très-beau. La figure de Sainte Catherine est vêtue d'une étoffe rayée, & de la plus belle couleur : on ignore le nom du peintre.

Deux petits tableaux du *Tiziano* , dont l'un est une Résurrection (figures d'un pied & demi) ; l'autre , un Christ mort. Ils paroissent beaux ; mais ils sont placés dans l'ombre.

Une Vierge de grandeur naturelle , par le *Tintoretto*. Ce tableau est de la plus belle couleur , & brossé en maître ; la couleur en est claire , quoique les ombres soient noircies.

Un petit tableau d'un des *Bassano* : ce sont deux figures , avec une tête de mort. Il est de bonne couleur.

Une Vierge , du *Guide* , première manière , de couleur grise , avec les ombres noires ; mais beau de dessin ; de manière & d'effet.

Une *Cléopâtre* , du même , autre manière , claire : on peut douter de l'originalité de ce tableau ; car on le voit répété en plusieurs endroits , à Rome & ailleurs.

Une Vierge , l'Enfant Jesus & un Ange (de grandeur naturelle) , du *Guercino* ; fort beau.

Rendez à César ce qui est à César , tableau du *Tiziano* (demi-figures de grandeur naturelle) ,

Les têtes en font belles ; il semble qu'on pourroit souhaiter quelques détails de plus dans la tête du Christ : la main est très-belle.

Deux tableaux d'un des *Bassano*.

Partie du Triomphe de Bacchus, par le *Tiziano*. Ce tableau n'est point beau, & est par conséquent douteux.

Trois tableaux d'*André del Sarte*.

Une petite Sainte Famille, de l'*Albani*. Ce tableau est très-précieux.

Deux tableaux d'un des *Bassano*.

La Résurrection du Lazare, grand tableau, dit de *Paul Véronese* : il n'est point beau.

Un Baptême de Saint Jean, de *Paul Véronese* ; fort beau.

Sainte Marie Egyptienne, morte, & un Vieillard à genoux. Ce tableau est beau ; le vieillard est bien ; les petits enfans sont beaux & plein de graces.

Moïse sauvé des eaux, petit tableau, bien touché & de bonne couleur.

Un petit tableau de *Jules Romain* (figures de neuf à dix pouces) où l'on voit plusieurs femmes, d'un dessein fini & scavant.

Deux petits tableaux de *Louis Carracci*, représentant chacun une Vierge. Les têtes sont d'un beau caractère.

Un tableau dit d'*Annibal Caracci*. Dans le haut on voit un Christ, S. Pierre & S. Jean. Au bas est un Roi & plusieurs autres figures, presque de grandeur naturelle. Ce tableau n'est pas fort beau ; il est d'une manière sèche.

On voit dans l'étage supérieur de ce palais ; quantité d'autres petits tableaux, dont plusieurs sont précieux. On en fait remarquer deux, que l'on dit du *Feti*, qui sont en effet fort beaux. L'un représente un Vieillard assis, à qui un laboureur parle ; l'autre, une Femme qui cherche quelque chose avec une lampe. On reconnoît mieux dans celui-ci la manière de ce maître, qui est fière, avec des ombres vigoureuses, & un pinceau hardi & gras. Il y a quelques études de têtes de plus grands maîtres ; comme du *Corregio*, du *Barocci*, des *Breughels*, & autres dont on ne se souvient pas.

PALAIS CORSINI, à Florence.

On y voit un tableau (de grandeur un peu plus forte que le naturel), de [*l'Espagnoletto* : c'est Saint Pierre tirant une pièce de la bouche d'un poisson, pour payer le tribut. Il est d'une force de couleur très-piquante, & d'une manière grande & large ; les têtes en sont fort belles : c'est une très-bonne chose.

Un tableau de *Luca Giordano*, représentant Saint Valentin mourant & refusant de

manger de la chair de quelques oiseaux, qu'il ressuscite au grand étonnement de plusieurs moines qui sont présens à ce miracle; la Vierge est en haut. Ce tableau est bien composé, d'une grande facilité & d'un bel effet; la Vierge est très-gracieuse; les figures sont de grandeur naturelle.

Un Saint Sébastien, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'un dessein très-correct, d'assez belle couleur, & d'une grande exécution: on peut seulement lui reprocher qu'il est trop fini, & que les chairs semblent de l'yvoire. La tête est d'un beau caractère.

Une esquisse, de *Luca Giordana*, représentant la Magdeleine chez le Pharisien: elle est belle & bien largement touchée.

Deux Payfages, de *Salvator Rosa*: ils sont beaux, mais les figures n'en sont pas touchées avec esprit.

Deux têtes, du *Caravage*, bonnes.

Une Vierge d'*André del Sarte*, qui n'est pas de son plus beau.

Trois tableaux, du *Borgognone*, très-beaux. Il y en a un entr'autres, où l'on voit des choses admirablement bien faites. Ils sont un peu gâtés.

Un Baptême de Saint Jean, par *Santi Titi*,

tout-à-fait dans la maniere & avec les graces de l'*Albane*, dessiné très-finement & correctement. Les têtes sont belles & bien coëffées, & tout le tableau est peint très soigneusement.

Deux autres tableaux, du *Borgognone*; beaux. Il y en a un qui est supérieur à l'autre.

Un tableau d'une Sainte Famille, par *Ruffino di Schiera*, où il y a du mérite & un faire-assez moëlleux; le Saint Joseph est bien

Il y a quelques têtes très-belles.

Un Saint François, du *Cigoli*, qui paroît beau: il est placé dans l'ombre.

Une Lucrece se poignardant (demi-figure de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une couleur claire; les ombres en sont tendres; la tête est dessinée d'une grande finesse, & les tons de couleur en sont frais; la main est fort belle, bien dessinée & touchée avec une légèreté pleine d'art. Ce tableau a été retouché au visage.

Deux esquisses, du *Volterrano*, brossées avec beaucoup de goût.

Un tableau de *M. A. de Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle). Il représente un homme qui coupe du poisson: on en voit sur la table, avec quelques ustenciles de ménage. Ce tableau est très-beau, traité avec vigueur & avec effet; les poissons sont d'une couleur vraie, & d'une maniere facile & de maître.

Une Vierge de M. *Juste* (de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une belle couleur , & peut-être pris au premier coup d'œil pour un beau *Rubens*. Il est très-bien dessiné , les têtes sont d'un beau caractère. Il semble qu'il y a un peu de dureté ; mais elle peut venir de ce que les ombres ont noirci : c'est un très-beau morceau,

Deux tableaux d'une tête chacun, par le *Volterrano* , faits avec beaucoup de goût.

Une tête de Christ mort (de grandeur naturelle), par *Cigoli* : elle est aussi belle que si elle étoit du *Carrache* , d'un grand caractère & d'un pinceau large

Une tête commencée , dite de *Vandyck* : elle est fort belle.

Une tête de femme , couronnée de l'auriers , par *Carlino Dolce*. Ce tableau est du plus grand fini ; la tête est belle ; les lauriers sont admirablement bien rendus. Il y a un rubis qui est parfaitement imité : mais ce grand fini ne réussit pas de même pour la chair ; il lui ôte une certaine fleur qu'à la belle nature. Cela est trop lisse , & on ne peut mieux le comparer qu'à *Vander - Verf* , qui a ce même défaut.

Deux petits tableaux de l'*Albani* (figures d'un pied ou environ), Dans l'un on voit un Satyre jouant de la flûte , & quatre petits enfans qui

danſent. Ces tableaux ſont précieux ; il a de belles fineſſes de deſſein , & des graces : on y apperçoit cependant quelques incorrections , principalement aux jambes de la femme.

Deux tableaux de *Baffano*.

Deux petits tableaux de *Brufcoli* , repréſentant tous deux le même ſujet : un Chriſt ſouffleté. Ce ſont deux eſquiſſes finies. Il y a beaucoup de goût dans le *faire* , un pinceau gras & moëlleux , une couleur agréable , le deſſein n'en eſt pas correct , ni d'un beau choix de nature.

Deux autres du même , qui paroiffent moindres : l'un repréſente la priere de Jeſus-Chriſt au jardin , & l'autre , Jeſus-Chriſt enſeveli.

Une Vierge & quelques Anges (demi-figures de grandeur naturelle) , par *André del Sarte*.

Un S. André entre les mains des bourreaux , dit de l'*Eſpagnoletto*. Ce tableau n'eſt point beau ; il eſt d'une couleur jaune & défagréable.

Un portrait , dit du *Bronzino* , quoiqu'il ne paroiffe point dans ſa manière. Il eſt beau ; la tête a de la vie & de l'exprefſion ; la figure eſt vue juſqu'aux genoux.

Un tableau qui repréſente Vénus & l'Amour pleurant Adonis mort (demi-figures de grandeur naturelle) : on le dit d'*Annibal Carracci* , & il en eſt très-digne. Il eſt bien deſſiné , de

grand caractère ; les têtes & leurs expressions sont belles ; il est bien peint : c'est un excellent tableau.

Il y a dans quelques autres chambres des plafonds qui ne sont pas mauvais.

Un Saint Jean-Baptiste , dit du *Carrache*. On y trouve peu de la manière de ce maître : il est cependant fort beau , bien dessiné & bien peint.

A la chapelle est un tableau de *Carlo Maratti*, représentant une Vierge , & en bas un Evêque. La Vierge est belle , & toute la Figure est bien drapée & bien peinte. L'Evêque paroît très-inférieur.

Dans l'appartement du rez-de-chaussée , on voit trois esquisses , de *Luca Giordano* , faites pour des plafonds : elles sont d'une composition grande , bien agencée & très-ingénieuse.

Il y a deux fort beaux tableaux du même peintre (grandeur naturelle). Ce sont deux sujets de l'Énéide. L'un est *Enée* pansé de sa blessure , & guéri par le dictame qui tien un vieillard. Au dessus on voit *Vénus* couchée sur des nuages : la figure en est gracieuse , mais la position est peu naturelle , & paroît avoir été gênée par la forme du tableau. L'autre représente le combat d'*Enée* & de *Turnus*.

PALAIS RICARDI.

Les quatre Evange'istes , de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle) ils sont beaux , & ne sont pas tout-à-fait de ce fini excessif qu'on peut lui reprocher. Les deux meilleurs sont le Saint Matthieu , & surtout le Saint Jean : il est d'un beau caractère , très-bien dessiné & bien peint.

L'Arche de Noé , du *Bassano*.

Un autre tableau du *Bassano* (figures de grandeur presque naturelle). Il représente quelques Femmes & un Amour dans la boutique d'un chaudronnier : c'est apparemment Vénus dans l'atelier de Vulcain. Ce tableau est très-beau ; il y a une tête de petit garçon , couverte d'un chapeau , qui est d'une grande vérité & d'une belle couleur.

Une tête de Saint Jean , du *Picione* , peinte bien moëlleusement & de belle couleur , mais un peu maniérée , avec des demi-teintes trop bleuâtres , & des ombres noires.

Un tableau du *Bourguignon* : il paroît douteux en ce qu'il est trop frais , & qu'il est touché avec moins de liberté que ne le sont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

Quelques têtes de *Tiziano*.

Un tableau de *Vanni* (figures de grandeur naturelle) : il est beau , d'un pinceau gracieux , & d'une couleur agréable. C'est une Sainte qui pleure ; elle est environnée d'AnGES , qui paroissent chasser le vice , sous la figure d'un jeune homme qui a des cornes.

Un tableau dont les figures sont de grandeur naturelle , représentant un Grand Duc couronné , la paix chassant la guerre , & plusieurs figures d'esclaves ou autres : c'est un beau morceau.

Plusieurs tableaux de *M. Rose* , où il y a de bonnes choses.

Un tableau de *Pompeio Battoni* , peintre moderne , où il y a des choses gracieuses & bien peintes : il représente l'alliance de la peinture avec la poésie , la sculpture & l'architecture ; les figures sont de grandeur presque naturelle.

Un Enfant du *Parmegianino* , fort beau.

Un tableau d'une Femme & une fille : il paroît de *Paul Veronese*.

Un autre tableau de *Rembrant* (figures de grandeur naturelle). Il représente une Vieille environnée de paniers & de chaudrons , qui plume une poule. C'est un très-excellent tableau , d'un grand effet , d'une couleur fiere , & brossé en maître. Les paniers & les chaudrons sont peints plus proprement que ce peintre n'a

coutume de le faire: mais avec beaucoup de vérité. La tête de femme est presque toute couverte d'ombre, & admirablement bien traitée de reflet.

- Deux petits *Breughels*.

- Deux *Pietre Nef*.

- Un tableau de *Pompeio Battoni*, représentant une Sainte Famille. Ce morceau n'est point beau; il est d'une couleur fausse &, si l'on peut s'exprimer ainsi, trop belle. Ce peintre emploie des tons qui ressemblent à la peinture en émail.

- Un *Teniers*, placé un peu loin de la vue: il paroît très-beau & très-bien conservé.

- Un tableau de *Claude Gellé*, dit le *Lorrain*. La touche des arbres paroît un peu molle & lourde, excepté dans les extrémités qui se détachent sur le ciel. Le fond est très-beau, & d'une belle couleur.

- Un tableau de *Ruisdal*, qui est d'un grand effet. La forme des arbres est trop déchiquetée; le ciel en est beau.

- Un *Wouvcrmans*, qui n'est pas de son beau.

- Un *Berghem*, très-beau & bien conservé.

- Deux tableaux de plantes, assez beaux.

- Deux *Breughels*, qui ne sont pas beaux.

- Une petite Bataille sur un pont, par le *Borgognone*. Ce tableau est admirable, touché avec tout l'esprit possible, & d'un grand effet: c'est

un morceau précieux & bien conservé.

Un *Pietre Nef*.

Un *Payfage de Ruisdal*, où l'on voit des bœufs qui paffent l'eau dans un bateau. Ce tableau est fort beau ; le ciel & les eaux font d'un effet très-piquant.

Deux *Enfans, de Rubens* : c'est *Jefus & Saint Jean*.

Deux vues de *Florence*, par *Gasparo dell' Occhiali* : elles font bien exécutées, mais les ombres en font noircies & dures.

Apollon & une Mufe (de grandeur naturelle) : les têtes font belles & bien peintes.

Il y a une chambre toute remplie de deffeins de grands maîtres, dont plusieurs font fort beaux : quelques-uns font du *Guercino*.

On voit dans cette même chambre un très-petit tableau de *Teniers*, qui est fort beau.

Il y a, au palais *Ricardi*, une galerie décorée d'assez bonne maniere, excepté les deux extrémités : le goût en est cependant un peu lourd. Toute la voûte est d'un seul tableau de *Luca Giordano*, richement & ingénieusement composé, de la couleur la plus aimable, & cependant forte ; le ciel est brillant & clair (1).

(1) Si l'on se faisoit une loi de peindre les plafonds d'une couleur aussi claire & lumineuse que ce lui-ci, il y a lieu d'espérer qu'ils seroient goûtés de tous

La bibliothèque a aussi un beau plafond du même maître.

PALAIS ARNALDI.

On y voit un petit Enfant, dit du *Guide* (de grandeur naturelle). Il est d'une couleur claire, & a beaucoup de moelles enfantines : mais il n'est pas d'un dessein aussi fin que plusieurs tableaux de ce maître.

Quelques tableaux de *Carlo Maratti*, dont un est une Allégorie qui a des beautés ; un autre est une Vénus sur un lit : celui-ci est assez beau, mais la couleur en est un peu rouge. Il étoit couvert d'une gaze pour le conserver.

Un tableau de *Carlo Cignani* : la femme de Putiphar retenant Joseph. Il est d'une très-belle composition, plein de feu, dessiné avec beaucoup de goût, & d'une manière large. Il y a beaucoup de vérités de nature dans la femme qui est nue ; les têtes sont belles & d'une bonne expression, d'un pinceau gras & aisé, bonne couleur & d'un effet vigoureux ; la nature n'en est pas du plus beau choix.

ceux qui leur préfèrent des plafonds blancs, ornés de plate sculpture, qu'ils ont si bien goûtée, qu'on n'en voit plus d'autres, ils appercevraient bien-tôt combien cette mode affiche l'économie & le mauvais goût.

On fait remarquer, à Florence, la beauté de l'escalier du palais *Corfini* : mais il n'a rien d'étonnant, & les détails d'architecture n'en sont ni beaux, ni de bon goût.

Chez le Marquis Cerini.

Il y a quelques beaux tableaux, mais en petit nombre, & beaucoup de médiocres : une grande partie de ces tableaux est moderne.

Un portrait de *Vandyck*, peint par lui-même. Sa fraîcheur peut donner lieu d'en soupçonner l'originalité : il est cependant d'une grande beauté.

Quelques tableaux du *Borgognoni*.

Palais nouveaux du Marquis Capponi.

Il y a quelques tableaux dont on n'a point de note : mais seulement on se souvient d'un tableau de *Marsias écorché par Apollon*, qui est beau & d'une manière forte & facile. Le sujet en est traité d'une façon hideuse. Apollon lui fouille entre la peau & la chair du bras.

Un tableau vis-à-vis, représentant *Caïn & Abel*, & le Pere éternel interrogeant *Caïn* : il est de bon ton & de bonne manière, quoiqu'indécis dans les formes.

Deux tableaux du *Guercino*, qui ne font point de son beau, ni l'un ni l'autre, l'un est monotone bleûâtre ; l'autre, monotone rougeâtre.

Il y a un Saint André (demi-figure de grandeur naturelle), appuyé contre sa croix. On ignore qui en est l'auteur : il pourroit être de l'*Espagnoletto*. Au reste c'est un très-beau morceau, excellemment bien peint.

Un Saint Jérôme, de l'*Espagnoletto*, très-beau, &c.

On y voit beaucoup plus de choses très-médiocres que de bonnes. La maison a un air de grandeur, quoique tous les détails de l'architecture soient dans un goût moderne & mauvais.

Chez M. Baucri, curieux de tableaux, & qui étoit alors dans le dessein de les vendre, on voyoit les morceaux suivans.

Un tableau représentant le Martyre de Saint Barthélemi : on le disoit de l'*Espagnoletto*. Il est certain du moins que c'est un tableau admirable, dessiné d'un caractère très-grand, quoique d'un choix de nature bas. Il est peint d'une manière ferme & large ; les têtes en font belles. Il est bien composé, de peu de figures, & d'une bonne couleur. Ce tableau tient autant de la manière du *Guercino*, que de celle de l'*Espagnoletto*. Les figures sont de grandeur naturelle.

Un tableau (figures plus fortes que le naturel), dit de *Pietro Testa*: le sujet est Roland qui délivre Angélique du monstre marin. Ce tableau est dessiné de grand caractère, mais outré & plein d'incorrections. La femme est très-mal dessinée & outrée d'une manière très-désagréable, sans aucune grace, Au reste il n'est point d'une belle couleur, & ne paroît point dans la manière de celui qui étoit à Rome, chez le Cardinal *Silvio Valenti*.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du *Capucino*: on croit que le sujet est *Rendez à César ce qui est à César*. Ce tableau est d'une grande beauté, soit pour le goût de composition, soit pour la beauté & la vigueur du coloris mais c'est un des plus incorrects qu'on voie de ce maître, pour la partie du dessin.

Un tableau d'un élève de *Carlo Marati*: Jesus-Christ au jardin des olives (grandeur demi-naturelle), très-beau, d'une couleur forte & hardie, & d'un caractère large & correct. Les expressions des têtes sont admirables; il est bien composé.

Le tableau qui y fait pendant, & qu'on attribue au même, n'est point beau.

Un tableau qu'on dit de *Pietro da Cortona*,

mais qui semble plutôt de *Ciro Ferri* : du moins il n'est pas de l'excellent de ce maître. On ne se souvient pas du sujet : on croit cependant qu'il représente les filles de *Jethro*, secourues par *Moïse*.

Plusieurs esquisses très-belles, de *Luca Giordano*.

On y voyoit aussi un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), que l'on disoit du *Tiziano*, & qui est suspect de n'être qu'une copie : il y a cependant de bonnes choses, mais ce n'est pas du beau de ce maître.

On montroit aussi un tableau attribué à *Anibal Carracci* : il est bon, sans être excellent, & paroît original, mais non du *Carrache*.

Plusieurs Paysages, que l'on dit de *Vernet*, célèbre peintre de marines. Il y a lieu de croire que ce ne sont que des copies : mais elles sont bonnes,

Deux tableaux de *Jean-Paul Panini*, des derniers temps, par conséquent d'une touche facile & large, mais foibles de couleur & d'effet. Les figures sont beaucoup trop grandes pour l'architecture.

On y vantoit des tableaux de paysages, de *Zuccarelli*, peintre moderne : mais ils ont le défaut d'être faux de couleur & d'effet, & d'une touche mauvaise.

Il y a plusieurs autres tableaux qui ne sont pas sans mérite , mais dont on ne se souvient pas.

Chez M. Acford , peintre.

Les tableaux qu'on y voyoit , étoient à vendre. Il y avoit entr'autres un *Guercino* (demi-figures de grandeur naturelle) . représentant Joseph & la femme de Puthiphar. Ce tableau est d'une grande beauté pour le dessein , la composition & la force de la maniere ; les têtes en sont admirables : c'est dommage qu'il soit extrêmement noirci & gâté. Il est même suspect d'être repeint en plusieurs endroits.

Deux esquisses de *Giordano* , touchées d'un grand goût,

Une très-belle tête de femme , d'*André del Sarte*.

On y voyoit encore plusieurs autres bonnes têtes.

Chez M. Martin , Peintre Anglois.

Il y avoit quelques tableaux assez bons , entr'autres un d'*Outman* : c'est un petit sujet d'enfans , entouré de fleurs. Ce tableau a des beautés.

Quelques têtes , qu'on dit de *Vandyck* , qui ne paroissent pas dans sa maniere , mais qui néanmoins sont très-belles.

Des recueils de desseins de maîtres, fort beaux, entr'autres un dessein dit de *Raphael*, qui est en effet digne d'admiration : on croit qu'il représente *Barjesu*, surnommé *Elymas* ou le *Magicien*, frappé d'aveuglement par Saint Paul, en présence du Proconsul *Sergius Paulus*. Ce dessein est lavé au bistre, ou avec une encre qui a jauni. Les contours sont tracés à la plume avec une belle fermeté; les têtes sont admirablement bien touchées, & d'un grand caractère.

L'ARCHITECTURE, à Florence, est en général sage & de bon goût; ce qui est d'autant plus à remarquer, que dans presque toutes les autres villes d'Italie, le goût est entièrement corrompu.

A force de vouloir chercher du nouveau, on a perdu l'idée du beau : les caprices les plus extravagans y sont devenus l'architecture à la mode, & la plus applaudie. Il en faut cependant excepter quelques artistes ou amateurs, qui frondent ces nouveautés en Italie, comme nous blâmons le mauvais goût de nos derniers temps en France : mais enfin nous voyons la fin de ces mauvaises modes, tandis que les gens de mérite, en Italie, se plaignent sans espérance d'amélioration. Soit que le goût trop mâle, qui règne dans la plupart des anciens édifices de Flo-

rence, ait retardé, par son excès contraire, la gradation insensible qui conduit au colifichet & au mauvais goût, il est certain que les édifices modernes de cette ville, tiennent encore au bon goût. On voit, tant anciens que modernes, de petits palais, qui sont d'une grande beauté, surtout pour les fenêtres & les portes; mais il y a plusieurs de ces mêmes palais qui sont d'une architecture trop rustique. C'est un bien foible reproche en comparaison de ceux qu'on a droit de faire aux autres villes d'Italie, & que nous devons nous faire à nous-mêmes.

L'Ecole ancienne de Florence a produit quantité de peintres qui ne sont pas sans mérite: cependant il en est bien peu qui aient acquis quelque célébrité. Les églises sont remplies de tableaux de quantité de différens maîtres, que néanmoins on croiroit tous du même, tant ils sont du même goût, du même caractère de dessin, de la même manière de draper, & de la même couleur. La couleur en est très-grise & foible; le dessin grand, mais maniéré, dans le goût de *M. A. Buonarotti*, qui a été le chef de cette Ecole. Ce sont de ces tours de figures si souples qu'on est tenté de les croire impossibles, de ces grands contours charges, qui semblent tordre les membres, de ces graces

outrées , qui ont du grand , mais qui ne présentent l'idée que d'une nature imaginaire, On n'y voit point de coloristes , ni de ces peintres remplis de feu , qui osent hasarder des irrégularités pour produire des beautés qui en dédomagent surabondamment , & qui font le charme de la peinture. L'Ecole de Florence a reçu tout son éclat des célèbres sculpteurs qu'elle a produits De-là s'est ensuivi que l'on s'est principalement & presque uniquement attaché au dessein , à une correction & à une grandeur de formes , qui dégénere facilement en maniere. On a beau dire qu'elle est grande , une grande maniere , qui ne tient pas à la nature , ne vaut guere mieux qu'une plus petite , qui s'en écarte également. La vérité est le but : le manquer d'un façon ou d'une autre , est presque égal.

Il suit encore de cette façon d'étudier , qu'amene une Ecole presqu'entièrement dirigée par des sculpteurs , qu'on dessine trop long-temps avant que de se hasarder à peindre ; qu'on ne s'attache qu'aux contours , & à placer les dedans avec exactitude , sans considérer la nature du côté des effets de la lumiere & des couleurs , qui est la partie la plus essentielle de la peinture. On peut s'en assurer par l'examen des desseins des Maitres Florintins , qui sont

d'un fini extrême, & ombrés de petites hachures, qui marquent l'exactitude & la fervitude.

Mais aussi on peut dire, à la gloire de l'Ecole Florentine, qu'elle a produit les plus excellens sculpteurs, & en plus grand nombre que toutes les autres villes d'Italie, au contraire de la ville de Venise, qui a donné tant de grands peintres, & n'a point formé de sculpteurs. Il est vrai que ces sculpteurs de Florence sont maniérés, parce qu'ils ont plutôt imité *Michel-Ange*, que la nature & l'antique: mais néanmoins ils sont sçavans, corrects & de grand goût.

ENVIRONS DE FLORENCE.

POGGIO-IMPERIALE, maison de plaisance du Grand Duc: on y arrive par une très-belle avenue de chênes verts & de cyprès.

Chaque chambre de ce palais est ornée de cabinets, de pendules, de tables des matieres les plus précieuses, & ces meubles, dans chaque chambre, sont assortis de même genre. Quoique qu'il y ait un grand nombre de tableaux, il y en a très-peu de bons.

Les meilleurs, mêlés avec un grand nombre de mauvaises choses, sont quelques-uns d'*André*

del Sarte, mais non pas de la beauté de ceux qui sont au palais *Pitti*.

Un Saint Sébastien (demi-figure de grandeur naturelle), qui est de fort grande maniere & bien peint.

Une Vierge, l'Enfant Jesus & deux Anges (grandeur demi-naturelle), où il y a de fort belles choses.

Une tête peinte par le *Tiziano*.

Dans une des salles, il y a quatre tableaux (figures de grandeur naturelle), représentant des Femmes illustres; ils sont fort bons. Les deux meilleurs paroissent celui de la Reine *Artémise*, & celui de *Lucrece*. L'*Artémise* est peinte d'une maniere moëlleuse; les têtes en sont gracieuses & de bon caractere. Celui de *Lucrece* est aussi fort beau, d'une maniere ferme & grande.

Une statue d'*Adonis*, par *Michel-Ange*, qui est en effet très-belle en beaucoup de choses, & d'une maniere fort grande.

De *Rustichini*, deux fort beaux tableaux (figures de grandeur naturelle). L'un représente la Peinture & la Sculpture; l'autre, la Mort de S. Marie Egyptienne. La couleur du premier est vraie & agreable, & il y a de belles fraîcheurs de ton: d'ailleurs il est bien peint; la maniere en est large & grande; elle tient beau-

coup de *Michel-Ange de Caravagio* & du *Schi-done*. Les ombres de ses chairs ne sont cependant pas si noires que l'est ordinairement le *Caravage*: au contraire elles sont tendres & fraîches. Le choix de la nature est bas, mais avec des vérités; le dessein en est incorrect. Le tableau de la mort de *Sainte Marie Egyptienne*, quoique bon, est inférieur à l'autre; il est bien composé de peu de figures, & qui néanmoins remplissent tout le tableau.

Un tableau de *Luca Giordano* (figures de dixhuit à vingt pouces), représentant une Fuite en Egypte. Il est très-beau, plein de grâces, très-moëlleusement peint, & d'une belle harmonie; la couleur tire un peu sur le rouge.

Une *Sainte Catherine* (grandeur demi-naturelle), par *Paul Veronese*.

Une figure seule, à genoux, d'une couleur claire, belle & d'une grande fraîcheur, bien conservée; le caractère de tête a de la grâce; c'est un fort beau morceau.

De *Sebastiano Veneto*, un *Saint Sébastien* (figures de grandeur naturelle), & un autre tableau, dont on a oublié le sujet. Il y a de fort bonnes choses.

Il peut y avoir encore, dans ce palais quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas, comme un *Payfage de Bartholomée*, & un de

Paul Bril dont tous les devants font mauvais. Il n'y a que le fonds qui soit beau, & le feuillet du paysage ; la couleur est à l'ordinaire : au reste on ne croit pas avoir rien oublié qui soit digne d'attention.

POGGIO CATANI.

CE palais n'a rien de fort magnifique. Ce qu'il y a de mieux est un petit portique de six colonnes, au haut d'un escalier à deux rampes ; le reste de l'extérieur est fort nu. Il regne une terrasse autour de son rez-de-chaussée, qui est fort agréable, & d'où l'on découvre une belle vue.

On voit dans ce palais un cabinet précieux de petits tableaux des plus excellens maîtres d'Italie & de Flandres, presque tous extrêmement beaux. On n'a pas eu le temps de prendre note des meilleurs : mais les noms sont derrière les tableaux.



P I S T O Y A .

IL n'y a rien de fort curieux dans cette ville pour un artiste : cependant on peut voir la cathédrale & l'église des Jacobins. Elle est assez grande & jolie : mais il y a peu d'habitans. On y fabriqué beaucoup de fusils & de pistolets.



LUCQUES.

CETTE ville est fortifiée ; ses remparts produisent un fort agréable aspect , parce qu'ils sont décorés de fort beaux arbres de haute futaie. Ils sont placés sur le talud intérieur du rempart, sur sept à huit rangs, & les places d'armes des bastions en sont aussi remplies. Cela produit une promenade fort agréable.

On voit l'ARMERIA ou Arsenal, où il y a une assez nombreuse quantité d'armes modernes, tenues en bon ordre.

Il y a peu de bons tableaux à voir dans cette ville , & ce n'est guere la peine de s'y arrêter.

AU DÔME, on voit à la troisieme chapelle, à droite, un tableau du *Tintoretto*, représentant la Cène : le Christ y paroît environné d'une Gloire. Il n'y a de bon que la composition, & quoique bizarre, elle a quelque chose d'ingénieux & d'une bonne chaleur d'imagination : du reste c'est un tableau assez désagréable, d'autant plus qu'il est fort noirci.

A l'église SAINTE MARIE, on voit un tableau du *Guercino* : c'est Sainte Lucie à genoux, tenant ses yeux dans une coupe. Ce ta-

bleau est fort beau ; la tête de la Sainte est belle , d'un beau caractère , & elle a des graces. Il est bien drapé ; la couleur en est bonne , sans être précieuse ; elle est en général , ainsi que le pinceau, un peu pesante & fatiguée.

AUX DOMINICAINS , au premier autel , à gauche , un tableau du *Frate* , où l'on voit un Pere éternel , avec ces mots *Alpha & Omega* : en bas , plusieurs Apôtres ou Saints, une Sainte Lucie & une autre Sainte Religieuse. Ce tableau est bon, d'une couleur claire: il y a des têtes de femmes , belles & agréables.

Au second autel, à gauche, est un tableau de *Vanni de Sienne* représentant un Christ en croix , qui apparoit à Saint Thomas. Derrière ces principales figures on voit un fond d'architecture, où il y a quelques Moines. Ce tableau est beau ; il est peint d'une fort belle maniere ; les petits Anges qui sont en haut, son traités facilement & largement ; la tête du Christ est belle , & il est bien peint : la composition n'a rien de fort ingénieux.

Dans la dernière chapelle de la croisée , à gauche, on voit un tableau du *Frate* ; au haut est un Christ ; en bas , une Vierge entourée de plusieurs Saints : il y a de fort bonnes choses , & il est bien peint.

Dans la chapelle a côté, il y a deux tableaux qui ont du mérite. L'un représente un Nom de Jesus, environné de gloire, un Evêque à genoux, & un Cardinal debout : ce tableau est de bonne façon.

L'autre, un Saint Pierre guérissant des malades il est de bonne manière, & tient beaucoup de celle du *Guercino*.

■ A l'église de S. PIETRO CIVOL : au fond du chœur, on y voit une Vierge & deux autres figures de *Pietro Perugino* : c'est un des plus beaux morceaux de ce maître.

A une chapelle dans la croisée, à droite, est un tableau de *George Vazari*, représentant la Conception de la Sainte Vierge. La Vierge est en haut ; sous ses pieds est le serpent, avec une tête humaine ; il est autour de l'arbre de la science du bien & du mal ; les branches de cet arbre s'étendent & enchaînent plusieurs Saints de l'ancien Testament. Il y a de bonnes choses dans ce tableau, surtout pour le dessein : on y voit plusieurs têtes qui sont belles & d'un grand caractère.

A une chapelle, vers le milieu de la nef, à droite, est un tableau, où il y a un Christ & plusieurs petits Anges, deux Saints Vieillards à Genoux sur des nuées, & en bas, quelques autres figures. Ce tableau est, dit-on, de *Pietro da Cortona*

Cortona, quoiqu'il ne soit ni de sa couleur ordinaire, ni dans sa maniere moëlleuse de peindre. Il est au contraire d'une couleur claire & grise, & d'une maniere nette & un peu sèche. Il y a cependant beaucoup de sa façon de desfiner & de coëffer les têtes. Il a des beautés de dessein & des graces. Il peut être de ce maître, avant qu'il se fût formé une maniere, & il paroît avoir été fait à l'imitation de celle du *Guide*.

De l'autre côté de la nef, à une chapelle vis-à-vis. on voit le martyre de Saint Laurent, avec quantité de figures. Ce tableau, quoique bon, paroît bien foible en toutes ses parties pour être de *Lanfranco*, à qui on l'attribue. On voit à Naples, de ce maître, des choses bien supérieures.

A l'église de SANCTA MARIA COTTALANDINA. Dans une chapelle de la nef, on voit un tableau du chevalier *Bidotti*, représentant la Nativité de Jesus. Il y a de bonnes choses; les figures sont bien groupées; la tête de Saint Joseph est belle.

A une chapelle dans la croisée de l'église, à droite, il y a un Christ en croix, Sainte Catherine & Saint Jules, de *Guido Reni*. Ce tableau est très-beau; le dessein en est d'une grande finesse, avec ces vérités de détail dans l'e-

exécution des parties, en quoi ce grand maître excelloit. La tête du Christ est admirable, & exprime bien la douleur dans un beau caractère. La tête de Sainte Catherine est tres-belle; elle a de belles mains & de beaux pieds, sans maniere. Le corps du Christ est un peu étroit du haut, non que la nature ne soit telle dans la plûpart des hommes: mais on peut dire que ce n'est pas un beau choix. Ce tableau est d'une belle exécution dans toutes ses parties, d'une couleur claire, & d'un gris un peu verdâtre, qui est la dernière maniere de ce grand maître.

Au maître-autel est une Assomption, de *Luca Giordano*, peinte largement, bien composée, mais d'une couleur foible, sourde & peu agréable, d'un gris noirâtre & monotone.

A un autel, dans la croisée du côté gauche, est un tableau de *Guido Reni*, où l'on voit une Vierge sur des nuages, avec deux Anges, Sainte Lucie & Sainte Catherine. Ce morceau est froidement composé & traité d'une maniere sèche: il y a cependant toujours des vérités de nature fines & délicates.

Un ancien Voyage d'Italie cite, à l'église de S. Frediano, quelques peintures de Bagna cavallo.

P I S E.

CETTE ville est traversé par la riviere d'*Arno*, qui y est d'une belle largeur. Rien ne rappelle mieux l'idée de Paris que cette partie de la riviere dans l'intérieur de la ville ; elle y est bordée de quais assez larges ; on la traverse sur trois ponts (1), dont il y en a un de marbre. Elle est petite, & ne contient pas beaucoup de curiosités d'art.

LE DÔME est une grande Eglise assez-belle ; l'extérieur en est gothique, tout bâti de marbre, & orné, sans goût, de colonnes de toutes sortes de marbres, recueillies des édifices antiques, qui ont été détruits. Les pierres sont souvent chargées de sculpture ou d'inscriptions antiques. L'intérieur a de la beauté par la quantité de grandes colonnes de granit, dont il est soutenu ; ce qui lui donne un air demi-antique & demi-gothique. Cette église est obscure ; les portes en sont de bronze à bas-reliefs, mais presque tous mauvais & demi-

(1) On n'a pas eu l'ineptie de couvrir les ponts de maisons, qui auroient empêché la beauté de cet aspect. Que n'en peut-on dire autant de Paris !

gothiques : ils font de *Bananno*. Il y a cependant quelques petites figures détachées de Saints, qui font mieux.

A un autel en retour , [à la croisée à gauche , on voit un tableau, où est représentée une Vierge avec plusieurs Saints : on le dit de *Raphael*. La tête de la Vierge est assez belle ; les têtes des deux Saintes qui sont à genoux sur le devant , ne sont ni belles , ni nobles ; il y a des draperies bien peintes : la symmétrie de la composition la rend froide.

Aux deux côtés du chœur , il y a en bas deux petits tableaux d'*André del Sarte* , chacun d'une figure seule. Le premier , à droite , est fort beau ; la tête est très-fine & belle.

Il y a dans le fond de ce chœur , quantité de peintures , qu'on dit des *Zuccari* , & autres : mais il y a peu de chose qui soit bon.

On voit au haut de la nef, derrière un pilier , un tableau dans le goût de *Raphael* , & de son école , qui a des beautés.

Sous le bas côtés de la nef , à droite , sont deux tableaux de peintres modernes, Romains , l'un de *Corrado* , l'autre de *Mancini*. Celui de *Mancini* est bien foible ; celui de *Corrado* vaut mieux , quoiqu'il ne soient pas fort beaux , ni l'un ni l'autre. Ce dernier représente un Pape.

Dans la croisée , à droite , est un grand tableau de *Benedetto Lutti* : il représente Saint *Ranieri* , quittant ses habits de Prince pour prendre ceux de Moine. Il y a de belles têtes , un bon agencement de composition , des choses d'assez belle couleur. La perspective en est désagréable & vue de trop près : d'ailleurs il est trop *Sfumato*.

Derriere le principal autel , on voit un tombeau ; dont l'urne & le piédestal sont fort beaux & décorés de bon goût.

On fait remarquer dans la croisée , à gauche , derriere l'autel , comme quelque chose de beau , deux figures de marbres , représentant Adam & Eve , qui ne valent rien du tout.

Un tombeau moderne , de très-petite maniere , & foible d'exécution.

On remarque entr'autres choses à cette église , la tour où sont les cloches : elle est inclinée extraordinairement par l'affaïssement des fondemens. Cette tour est ronde , à sept rangs de colonnes , l'un sur l'autre , surmontée d'une tourelle plus étroite , qui est aussi décorée d'un ordre , & qui penche beaucoup moins. Elle est bâtie de marbre , & ornée de diverses colonnes antiques , trouvées dans des ruines. Non seulement elle penche , mais elle paroît tortue & tendante à se redresser ; ce qui fait soupçonner

que cet accident est arrivé avant qu'elle fût tout-à-fait bâtie, & que ceux qui l'ont achevée, ont tâché, de pencher de moins en moins : il paroît même que les colonnes sont plus longues aux trois ordres d'en haut, du côté quelle penche. Au reste elle n'est point de bonne architecture ; chaque colonne porte deux retombées de petits arcs : & est couronnée d'une corniche. Ces colonnes sont isolées, & laissent un passage derrière elles, autour du mur circulaire de la tour, qui est tout uni ; ce qui la rend agréable, ornée & légère.

CAMPO SANTO, édifice gothique, assez beau. C'est un grand cloître, au milieu duquel est un cimetière de terre apportée, dit-on, de Jérusalem. Il y a quantité de tombeaux de marbre, dont quelques-uns sont antiques : mais ils ne sont pas d'une beauté digne de remarque. Ce cloître est décoré de peinture anciennes, dès les commencemens de la peinture, par conséquent mauvaises : on y remarque cependant déjà une façon de draper & de former les plis, fort bonne, quoique sèche, & des caractères de têtes, qui ont de la vérité, mais basse : il semble que ce soit des portraits servilement & froidement rendus (1).

(1) A ces premières manières de la peinture ont succédé des manières, où il y a sans doute beaucoup plus de goût : mais à force de chercher le goût & l'air d'aisance, n'a-t'on rien perdu de la vérité & de la

Les six Histoires de Job, sont dites du *Giotto* ; le Jugement dernier, d'*André d'Orgagne*, & l'Histoire de *S. Ranieri*, de *Simon Memmi*. Ce cloître est bâti de marbre, comme presque tous les edifices importans de cette ville, le voisinage des carrieres le rendant très-commun dans ce pays.

En entrant par la porte, & se tournant à droite, on voit au fond de la galerie un tombeau de marbre, avec une figure couchée dessus, qui est assez belle. L'architecture en est belle & traitée de très-grand goût : seulement les consoles en griffes de lion, qui supportent le cercueil, paroissent trop longues.

Au côté droit est un portrait en buste, qui est fort beau : surtout les mains sont bien traités, & ont beaucoup de vérité.

Derrière l'église, en dehors, vers le chevet,

variété ? Ces bonnes gens, en faisant dans leurs tableaux les portraits de leurs amis, varioient facilement les caracteres des têtes : en cherchant de belles têtes, presque toujours imaginaires, a-t'on des ressources aussi étendues, & aussi sûres pour atteindre le vrai ? Ce grand fini, quoiqu'un peu sec, est il plus méprisable que des à peu-près. Il est certain que les grands maîtres les plus estimés, tels que le Dominicain, dans la communion de Saint Jérôme, & plusieurs autres, ont cru qu'il étoit nécessaire, en travaillant dans une maniere plus large, d'allier l'exactitude & l'avertissement aux détails de la nature, avec l'apparence de facilité dans le faire.

est un tombeau ancien élevé sur des consoles ; où il y a d'assez beaux bas-reliefs.

On voit près de là , sur une colonne , un vase en partie antique , & en partie restauré : il n'est pas d'une belle forme en général , & est lourd ; mais il y a autour un bas-relief antique , où il y a d'assez belles choses.

Devant l'église est le BAPTISTERE , qui est un édifice gothique , de marbre. La forme en est ronde ; l'intérieur est plus beau , & est soutenu de grandes colonnes portant arcades , laissant une sorte de bas côtés tout autour. Ces colonnes en portent d'autres qui soutiennent une coupole. Au milieu est un *Baptistère* ancien , de forme octogone. Outre la cuve du milieu , il y a quatre autres profondeurs ou cuvettes étroites , dans lesquelles on plongeoit pour baptiser par immersion.

A S. STEPHANO , il y a deux tableaux qui paroissent de *Bronzino* ou de l'Ecole Florentine : il y a des choses bien dessinées.

On y voit un autel de porphyre , dont l'architecture est bonne & d'un goût mêlé. Les figures de sculpture sont mauvaises.

A S. MATHEO , il y a un grand plafond , qui tient toute l'église : il est de *Mélani*. C'est une fort belle machine de composition , & d'un bon

effet. L'agencement des groupes est fort bon : mais presque toutes les figures en font pillées de *Pietro da Cortona*. La gloire est trop jaune ; l'architecture peinte , qu'on y voit , fait assez bien son effet. En général , c'est un bon tout-ensemble : mais en détail , cela ne paroît pas bien dessiné.

Aux côtés de la nef de cette église , font quatre tableaux de *Mancini* , Romain moderne : il n'y a guere à y louer qu'un assez bon agencement de composition. La couleur en est morne , monotone , & le dessein sans finesse & sans esprit.

Au maître-autel , on voit un tableau représentant Jesus appellant Saint Matthieu à l'apostolat : il est assez beau , & il semble composé des deux manières , du *Guercino* & de *Pietro da Cortona*. Il est peint avec franchise.

On cite aux Cordeliers quelques peintures de Cimmabué , une Vierge , un Saint François , &c.

Au bout du pont de marbre ; il y a un édifice bâti par les *Médicis* . à ce qu'on peut juger par les armes qui y font. Il ressemble à une loge propre pour des marchands. Il est à arcades , avec des pilastres groupés d'ordre Dorique. Il n'y a de triglyphes que sur les pilastres , & sur le milieu des arcs ; ce qui rend la frise nue & irrégulière. Cet édifice est beau jusqu'à la corni-

che du premier ordre : c'est ce qui est bati anciennement, On l'a exhaussé d'architecture d'un goût moderne , & qui n'est pas bon. Le chapiteau semble défectueux , en ce que le quart de rond a trop de ventre ; ce qui le rend lourd.

Il y a encore dans cette ville quelques façades de maisons décorées d'un goût assez mâle.



L I V O U R N E.

O N y voit un grand PORT, qui est fort beau, dans lequel il y a un petit Port intérieur, & des canaux avec plusieurs ponts d'une arche, la plupart de marbre. La ville est jolie : mais il n'y a ni peinture, ni sculpture, excepté sur le port, au sortir de la ville, où l'on trouve une statue d'un *Médecin*, avec quatre esclaves attachés au piédestal. La statue principale est une mauvaise figure. Les esclaves ont des beautés, surtout les deux vieillards : ils sont traités d'une manière assez grande, chargée & ressentie. Au reste ils sont fort incorrects ; les têtes ne sont point d'un beau caractère ; les détails en sont rendus séchement, les jeunes esclaves sont mauvais. Les pieds ont singulièrement le défaut d'avoir les doigts trop petits pour le pied ; & en y voulant donner une manière grande & large, tout y est outré. Ce ne sont point des morceaux distingués.

Il y a dans cette ville une SINAGOGUE pour les Juifs, qui est assez ornée : c'est un carré long, avec des bas côtés soutenus de colonnes

On voit aussi , à *Livourne* , une *Manufacture de corail* , où on le coupe , on l'arrondit sur la meule cannelée , on le perce , enfin on le met en colliers pour l'usage des *Barbaresques*.

Fin de la troisieme partie.



V O Y A G E

D' I T A L I E,

 QUATRIEME PARTIE.

B O L O G N E (1).

L'ÉGLISE DE SAN PIETRO. Au Sanctuaire, on voit une Annonciation (figures plus grandes que nature) peinte à fresque, par *Ludovico Carraci*: ce tableau est d'assez bonne couleur, & d'une maniere grande, mais foible d'ailleurs. Les têtes ne sont pas fort belles l'Ange est as-

(1) On trouve à Bologne un Livre où sont indiqués tous les tableaux qu'il y a à voir dans cette ville: il est composé d'une manière commode, en ce que tous ceux qui sont d'une beauté distinguée, y sont marqués d'une étoile *, & que ce choix est fait avec justesse. Ainsi un voyageur qui n'a qu'un temps borné, peut s'assurer qu'en ne négligeant aucun de ceux qui sont ainsi désignés, il a vu tout ce qui étoit véritablement digne de son attention. On a suivi ici l'ordre de ce Livre.

sez mal drapé pour qu'on ait peine à deviner laquelle de ses jambes est la droite ou la gauche. Le cul-de-four du même Sanctuaire, est peint sur les desseins de *Gio Batista Fiorini*, & coloré par *César Arétusi*: il y a de fort bonnes choses, & cela est moëlleusement peint.

La MADONNA DI GALIERA, autrement dit le Couvent des *Filippini*. A la premiere chapelle à gauche, on voit un tableau du *Guercino da Cento*, représentant *S. Philippe de Néri*, en extase entre deux Anges: la Vierge est en haut. Ce tableau n'est pas du meilleur de ce maître; les ombres en font d'un rouge noirâtre, & la composition n'en est pas fort ingénieuse.

A la seconde chapelle, à gauche, est un tableau de l'*Albani*; c'est l'Enfant Jésus, de l'âge de huit à dix ans, entre *S. Joseph* lisant, & la Vierge: il accepte les instrumens de sa passion; qui lui sont montrés par de petits Anges dans une Gloire, où est aussi le Pere Eternel. La Gloire est bien composée, les enfans sont très-gracieux; l'Enfant Jesus est admirable, de belle couleur, la tête pleine de grace: il paroît très-lumieux. A la vérité, c'est aux dépens du reste du tableau qui est un peu dans la demi-teinte; la tête de la Vierge est très-belle. Les trois figures d'enbas sont composées froidement & ne groupent point.

L'Adam & Eve, & les autres peintures à fresque dans cette même chapelle, sont du même peintre, & paroissent belles, mais elles sont mal en jour : on n'en jouit pas bien.

A la troisieme Chapelle, est un tableau de *Theresa Muratori Moneta*. On y voit saint Thomas touchant les plaies de Jesus-Christ, en présence des autres Apôtres. Il a de bonnes choses dans ce tableau : il est bien composé, bien dessiné, mais d'une couleur très-grise.

On voit plusieurs excellens tableaux dans la sacristie, entr'autres l'Annonciation, en deux morceaux d'*Annibal Carrache*; S. Andrea Corsini, de *Guido Reni*. Plusieurs tableaux du *Guercino*, & de l'*Albani*; la Vierge & l'Enfant Jesus, sainte Anne & un Ange, d'*Elisabeth Sirani*, une autre Vierge avec saint Joseph, du *Gessi*; sainte *Catherina Vigri*, qui tient entre ses bras l'Enfant Jesus, de *Pasinelli*.

Dans une chapelle détachée de l'Eglise, il y a un tableau de *Ludovico Carracci*, peint à fresque sur le mur : c'est un *Ecce Hommo*, où l'on voit Pilate se lavant les mains. Ce tableau est très-beau, d'une belle composition, d'une bonne couleur & d'un bel effet.

Le PALAIS FAVI. On y voit plusieurs chambres dont les frises sont peintes par les trois

Carraches & une par l'*Albani*. Toutes ces frises font extrêmement foibles, & faites avant que ces maîtres eussent acquis le degré de capacité auquel ils font parvenus depuis.

Il y a dans ce palais beaucoup de tableaux de *Donato Creti*, peintre de ces derniers temps : son dessein est assez correct, mais ces tableaux font un peu secs & de petite maniere. Il y a cependant des équises de lui fort belles, & faites avec beaucoup d'esprit.

On y voit aussi un tableau d'une Vierge, & quelques autres figures, de *Simon da Pefaro*, qui est d'une très-grande beauté, d'une couleur très-belle & extrêmement gracieuse.

AU PALAIS TORFANINI. Il y a des peintures de *Nicolo dell' Abbate*, de *Colonna*, & de *Mitelli* * (1).

AU PALAIS ALDOVRANDI. On voit quelques fresques de *Vittorio Bigari* & de *Stephano Orlandi*, & quelques statues antiques. †.

L'Eglise SAN BARTHOLOMEO DI RENO. A la premiere chapelle à gauche, on voit la Nativité de Jesus, d'*Augustino Carracci* : ce tableau est très-beau, d'une maniere ferme & d'une

(1). Les étoiles * qu'on trouvera à la fin de plusieurs articles qui regardent cette ville, indiquant les tableaux dont il est fait mention dans le Livre Italien, qui se débite à *Bologne*, desquels on n'a pas pu prendre de note.

bonne couleur, plus belle que celle de *Louis Carrache*. Les deux Prophetes dans la voûte sont aussi de ce maître.

Les deux petits tableaux des côtés ; représentant la Circoncision, & l'Adoration des Mages, sont de *Ludovico Carracci*. Il sont très-beau, mais fort noirci : on y voit presque rien.

AU PALAIS TANARO. Sur un mur, au fond du portique, est un Hercules combattant l'Hydre, peint de grisaille, par le *Guercino* ; il est très-beau & d'un caractère grand, quoiqu'il y ait quelques incorrections de dessein.

Une Assomption de la Vierge, du *Guercino* : sujet de quinze figures (de grandeur naturelle.) Ce tableau est admirable ; il est de la beauté & du caractère de dessein de la sainte *Pétronille* de Rome ; les têtes & les mains sont de la plus grande beauté ; & d'une vérité de nature admirable : la composition en est très-belle, bien groupée ; la maniere très-grande & forte, les ombres obscures & un peu noircies.

Un martyre de saint Laurent, traité de nuit & aux flambeaux : on le dit du *Tiziano*, mais il n'est pas fort beau.

Un Saint Augustin, du *Guercino* : la maniere en est un peu dure & rouge. Il est cependant beau.

Une Vierge, l'Enfant Jesus & saint Jean, de *Guido Reni*, plus grand que nature. Ce tableau est de la plus grande beauté; il est bien drapé & de grande maniere; il y a de belles têtes; les ombres sont fortes & ont encore noirci; les demi-teintes en sont belles.

On voit un tableau de deux figures (grandeur naturelle), par la même *Guido Reni*. On croit qu'il représente Salomon à qui une de ses femmes ôte la couronne, en se jouant. Ce tableau est d'une maniere plus claire & plus propre, mais moins grande & moins large que le précédent: il est dessiné, peint & exécuté d'une finesse admirable; la femme est d'une grande beauté, & pleine de graces; les draperies en sont traitées avec beaucoup de délicatesse, d'une touche méplate, & les plis bien formés. C'est un tableau très-estimable; belles têtes, belles mains, pieds délicats, d'une exécution précieuse, d'une grande fraîcheur de couleur, & d'une netteté de pinceau admirable (1).

Quatre tableaux d'*Annibal Carracci*, fort beaux.

Deux tableaux d'*Augustino Caracci*, bien dessinés & de bon ton.

Un tableau de la Cène, par le même *Augustino*

(1) On dit que ce tableau a été acheté par le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

Carracci, bien composé, bien drapé, de bon caractère, mais foible d'ailleurs.

Un Jouer de luth, du même, bon, mais de mauvaise couleur.

S. GIUSEPPE, Hôpital des vieux: il y a quelques ouvrages de *Colonna* & de *Mitelli*. Au reste, ce ne font pas d'ordinaire d'excellens auteurs *.

S. BENEDETTO. A la première chapelle, à droite, on voit le mariage de sainte Catherine, de *Lucio Massari* *.

Au quatrième autel, est un tableau, représentant la tentation de saint Antoine, consolé par Jésus-Christ, & plusieurs figures de Vertus, du *Cavedone* *.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge affligée, tenant la couronne d'épines & la Magdeleine, de *Tiarini* *.

L'Eglise de GIESU & MARIA. Première chapelle, à droite; il y a un tableau représentant S. Guillaume à genoux devant un Crucifix: en haut, on voit une Gloire, où est la Vierge, sainte Magdeleine, & beaucoup d'enfants; dans le fond, on aperçoit deux petits diables qui rentrent en terre: ce morceau est de l'*Albani*. Le Saint paroît manquer un peu de caractère, & est d'une couleur un peu rouge, foible & de peu d'effet: d'ailleurs il est correct de dessein. La Gloire est ingénieuse.

ment composée & bien groupée ; les femmes & les petits enfans font remplis de graces , les têtes en font aimables : les deux diables font trop petits , & paroissent , par cette raison , postiches dans le tableau.

Au maître-autel , est un grand tableau , du *Guercino* : c'est la Circoncision de Jésus. Ce tableau est d'une grande beauté ; il paroît entre la première manière ferme & bleuâtre de ce maître , & sa manière rougeâtre : les ombres en font cependant encore très-vigoureuses. Il est très-bien composé , quoique les figures soient vêtues d'une façon un peu bourgeoise : il est exécuté nettement , & bien fini ; les étoffes font rendues avec soin. Le chirurgien , ou celui qui fait l'opération sur un autel (qui tient un peu trop du paganisme , & est orné de bas-reliefs) , semble vêtu de velours rouge ; la tête de Vierge est très-belle , & exprime un sentiment de douleur tendre & très-noble , à la vue de l'opération qu'on fait à son fils. Le S. Joseph est fort beau ; le petit Jésus est moins bien : les têtes des jeunes hommes , qui semblent servir d'acolytes , font d'une très-grande beauté ; la couleur en est fort bonne , sans néanmoins être précieuse. Il semble que le fini de ce tableau y jette un peu de dureté que n'a point ordinairement ce maître : c'est cependant , en général , un excel-

lent morceaux, & plein de choses admirables. Le Pere Eternel qui est au dessus, est aussi du *Guercino*.

Un tableau de Jesus-Christ, qui descend, en habit de Pèlerin, se faire laver les pieds par saint Augustin, de *Michel de Subleo*, élève du *Guide*. Il y a de belles parties, des têtes belles & gracieuses; mais il est d'une maniere dure & tranchée. & d'une couleur aigre.

PALAIS DE L'INSTITUT DES SCIENCES.

Dans la salle des instrumens de physique, on voit des peintures à fresque, par *Nicolo del Abbate*, bien traitées, d'un pinceau large & facile, de bonne couleur & de bonnes formes.

On y voit aussi des plafonds de *Pellegrino Tibaldi*, qui représentent divers sujets de l'Odissée. On dit que ce maître a précédé les *Caraches*, & qu'ils l'ont beaucoup étudié. Si cela est, ils ne sont point les inventeurs de ce grand caractère de dessein qu'ils ont amené dans la peinture, & les morceaux de celui-ci sont d'un caractère de dessein aussi grand qu'aucune chose de ces maîtres; la maniere en est grande & terrible: on y voit les raccourcis les plus hardis & les plus admirables, dessinés très-sçavamment, & de très-grandes figures dans de petits espaces.

On voit dans la salle d'architecture, de pe-

tits modeles des aiguilles & colonnes de Rome

Un portrait de *Carlo Cignani*, porte par la Renommée, qui n'est pas fort beau, mais qui est un témoignage de l'estime qu'on y a eu pour cet excellent peintre.

Dans la salle de chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, & plusieurs écorchés qui sont très-bien & fort corrects de forme: ces ouvrages sont faits par un sculpteur moderne, qui, à ce que l'on croit, s'appelle *Lilio*.

Il y a aussi, dans la cour de ce palais, une statue d'Hercules, faite, à ce que l'on croit, par le même sculpteur. Elle est fort belle, & d'un bon caractère.

Cet édifice est d'ailleurs curieux pour la distribution très-bien ordonnée des sciences & des arts, dans des salles où l'on trouve toutes les choses qui peuvent servir à les enseigner. L'architecture de ce palais n'est pas mauvaise.

L'Eglise des MENDICANTI DI DENTRO. A la première Chapelle, à droite, est un tableau d'*Alessandro Tiarini*, & quelques fresques qui ornent la Chapelle. Le tableau représente S. Joseph amené par des Anges aux genoux de la sainte Vierge, à qui il demande pardon du soupçon qu'il a eu au sujet de sa grossesse. C'est un très-beau morceau, d'une couleur belle & vigoureuse, d'un fort bon effet, bien dessiné,

d'une maniere ferme & décidée; la tête de Vierge est d'une très-bonne couleur: elle paroît un peu âgée, & d'un caractère peu gracieux.

Au troisieme autel, est un grand tableau de *Louis Carracci*, représentant S. Matthieu appelé à l'apostolat. Ce tableau est composé & dessiné de grande maniere: il a de belles choses, & particulièrement les têtes. Cependant il ne fait pas grand plaisir: il est d'une couleur obscure, qui a encore noirci par le temps; d'ailleurs il n'y a rien d'extrêmement beau, & il s'y trouve des incorrections de dessein, telles que le bas de la figure de saint Matthieu, la main de Christ, & quelques autres parties, qui ne sont point belles.

Dans cette même chapelle sont deux petits tableaux d'Ange, de *Bertusio*, élève de *Louis Carrache*, qui paroissent cependant dans le goût du *Parmegianino*, & d'une couleur belle, fraîche & forte.

Au quatrieme autel, à droite, est un tableau, du *Cavedone*, représentant saint Alo & saint Petronio à genoux, la Vierge, l'Enfant Jesus, & quelques Anges en haut. Ce morceau est de la plus grande beauté: on y trouve toutes les parties de l'Art dans un excellent degré; belle composition, belle couleur, belles vérités, soit dans les

têtes , soit dans l'exécution des étoffes ; touche facile & pleine d'art. Le Livre des curiosités de Bologne dit que le *Cavedone* a cherché dans ce tableau le goût du *Tiziano* ; mais le bas du tableau semble plutôt dans la touche & dans le goût du *Guide* : la Vierge & le haut du tableau tient davantage du goût des *Carraches*. Il semble réunir les manières des plus grands maîtres ; les têtes ont toutes les beautés de détail , & les draperies sont de cette belle exécution qu'on admire particulièrement dans le *Guide* ; les ombres ont toute la force du *Caravage* , & les demi-teintes ont la fraîcheur des grands peintres Vénitiens ; le groupe de la Vierge est d'un grand caractère de dessin : la Vierge a une draperie volante , qui n'est pas heureuse , & qui paroît lourde.

Les deux tableaux des côtés, qui représentent des miracles de Moines , dont un qui rattache le pied d'un cheval qui avoit été coupé , sont du même peintre ; mais plus foibles , quoique beaux : la couleur n'a pas les mêmes fraîcheurs. Ils sont fort dans le goût de *M. A. de Caravage*.

A la cinquieme chapelle , est un tableau de *Luigi Valesio* , peintre en miniature , qui fit ce morceau à huile : il y a de bonnes choses , assez fines & gracieuses de dessin. Il représente l'Annonciation.

A l'autel principal , est un très-grand tableau de *Guido Reni* : ce sont , en quelque façon , deux morceaux réunis dans le même tableau. Dans le haut est supposée une toile sur laquelle est peinte une Notre-Dame de Pitié , avec le Christ mort , & deux Anges. Le morceau d'en bas représente saint Charles & quatre autres saints Protecteurs de la ville de Bologne , qui regardent le tableau d'en haut. Ces sortes de sujets ont le défaut que ce qui est supposé tableau est aussi vrai que ce qui est supposé réalité , au reste , dans la partie du haut , le Christ est couché de son long , & vu de profil ; la Vierge est debout , ainsi que les deux Anges. Cela est symétrique , & d'une composition froide , mais d'une couleur très-forte , & qui a beaucoup de vivacité , surtout les draperies des Anges. Les têtes des Anges sont belles & pleines de graces , leur douleur est majestueuse & belle ; l'expression du sentiment de douleur dans la Vierge , est noble & d'une grande force ; la figure du Christ mort , semble avoir un peu trop de roideur : il est néanmoins dessiné d'une très-grande finesse , & avec de très-beaux détails. Les figures du bas sont aussi d'une grande beauté , particulièrement les têtes : il y a des enfans qui sont dessinés d'un contour coulant & fin , digne d'admiration ; le ton général de ce morceau est

brun, & les ombres fort obscures & reffenties. Cependant il femble que le *Guide* a moins de fraîcheur & de graces qu'il n'a eu dans les autres manières qu'il a suivies, qui font d'une belle couleur claire & tendre; ce qu'il a ensuite porté à l'excès. Au reste, ce tableau est un des plus estimés de ce maître.

A la troisieme chapelle, est un très-grand tableau de *Guido Reni*: il représente *S. Giobbe* remis sur le trône; à qui l'on apporte des présens. C'est un des plus admirables morceaux qu'on puisse voir de ce maître; il est dans une maniere tendre, & en général d'une couleur un peu grise, mais extrêmement agréable & précieuse, avec des fraîcheurs & des finesses de tons admirables, La composition en est ingenieuse, simple, & variée de figures de différens âges & de différent sexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes sont belles & remplies de graces; le dessein en est d'une finesse admirable; les détails de tableau, animaux, bijoux, &c. sont faits avec vérité & avec une belle facilité; les draperies sont formées avec netteté, d'un choix de plis & d'une touche méplattée excellente. Il y a une très-belle intelligence de lumiere dans ce tableau, & une belle dégradation dans un ton tendre: les devants sont reflétés, & les ombres s'obscurcissent a me-

sure qu'elles s'enfoncent; intelligence vraie, ingénieuse & peu commune. Il y à quelques incorrections de dessein dans une figure, sur le devant du tableau, qui soutient un mouton; le genou & la jambe droite ne sont pas bien attachés l'un à l'autre, & le genou gauche paroît trop gros; la maniere de former & de dessiner les muscles du dos, est trop molle, & manque de caractère: il semble qu'il y ait de l'indécision. Ils ne sont formés que par des especes de sinuosités qui paroissent incertaines: cette figure, du reste, est tres-bien peinte. C'est un défaut qu'on trouve dans plusieurs des tableaux de ce très-admirable maître, de manquer souvent de caractère & de fermeté dans les figurés d'hommes.

La voûte de cette chapelle est du *Cavedone*.

S. LEONARDO. Dans la troisieme chapelle, à droite, on voit S. Antoine de Padoue, baissant les pieds de l'Enfant Jesus: ce tableau est d'*Elizabeth Sirani*, femme, élève du *Guide*. Il est très-beau, fort bien dessiné, d'une maniere ferme, & les ombres fortement frappées, de fort belle couleur & d'une belle fraicheur de demi-teintes: les têtes sont gracieuses.

Au maître-autel, est un grand tableau de *Louis Carracci*: il représente le martire de sainte Ursule, & celui de saint Léonard. C'est

une grande composition de quantité de figures ingénieusement tournées, bien groupées & bien drapées: belles têtes & belles mains. Au reste, ce tableau ne fait point d'effet; non seulement il est fort noirci par le temps, mais il semble aussi avoir été peint d'un ton triste & monotone. Tout y paroît confus.

La petite coupole à fresque & peinte par les freres *Roli*. Ce morceau est gracieux & beau, mais de peu d'effet: il tient en quelque chose du goût de *M. A. de Caravage*,

Au quatrieme autel, à gauche, on voit l'apparition de la sainte Vierge, accompagnée d'AnGES, à sainte Catherine, disposée à recevoir le coup de la mort, & au moment que l'on va lui trancher la tête. Ce tableau est un des plus beaux de *Louis Carracci*; la tête de la Vierge est belle, ou plutôt plus jolie que belle: elle a des graces; la figure est bien dessinée, & bien peinte; les draperies en sont faites à grands plis & bien jettées, aussi bien que celles des Anges qui l'accompagnent. La sainte Catherine est moins bien, quoique belle; les mains sont défectueuses, & ne sont pas bien dessinées: la couleur & l'effet général de ce tableau sont mornes, défaut ordinaire à ce maître.

Eglise de S. VITALE. A la premiere chapelle, à droite, est saint Roch, peint par *Viani*:

ce tableaux est assez bon, & d'un goût qui tient de celui du *Guercino*. Il y a quelques autres morceaux qui ne font pas sans mérite.

Dans une grande chapelle à gauche, on voit à l'autel un tableau peint par *Francesco di Francia*, qui n'est pas fort beau.

Il y a sur les côtés deux grands tableaux peints sur le mur, où il y a de fort belles choses. Celui qui paroît le plus beau est la Visitation de la Vierge, par *Bagna Cavallo*, peintre fort ancien. La maniere en est large & assez moëlleuse; la nature y est rendue avec vérité, mais d'une maniere un peu basse. L'autre représente l'Adoration des Bergers, de *Giacomo Francia*, fils: il a des beautés, de la fermeté, & à peu-près les mêmes défauts que l'autre tableau.

S. GIACOMO MAGGIORE. On cite dans cette église les tableaux suivans, comme dignes d'être vus: la Vierge avec Saint Jean-Baptiste, Saint Etienne, Saint Augustin, Saint Antoine & Saint Nicolas, de *Passerotti*.

Saint Roch, malade & consolé par un Ange, par *Louis Carracci*.

Plusieurs Saints Evangelistes & Docteurs de l'église, a fresque, de *Lorenzo Sabbattini*.

Quelques autres-peintures de *Pellegrino Tibaldi*.

PALAIS MAGNANI. On voit dans ce palais une galerie célèbre, peinte par les *Carraches* (elle a été gravée). Ce font des fresques (figures de grandeur naturelle) , qui décorent la frise d'un grand salon : les sujets sont diverses actions de *Remus* & de *Romulus*. Plusieurs de ces morceaux font d'une grande beauté, surtout pour le caractère du dessein & les belles formes.

On croit que c'est aussi dans le même lieu qu'on voit un tableau à fresque, d'un Amour qui dompte un Satyre , & un autre d'un Apollon en soleil, tous deux d'une grande beauté. On a oublié les défauts qui peuvent s'y rencontrer : seulement les jambes d'Apollon font défectueuses & trop longues. Le tableau de l'Amour renversant le Satyre , est d'*Augustin Carracci* : il est d'une couleur qui tient de celle des vieilles tapisseries. Le Satyre est fort beau ; les cuisses & les jambes de l'Amour font trop fortes ; la touche du paysage est belle & large. Celui d'Apollon est de *Louis Carracci* son frere : les têtes en font fort gracieuses.

Il y a dans ce même endroit plusieurs fresques sur les cheminées , le tout par les *Carraches* , & conséquemment fort beau.

On ne sçait si c'est dans ce même palais , ou dans le palais public , qu'on a vu les tableaux suivans.

Un tableau représentant l'Emblème de la vie humaine, de *Guino Cagnacci* : belles têtes, belle couleur, mais pauvrement dessiné.

Un tableau de *Giuseppe del Sole*, où est une figure & un cerf : on dit qu'il représente l'Amour divin. La maniere en est une imitation du *Guide*. Il y a beaucoup de douceur de pinceau, bonne tête, mauvaises mains, dessein incorrect.

Une Sainte Famille qu'on dit de *Raphael*, & qui a des beautés.

Un tableau fort bon, par *lo Spagnuolo* : il représente un jeune homme casqué & ailé.

Un S. François Xavier, vrai & fin de dessein.

Une Magdeleine, du *Guercino*, de sa dernière maniere, rougeâtre & fondue avec propreté.

S. MARTINO MAGGIORE. Au second autel, à droite, on voit Sainte Magdeleine de *Pazzi*, entre Saint *Alberto* & Saint *Andrea Corsino*, par *Cesare Gennaro*, neveu & élève du *Guercino*; bon.

Une Annonciation, de *Bartholomeo Passarotti*, bon.

Au cinquième autel, on voit Saint Jérôme & deux Anges : il implore le secours du ciel pour l'explication de l'écriture sainte; par *Ludovico Carracci*. Ce tableau est fort beau,

d'une maniere grande & forte , & d'un très-grand caractere de dessein ; il est debon ton ; les jambes & les pieds sont lourds.

Une Sainte Ursule, du *Sementi*, bien dessinée.
S. *Pietro Thoma*, crucifié.

Le même Saint, complimenté par Saint Dominique & Saint François, de *Louis Carracci*
Ces tableaux paroissent beaux : mais ils sont oin de la vue.

Une Vierge, du *Guide*, original ou copie. Elle est loin de la vue ; ainsi on n'en peut pas bien juger : elle paroît cependant belle.

PALAIS GRASSI. On y cite un Hercules de *Louis Carracci* ; des peintures d'*Aldobrandini* & d'*Ercole Graziani*, peintre moderne, qui a du mérite, & des sculptures de *Giuseppe Mussa* *.

S. THOMASO DEL MELCATO. Aux deux côtés de la porte on voit deux tableaux de deux figures chacun (de grandeur naturelle). L'un représente Saint Joseph & Saint Dominique ; l'autre Saint François de Paule, & Saint Antoine de Padoue : ils sont peints par *Simon da Pesaro*. Ces tableaux sont très-beaux, mais d'une couleur peu brillante ; belles têtes, belle parties, belle simplicité.

Au grand autel est un tableau de *M. Zanotti*, peintre moderne : c'est Saint Thomas à genoux, se repentant de l'incrédulité dont il vient d'être

tre convaincu. Ce tableau est d'un fort bon ton, d'une maniere large & grande, & bien drapé. Il y a de l'harmonie, & il est d'un bon caractère.

SS. FABIANO E SEBASTIANO. Au premier autel on voit un tableau de l'*Albani*, représentant la Vierge, Sainte Magdeleine & Sainte Catherine *.

LA MADONA DI S. COLOMBANO. Le Livre Bolonois y cite un Saint Pierre pleurant, de l'*Albani* &c. *

Eglise de S. GIORGIO. Apres en avoir vu les tableaux, on n'en fit point une note particuliere, & la mémoire ne les représente pas assez distinctement pour en porter aucun jugement.

A la premiere chapelle est le Baptême de notre Seigneur, avec une Gloire d'anges autour du Pere éternel, par l'*Albani*.

A la quatrieme chapelle est Saint *Benizio*, à genoux devant la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus, commencé par *Cantarini*, & la partie d'en bas finie par l'*Albani*.

A la septieme chapelle on voit l'Annonciation, par *Ludovico Carracci*.

Dans la huitieme on voit la Piscine, du même *Ludovico Carracci*.

A la neuvieme est la Vierge avec l'Enfant Jesus, caressé par Saint Jean, de *Ludovico Carracci*.

Sainte Catherine avec Saint Jean l'Évangéliste, d'*Annibale Carracci*.

Proche de cette église, sous un portique, on trouve une Nativité de Jésus, à fresque, de *Carlo Cignani*: elle est fort belle, mais très-gâtée.

S. GREGORIO. A la quatrième chapelle on voit l'Ange Saint Michel, Saint Sébastien & Saint François, peints par le *Sementi*, élève du *Guidé*, & qui lui ressemble beaucoup.

A la cinquième chapelle est Saint Grégoire montrant l'hostie ensanglantée à un hérétique. Ce tableau est de *Calvart*, maître du *Guidé*: il y a de fort bonnes choses.

S. Georges combattant le dragon, par *Louis Carracci*, dessiné de très-grand caractère.

Saint Guillaume, du *Guercino*, fort beau tableau, très-bien composé, de très-grande manière, un peu gris & fort gâté.

PALAIS DAVIA. Il y a une galerie de *Carlo Cignani* *.

HOSPITALETTO DI S. FRANCESCO. Dans le Livre de Bologne, on cite un tableau du *Cavedone*, représentant la Vierge & l'Enfant Jésus, S. Jean, S. Joseph & S. François priant. On y remarque encore quelques plafonds de *Colonna* & de *Mitelli*: mais ces deux peintres ne sont pas du premier ordre, & l'on ne voit d'eux

communément que des choses très-foibles *.

S. FRANCESCO. Il y a plusieurs tableaux qui ont quelque mérite, entr'autres, à la septieme chapelle, on voit la Résurrection d'un mort, miracle opéré pour délivrer un Pape condamné injustement: ce tableau est de *Paslinelli*. C'est une belle machine de composition; le coloris en est fort beau, particulièrement dans la Gloire, qui est belle, soit pour les graces des tons, soit pour celles du dessein.

Une Assomption d'*Annibale Carracci*, si noircie qu'on n'y voit presque rien. Ce morceau paroît cependant fort beau; il est très-bien composé.

Un Saint Charles, de *Louis Carracci*.

Le Mariage de Sainte Catherine avec l'Enfant Jesus, & au dessous les quatre Saints Protecteurs de *Bologne*, du *Facini*. Ce tableau est de très-belle couleur, & tient du *Barocci*; mais il est maniéré & incorrect de dessein. Il y a des petits enfans très-bien peints & de couleur fort vraie.

Le Triomphe de la croix, qui fait fuir les démons. Elle est portée par quelques grands Anges, ingénieusement composés. Ce tableau est de *Felix Torelli*, peintres des derniers temps, qui est peut-être encore vivant.

La Conversion de Saint Paul, de *Louis Carracci*. Ce tableau paroît très-beau, mais

il est noir & mal en jour ; ce qui , joint à la couleur ordinaire de ce maître , qui n'est pas vive , ni brillante , fait que l'on y voit guere que la composition , qui est belle.

Le Livre cite encore quelques tableaux dans cette église , comme étant du premier ordre , tels que la Vierge & l'Enfant Jesus , Saint Jean-Baptiste , Saint Jaques , Saint Thomas , Saint Bonaventure , *del Brizio*.

Saint Paul , hermite , & Saint Antoine , du *Tiarini*.

Le Baptême de Jesus-Christ , qu'on a noté comme assez bon. Quelques autres tableaux , du *Gessi* & de *Tiarini*. Si on n'a pas noté ces tableaux , il est vraisemblable que ce n'est point par oubli , ayant fait mention des autres qui sont dans cette même église : c'est plutôt parce qu'ils ne paroissent que médiocres ; ce qui les a fait négliger.

S. **LODOVICO**. Au maître - autel on voit une Vierge & plusieurs Saints , d'*Andréa Sirani*. Ce maître n'est ordinairement que médiocre *.

S. **MATTIA**. A la troisieme chapelle , à droite , est une Annonciation , du *Tintoretto*.

S. **GIOANNI BAPTISTA**. A la premiere chapelle , à droite , est une Annonciation , du

Calvart, peinte en 1607. Il y a des choses fort gracieuses.

Au troisieme autel, à droite, on voit la naissance de Saint Jean-Baptiste, par *Louis Carracci*. Il y a de très-belles choses dans ce morceau, surtout la tête de la Vierge, qui est très-majestueuse : le ton général est triste, comme dans la plupart des ouvrages de ce maître.

A SAINT PELLEGRINO est une fresque d'*Anibal Carracci*, ouvrage fait dans sa jeunesse *.

S. ROCCO. Le Livre cite plusieurs peintures dans une frise, dont une du *Guercino* : on ne se souvient pas de les avoir vues *.

LA CARITA. Le Livre fait mention, comme d'une bonne chose, d'un tableau du *Galanino* *.

S. NICOLO E S. FELICE. Une Vierge & plusieurs Saints, le premier tableau qu'aït fait *Anibal Carracci* : il doit être assez médiocre ; & ce que l'on montre des commencemens de ce maître, est très-foible *.

PALAIS RIZZARDI. Cité pour des fresques de *Colonna* *.

S. MARIA NUOVA. Cité pour un tableau de Jesus-Christ présenté au temple, de *Tiarini* *.

LE CONVERTITE. Il y a quelques peintures qu'on a vues : mais on en a perdu la note *.

J. CAPPUCINI. Au premier autel, à droite,

on voit la Vierge, l'Enfant Jesus, & au deffous, Sainte Catherine & Sainte Lucie, de *Pisanelli*. Il y a de fort belles choses : les têtes sont dans un caractère qui tient de *Rubens*.

A la seconde chapelle, a gauche, est un Crucifix, à qui Saint François baise les pieds, du même peintre. Ce tableau est mauvais.

Au second autel, à droite, est un tableau de *l'Albani*. C'est l'Enfant Jesus dans les bras de la Vierge, qu'il quitte pour considérer la croix, le calice & les autres instrumens de sa passion, qui lui sont montrés dans une Gloire de petits enfans. La tête de Saint Joseph est très belle, aussi bien que deux têtes d'Anges adolescens, qui sont derriere la Vierge, & dont les caractères sont beaux & gracieux. Les petits enfans de la Gloire sont ingénieusement composés, bien groupés, & ont beaucoup de graces. Le pinceau de *l'Albani* est extrêmement doux & flatteur ; la couleur en est agréable, sans avoir beaucoup de fraîcheur. Ce tableau paroît, ainsi que la plûpart de ceux de ce maître, un peu trop doucereux ; l'attitude de la tête de l'Enfant Jesus est forcée.

LA PIAZZA MAGGIORE. On y voit une Fontaine publique, dont la sculpture est de *Jean de Bologne*. Il y a tant de sculpture, en peu d'espace, à cette fontaine, qu'elle en paroît un peu

confuse & trop chargée. Le Neptune de bronze, qui est dessus, est beau, d'un caractère grand & senti : mais il paroît un peu maniéré, & avoir peu de finesse. L'attitude semble trop écartillée; ce qui est à éviter en sculpture. Il y a quatre femmes en bas, assises sur des poissons, & jettant de l'eau par les mammelles qu'elles pressent de leurs mains elles sont fort belles, dans des attitudes gracieuses, mais un peu trop voluptueuses. Au reste elles sont bien modelées & d'une nature simple; les enfans sont maniérés, & formés comme des hommes : ils n'ont pas les graces ni les vérités enfantines.

Près de cette fontaine, sur le mur du palais public & de l'édifice qui est vis-à-vis, il y a des peintures du *Guido* & de l'*Albani* : mais tellement effacées qu'on n'y voit presque rien.

IL PALAZZO PUBLICO. Au dessus de la porte est une statue de Pape, assez mauvaise : elle est d'*Alessandro Minganti*.

On voit dans ce palais un Saint Jérôme, de *Simon da Pesaro*, fort beau, mais d'une couleur trop jaune.

Plusieurs tableaux colorés & de grisaille, de *Donato Creti*, peintre mort depuis peu d'années. Il étoit assez fin dessinateur; drapait bien, quoique d'une manière un peu sèche, & qui tient du taffetas : mais foible coloriste. Ses

demi-teintes, communément, sont trop faibles, & ne donnent point la rondeur nécessaire aux objets : c'est pourquoi ses grisailles sont meilleures que ses tableaux.

Un tableau du *Guido* (figures de grandeur naturelle) : c'est Samson qui fait sortir l'eau de la mâchoire d'âne, avec laquelle il a défait les Philistins. Ce tableau est d'une grande beauté, d'une manière forte d'ombre; il y a des finesses de dessin admirables, & il est tout-à-fait dans le ton des travaux d'Hercules, du même maître, qui appartiennent au Roi. La figure du Samson est d'une grande beauté, quoiqu'il semble qu'il n'est pas d'une nature assez forte pour exécuter tous les exploits que l'Écriture Sainte rapporte de lui. Il paroît aussi que la jambe gauche est écartée de l'autre avec un peu d'excès, quoiqu'il soit néanmoins bien-ensemble.

On voit un autre grand tableau du même *Guido Reni*, représentant la Vierge & l'Enfant Jésus sur l'arc-en-ciel, avec une Gloire d'AnGES; en bas sont plusieurs Saints, protecteurs de la ville de Bologne, qui la prient. Ce tableau, quoique digne d'admiration, est plus faible que le précédent; il est dans sa manière claire, cependant non encore verte, & il est moins peint & moins fini; les têtes en sont d'une grande beauté; il y a beaucoup

de grâces , & une belle touche pleine de facilité.

Un Saint Jean-Baptiste , de *Raphaël*. C'est le même que celui qui est en France ; il y en a aussi un pareil à Florence : quoiqu'il soit bien , il paroît fort inférieur à celui de Florence & à celui de France.

Il y a encore , dans ce palais beaucoup de peintures de sujets qui ont rapport à l'histoire de Bologne : sans être du premier ordre , elles ont du mérite.

On cite aussi un petit pavillon qui couvre l'ouverture d'une citerne ou puits , dont l'architecture est en effet très-élégante. L'arcade a de hauteur deux fois sa largeur , sans y comprendre la balustrade qui entoure le puits.

On cite encore , à la Notairerie criminelle , un Christ mort , peint par *Paul Veronese* *.

PALAZZO CAPRARI. On y cite deux figures de *Ludovico Carracci* , & des ouvrages de *Graziani* *.

PALAZZO MARESCALCHI. On y cite des peintures du *Brizio* , du *Tibaldi* & de *Guido Reni* *.

S. SALVATORE. L'architecture de cette église , surtout la nef , est d'une très-belle idée , & très-majestueuse , quoique moderne ; les dehors , qui sont plus anciens , sont aussi d'un excellent goût.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit l'Ascension de la Vierge, & en bas les Apôtres ; par *Augustin Carracci*. Ce tableau est fort beau, bien composé bien drapé, dessiné de grand caractere, mais monotone & triste de couleur.

Au sanctuaire est un Christ accompagné de deux Anges, du *Gessi*. Ce tableau a depuis été retouché dans le Christ. Il paroît beau ; la tête du Christ est belle : mais il est fort noirci. Les Anges, qui sont entièrement du *Gessi*, sont d'une maniere molle, & mal dessinés.

Les figures de prophètes sont du *Cavedone*, & sont bonnes sans être admirables.

La Nativité de Jesus-Christ (figures plus grandes que nature) est un tres-beau morceau de *Tiarini*. Il est d'une maniere fiere, vigoureuse & grande, de bonne couleur. Il y a peu de finesse dans le dessein : mais ce tableau avoit été fait pour être placé plus loin de la vue.

Au troisieme autel, à gauche, sur la porte du tabernacle, est un petit tableau de Jesus-Christ tenant sa croix, peint par *Guido Reni*. Il est parfaitement bien dessiné, & avec beaucoup de finesse, mais d'une couleur très-grise, & qui a peu de fraicheur.

Une Ascension, de *Bonani*, où il y a de fort bonnes choses.

Les quatre Docteurs de l'église, dans les ovales au dessus de quatre petites chapelles, du *Cavedone*, sont fort bons, & d'un effet agréable.

Dans la sacristie, à la voûte, on voit le Sauveur peint à fresque, par le *Cavedone*. Ce morceau n'est pas des plus excellens.

Saint Sébastien, du *Guido*, très-finement défini, & presque sans maniere, très-gris & très-foible de couleur.

Un tableau représentant David, de *Bourrini*.

Un S. Jean-Baptiste prêchant, *dello Spagnuolo* : il est fort beau & d'une maniere ferme.

Plusieurs Saints dans des ovales, de *Gio, Viani*, fort beaux, d'une maniere vigoureuse & décidée.

Quelques Saintes, de *Bonesi*.

Des Payfages, de *Malavona*.

Tous ces tableaux sont fort bons.

On voit dans la chapelle des Novices, à l'autel, un tableau d'un peintre moderne de cette ville, dont on a oublié le nom (on croit cependant que c'est *Gratiani*) : dans ce cas c'est le meilleur qu'on ait vu de ce maître. Il est d'une fort bonne couleur.

PALAZZO LOCATELLI. Le Livre y cite, comme belles des fresques de *Colonna*, qui ordinairement n'est pas un excellent auteur *.

S. BARBAZIANO. On y cite le tableau de la seconde chapelle , à droite , d'*Emilio Savonuzzi* , représentant la Vierge pleurant à la vue de la couronne d'épines & du calice , qui lui sont présentés par deux Anges : on n'en a point fait de note , mais on a quelque idée que ce tableau paroît bon.

On cite plusieurs peintures à la première chapelle , à gauche , faites par *Baptista Rugieri*. On n'a point idée que tout cela soit bien beau.

PALAZZO MONTE. Un sujet de Tancrede , de *Giuseppe del Sole* , bien composé : le ton de couleur est bleuâtre , & les ombres noires.

Vénus & Adonis , petit tableau de l'*Albani* , fort beau.

Un tableau de *Franceschini*, dessiné finement. Il y a des graces : mais la maniere en est un peu sèche.

Une Annonciation, de *Tiarini*, foible : l'Ange est cependant bien.

Saint Jérôme , de *Louis Carracci* , de grande maniere , mais incorrect de dessein , & mauvaise tête.

Bacchus, Cérès & Vénus , de l'*Albani* , foible : cependant il y a toujours des choses gracieuses.

Deux Femmes tenant des richesses (plus grandes que nature) du *Guido* ; belles têtes ,

pleines de graces, d'un contour coulant, mais d'une couleur grise.

Une Femme jettant un soldat dans un puits (grandeur naturelle) d'*Elizabeth Sirani*; d'assez bonne maniere, médiocre d'ailleurs.

Une esquisse à detrempe (petites figures), du *Guercino*: elle représente une Foire de campagne. Il y a un grand nombre de figures dans les habillemens de mode. Le *Guercino* paroît là hors de son genre, & il n'y a guere de bon que la facilité avec laquelle cela est fait.

Une Vierge, l'Enfant Jésus & Saint Joseph (grandeur demi-naturelle), de *Simon da Pesaro*; très-beau tableau, excellemment bien peint & bien drapé, de bonne couleur, quoiqu'un peu grise.

Le Martyre de Saint Sébastien, par *Luca Giordano*, fort beau: il paroît imité dans la maniere du *Guercino* & du *Calabrese*.

L'Adoration des Bergers, dit du *Tiziano*, assez médiocre.

Loth & ses Filles, de *Simon da Pesaro*, fort beau tableau, bien dessiné, d'une maniere ferme & ressentie; belles têtes.

Deux tableaux représentant une Vierge & un Christ, de l'*Albani*, foibles & fort gâtés.

Deux grandes compositions d'une multitude

de petites figures d'environ un pied, de *Salvator Rosa*. L'une représente le Martyre de S. Etienne; l'autre, le Massacre des Innocens. Ces tableaux sont composés avec un grand feu, beaucoup de génie & une belle variété de plans; ils sont touchés avec beaucoup d'esprit & une belle fureur de pinceau; les ombres sont trop rouges.

La Sibylle, de *Franceschini*, bien dessinée. Elle a de la grace: mais elle est foible de couleur, & n'a point assez de rondeur.

Une petite galerie peinte par ce même *Franceschini*, d'une couleur gracieuse, mais qui manque de rondeur & de variété de ton. Ce peintre est toujours assez correct] & fin de dessein.

COMPAGNIA DE' POVERI. Le Livre y cite un tableau de *Leonel Spada*, représentant la Vierge, S. Dominique, S. François. On y voit aussi un autre tableau qui représente S. Charles au milieu des pestiférés, du *Gessi* *.

S. MARIA DELLE MURATELLE. On cite encore, dans le même Livre, un Saint Antoine de Padoue, du *Gessi* *.

S. MARGHERITA. On y voit un des plus beaux tableaux du *Parmegianino*, d'une couleur foible, mais cependant vraie & agréable. Il y a de belles têtes, & il est bien drapé: c'est une très-belle chose.

PALAZZO CAPRARA. On dit qu'il n'y a pas

dés choses excellentes en peinture *.

S. PAOLO. Au second autel, à droite, est un tableau de *Louis Carracci*: on croit que c'est une Vierge. Ce tableau est bon, bien dessiné, mais triste de couleur.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit plusieurs morceaux du *Cavedone*, très-beaux, dans la maniere de *M. A. de Caravage*, pour la couleur. Il y a de fort belles têtes.

A la quatrieme chapelle est un S. Gregoire montrant Jesus-Christ aux ames du purgatoire du *Guercino*. Ce tableau, quoique bon, est foible pour un tel maitre. Il y a quelques figures gracieuses.

Au maitre-autel est un groupe de deux figures de marbre, un peu plus grandes que nature, de l'*Algardi*, d'une exécution & d'un travail admirables; la chair est bien rendue, & d'un grand goût, Ces figures sont d'une nature un peu courte. Elles ne se groupent point; ce qui est un désagrément en sculpture: mais le sujet ne le permet pas: c'est un bourreau dans l'action de lever l'épée pour trancher la tête de Saint Paul. Dans le devant de l'autel est un bas-relief de marbre, fort beau, & du même sculpteur.

Le baldaquin d'architecture de ce même autel est très-beau; d'un goût sage & grand.

Les deux tableaux des côtés de ce sanctuaire, représentant, l'un la Lutte de Jacob, & l'autre le Meurtre d'Abel, sont de très-grand caractère, mais foibles d'ailleurs, & très-incorrects de dessein.

Au premier autel, à gauche, on voit le Bap-tême de Jésus-Christ, du *Cavedone*. Ce tableau est foible.

Eglise du **CORPUS DOMINI**. Au quatrième autel, à droite, il y a deux tableaux de *Louis Carracci*. L'un représente l'Apparition de Jésus-Christ aux limbes; l'autre, une Assomption de la Vierge, & les Apôtres regardant dans le tombeau, toujours de grand caractère, mais de couleur triste.

Au maître-autel on voit Jésus-Christ communiant les Apôtres, grand tableau à fresque, de *Franceschini*, bien composé, d'une manière sèche, mais d'une grande force pour de la fresque.

Au quatrième autel, à gauche, est la Résurrection de Jésus-Christ, d'*Annibale Carracci*, excellemment dessinée. Il y a de beaux raccourcis, qui sont traités de grand caractère: mais la couleur en est plus triste qu'il n'est ordinaire à ce maître.

S. AGNESE. Au maître-autel on voit le Martyre de cette Sainte, du *Dominichino*: c'est un grand tableau, & un des plus beaux morceaux de

de ce grand maître. Il est dessiné finement, correctement & sans maniere. La tête de la Sainte est d'une expression de douleur mêlée de confiance : extrêmement noble, & d'une grande beauté de caractère. Les trois têtes de femmes du groupe, à droite, sont de la plus grande beauté d'une finesse & d'une justesse de dessin admirable, d'une couleur très-belle & vraie. Les ajustemens & les coëffures sont ingénieux & simples ; ce qui est une des plus excellentes parties de ce très-grand maître. Ce morceau est bien composé, & le choix des figures très-beau : il semble néanmoins que le Juge est un peu gêné dans la place qu'il occupe. La Gloire, quoique parfaitement bien dessinée, & où il y a des enfans dont le contour est simple & sans charge, ne semble pas cependant à un aussi haut degré d'excellence ; le ton de couleur, en général, en paroît un peu verdâtre. Ce tableau est d'un grand fini, & d'une belle netteté de pinceau ; les ombres en sont un peu noires, & paroissent l'avoir été même dans sa nouveauté, comme elles sont encore noircies par le temps, cela détruit en partie l'effet total du tableau, & y donne un peu de dureté.

Au premier autel, à gauche, on voit le Mariage de Sainte Catherine, & quelques autres

figures de Saints. C'est un tableau bien composé & de grand caractère, par *Tiarini*.

S. ANTONIO. Au premier autel, à droite, on voit la Vierge & l'Enfant, Jesus, S. François, S. Charles & quelques Anges, du *Brizio*. Il y a des choses fort gracieuses. La tête de la femme jouant du luth est un peu petite, mais fine. La tête de la Vierge est trop grosse, l'Enfant Jesus est bien. Ce tableau est d'une couleur aimable.

Au grand autel est un tableau de quelques Saints Hermites, peint par *Louis Carracci*. Il est d'un caractère de dessein grand & chargé; les draperies sont à grands plis, & d'un beau choix; le Saint est très beau, belles têtes, belles mains, point chargées; il y a cependant quelques têtes foibles, quoiqu'en général de bon caractère. Il s'y trouve quelques incorrections de dessein, comme de trop grands doigts aux pieds. La couleur générale en est assez morte, excepté le principal Saint, où elle est plus vive & plus agréab'e.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge & le Christ mort sur ses genoux; S. Magdeleine, S. Jean & Nicodeme, de *Tiarini*. Ce tableau est fort beau, d'un grand caractère de dessein; les expressions sont fortes & belles; les têtes sont très-belles & majestueuses.

Sur la porte est un grand tableau, de *Leonel Spada*, beau & de bonne maniere. Il y a quelques bonnes têtes.

Dans une petite chapelle est une Annonciation, de *Tiarini*, très-fine de deffein, & presque sans maniere. Le col de l'Ange est trop étroit, & la tête mal coëffée; la Vierge a trop d'action.

PALAIS RANUZZI. On y voit deux tableaux de *Bourini*: l'un représentant l'Amour & Pfishé; l'autre, Pan & Sirinx: ils sont de fort bonne couleur. Le paysage est très-bien touché, d'une maniere facile, & qui tient beaucoup de celle de *Luca Giordano*, de Naples.

Deux grands tableaux (figures de grandeur naturelle), de *Luca Giordano*: l'un est l'Enlèvement d'Hélène, & l'autre, l'Enlèvement de Proserpine. Ils sont d'assez bon ton de couleur, mais d'une nature ignoble, noirs & durs d'effet: il paroît avoir voulu imiter le *Valentin*.

Un Samson, du *Ricci*, mauvais.

La Femme de Putiphar & Joseph (figures entieres, de grandeur naturelle). C'est une copie du *Guido*, par le *Sementi*: mais elle est belle comme un original. Les têtes sont d'une grande beauté. Les copies faites par ce maître doivent être prises souvent pour des originaux: il paroît cependant qu'on peut les reconnoître au trop de fini.

Une Vierge , du *Milanesè* (dimi-figure). Ce tableau est broffé de grande maniere , & avec beaucoup de goût.

Diane & Endimion, du *Bourini*. Ce tableau est d'assez grande maniere ; la couleur n'en est pas vraie , mais cepandent elle est pleine de goût.

Le Samaritain , dit de l'*Espagnoletto* , bien composé, dessiné avec beaucoup de vérité , d'assez grand caractere , mais très-mauvais de couleur.

Une Charité Romaine , de *Passinelli* , demi-figures. Ce tableau est beau.

Un plafond à fresque , de *Franceschini* : le sujet paroît être la Fortune qui enchaîne l'Amour. Il y a plusieurs enfans tenant des attributs allégoriques. Ils sont pleins de graces ; la couleur en est aimable , claire & bonne ; le dessein a beaucoup de finesse , & de l'agrément ; l'architecture en est bien agencée.

Un plafond , de *Roli* , d'un ton fort agréable , mais foible d'ailleurs.

On voit un autre plafond , de *Roli* , dans la chambre à coucher : il est agréable & bien composé.

Vénus & Adonis (demi-figures) , du *Sementi* élève du *Guide*. Ce tableau est bien dessiné , & avec beaucoup de finesse ; la tête d'Adonis

est fort belle : c'est tout-à-fait la maniere & la couleur du maître, dans un gris un peu verdâtre & bleuâtre , & avec quelque sécheresse.

Un petit tableau, d'un homme qui se lave les pieds, & un âne : il est bon.

Deux têtes , du *Guido* , qui ne sont pas fort belles.

Une galerie peinte par *Vittorio Bigheri*. Il y a du génie & des tournures de figures gracieuses ; il est drapé un peu séchement , & comme du taffetas : mais il y a des choses agréables.

Un Saint François & un Ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle), du *Guericino* , dans un ton de couleur noire bistrée. Le Saint François est beau , & l'Ange encore plus.

Un Enfant , du même peintre , fort beau.

Saint Jérôme , qui entend la trompette du jugement, par *Annibal Carracci*. L'Ange est très-beau , & le Saint est dessiné d'une maniere très-grande , mais un peu sèche & d'un ton olivâtre.

Deux Hermites , & une petite figure de Vierge en haut, de *Calvart*. Ce tableau est fort beau , de bonne couleur , d'un pinceau flatteur & moëlleux.

Une tête dite de *Raphael*, très-belle & de très-grand caractère. Les mains sont belles.

SAINT DOMENICO. On y voit le Massacre

des Innocens. C'est un très-beau tableau, de *Guido Reni*.

Une petite coupole à fresque, du même *Guido Reni*.

Les Dominicains brûlant des livres, tableau de *Leonel Spada*, très-bien composé.

L'Apparition de la S. Vierge à S. *Giacinto*, à genoux, qui se prépare à célébrer la messe. Ce tableau est de *Ludov. Carracci*. On y voit les beautés & le défaut de couleur ordinaire à ce maître.

Saint Thomas d'Aquin, écrivant sur l'Eucharistie, du *Guercino*. Ce tableau est beau, & il y a plusieurs têtes fort belles : il est dans son ton de couleur rougeâtre.

L'Adoration des Mages, de *Bartholomeo Cesi*. Il y a de très-belles choses.

Le Livre cite encore cinq tableaux comme de belles choses : mais on n'en a point pris note, apparemment par oubli. Ce sont la Présentation au temple, de *Calvart* ; la Pentecôte, par le *Cesi* ; la Visitation, par *Louis Carracci* ; la Flagellation, du même ; l'Assomption de la Vierge, du *Guido*.

Saint Raimond marchant sur la mer, de *Louis Carracci*.

Il y a quelques fresques par des peintres modernes, d'assez ingénieuse composition, & d'assez bon effet.

S. PETRONIO. A la septieme chapelle , à droite , on voit la Décollation de Saint Jean-Baptiste , de *Vincenzo Caccianemici* , peintre qui vint en France du temps du *Primate*. Il y a de fort belles choses.

Au fond du sanctuaire est un grand tableau de la Vierge, peint à fresque par *Franceschini* , & par *Caini*. Il n'est pas beau.

A la neuvieme chapelle , à gauche , on voit l'Ange Saint Michel, du *Calvart* , maître du *Guido*. Il y a des choses fort belles & très-gracieuses.

A la dixieme chapelle est un Saint Roch , du *Parmegianino*. On l'a oublié , soit parce qu'il est fort noirci , ou autrement.

Le SCUOLE. On y voit un théâtre anatomique, fort ingenieusement disposé. Il y a quelques statues en bois, fort bien exécutées, quoique d'une maniere un peu mesquine. On voit sous le portique des peintures à détrempe, de *Carlo Cignani* , qui sont faites avec beaucoup d'art & de facilité. On croit aussi y avoir vu quelques tableaux d'une femme nommée *Tenturini* , dans lesquels il y a du mérite , & quelques autres dans la chapelle , aussi bien que des plafonds, où il y a de fort bonnes choses.

PALAIS ZAMBECCARI. On y voit les morceaux suivans.

Saint Jean , d'un élève du *Guido* , (fort bon, Saint François , du *Guido* , très-beau.

Le Martyre de Sainte Ursule & de ses compagnes , de *Paslinelli* , très - bien composé , d'une couleur aimable ; les têtes sont belles , & ont beaucoup d'expression.

Trois tableaux de *Louis Carracci* ; sçavoir , le Veau d'or , l'Echelle de Jacob , & le Repas des trois Anges. Ces morceaux sont toujours de bonne & grande maniere, mais foibles d'ailleurs en beaucoup de choses , & incorrects de dessein. Il y a plusieurs têtes fort belles , la couleur est assez fraîche ; ce qui est rare chez ce maître.

Un petit tableau , dit du *Correge* , qui semble plus dans la maniere du *Parmegianino*. Il y a des choses bien peintes ; mais les têtes ne sont pas belles.

Une Madonne , de *Guastarolla* , de bonne couleur.

Le portrait d'un jeune Cardinal , du *Dominichino* , un peu sec , mais d'une vérité & d'une justesse de dessein admirables.

Loth & ses Filles , du *Guercino* , d'une bonne maniere , moëlleuse & forte. Les caracteres de têtes n'ont point assez de dignité.

Une tête de Saint François , du *Dominichino* un peu sèche , mais excellemment bien dessinée.

La Vierge, Saint Jérôme & Saint François, petit tableau de l'*Albani*, plein de graces, & d'une couleur aimable.

Un tableau du *Schidone*, qui n'est pas bien.

Un petit tableau du *Calvert*, où il y a des choses fort gracieuses.

Un autre tableau de *Canuti*, d'une maniere large & bonne.

Deux tableaux de *Louis Carracci*, assez bons.

Une Charité romaine, d'un élève du *Guide*, qui paroît aussi belle que si elle étoit de lui.

Un tableau de *Leonel Spada* (demi-figures de grandeur naturelle), beau, de bonne maniere & de bon caractère. Il y a de belles têtes.

Un tableau de *Palma Vecchio*, de bonne couleur, d'une maniere grasse & même barbo-teufe.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle) du *Prete*, *Genovese*, de fort bonne couleur, gras de pinceau, mais incorrect de dessein.

Une Annonciation en deux tableaux : l'un représentant le buste de l'Ange, & l'autre, celui de la Vierge, de *Giuseppe del Sole*. Ils sont d'un dessein fin, & d'une couleur agréable, fort semblable à celle du *Guido*.

Un tableau dont on a oublié le sujet : on croit que c'est Job, du *Cavaliere Liberi*, fort beau, d'une maniere ferme, & qui semble une union

de celles de *M. A. de Caravage* & du *Calabrese*.

Une Cene, du *Gessi*, tout-à-fait dans le goût du *Guido*. Il y a de belles têtes.

David tenant la tête de Goliath, & Saül (demi-figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, très-beau, dans sa maniere la plus fiere.

Un petit tableau de la Magdeleine, du même *Guercino*, très-beau.

Deux payfages, où sont des rochers, de *Salvator Rosa*, très-beaux, broffés librement, & de la plus belle facilité.

Deux marines, du même *Salvator Rosa*, très-belles & de la même facilité.

Une Cene, de *Scarcellini*, de Ferrare, fort bon tableau. Il a de bonnes têtes.

Un petit tableau représentant l'Adoration des Rois, de *Paul Veronese*, très-beau.

Homere (demi-figure de grandeur naturelle), du *Calabrese*, de cette maniere fiere, qui lui est ordinaire; les ombres noires & sensibles, & la couleur un peu bleuâtre; belle tête & belles mains.

Deux tableaux (demi-figures), de *Guido Cagnaci*, très-beaux: la femme surtout est d'une couleur admirable, fraîche, vermeille & dorée.

Un tableau représentant une femme pressant un cœur (demi-figure de grandeur naturelle),

du *Bononi*, beau, moëlleux, maniere large, belle couleur, cependant un peu bleuâtre.

Un Sacrifice d'Abraham (grandes figures) du *Calabrese*, bien composé d'une maniere large, tenant du *Caravage* & du *Guercino*. La couleur en général est grise & noirâtre, excepté l'Abraham; qui est d'un ton plus vraie & moins maniéré; les têtes sont très-belles: c'est un fort beau morceau.

Un tableau d'une femme assise, qui lit (demi-figure de grandeur naturelle), dit de l'*Espagnoletto*. Il n'y a que la tête de belle & d'une bonne couleur; le reste paroît d'autre main, & inférieur.

Un S. Jean martyrisé devant la porte latine, d'*Augustin Carracci*. Ce tableau est foible.

Un tableau représentant Hercules filant, assez beau, du *Gessi*, dans le ton de couleur un peu gris du *Guido*.

D'un élève de l'*Albani*, quelques têtes assez belles.

La Samaritaine, de *Carlo Lotti*. C'est un fort beau tableau, d'un *faire* large, & bien dessiné.

Un homme poignardant une femme (figures de grandeur naturelle), de *Guido Cagnaci*, très-beau.

Un bon tableau, de *Flaminiatori*. La tête d'Ange

est belle ; celle de la Vierge est laide ; la maniere en est grasse , la couleur rousse.

Deux Hermites , du *Cavaliere di Arpino*. Le paysage est de *Paul Bril*.

Le Baifer de Judas , de *Louis Carracci*. C'est un groupe de têtes ; la couleur est plus agréable que d'ordinaire ; il est bien composé & bien dessiné. Il y a de belles mains.

Une descente de croix , de *Paul Veronese*. Ce tableau n'est pas fort beau.

Une Vierge , de *Palma Vecchio* , d'une fort bonne couleur.

Deux tableaux , du *Calabrese* , durs & secs.

Une Magdeleine , de *Giuseppe del Sole* , très-belle & de belle maniere.

Un tableau , de *M. A. des Bambochades* , fort bon.

Un tableau du martyre de Saint Laurent , d'un auteur inconnu , fort beau : il tient du goût du *Poussin*.

Un Christ mort , & la Vierge (demi-figures) , de *Tiarini* : très-beau tableau.

Un tableau de la Magdeleine , de l'*Albani*. Le haut de la femme & les enfans sont fort beaux ; les mains & les pieds ne sont pas bien.

Un tableau de *Solimeni*. Il est bon , mais il n'est pas fin de dessein , quoique ce peintre le soit assez ordinairement.

Trois tableaux d'*Elizabeth Sirani*, représentant la Vierge, la Magdeleine, Saint Jérôme : la Magdeleine est belle, & le Saint Jérôme est assez bien.

Un tableau peint sur le mur. On a oublié le nom de l'auteur, mais il est bien dessiné.

Un tableau peint sur bois, où l'on voit une Vierge & l'Enfant Jésus, Saint Jean, Sainte Elizabeth, Saint Antoine & Sainte Catherine : on le dit du *Tiziano*. Il y a des beautés, & il est d'une manière singulière, surtout quant aux chairs, qui sont très-finies, d'une couleur rousse, & d'une manière douceuse.

Un tableau du *Baffano* (grandeur naturelle). Il est très-beau.

Un tableau (demi-figures), de *Léonel Spada*, où est la tête de Saint Jean.

Des Payfans ou Bergers (demi-figures), de *Luca Giordano*. Ce tableau est très-beau.

Les Pélerins d'Emmaüs, de *M. Bournier* : très-beau tableau, de bonne & agréable couleur.

Quelques portraits, beaux, sans être excellens, du *Tintoretto*.

Deux tableaux d'enfans, de *Simon da Pesaro*, très-beaux, un peu gris.

L'Assomption, de *Louis Carracci*. Ce tableau est beau, d'une couleur assez vive, peu commune

chez ce maître. Il y a de belles parties : on y voit cependant quelques caractères bas, & quelques incorrections de dessein, telles que la main de Saint Pierre, qui est trop grosse.

Un Mariage de Sainte Catherine, par *Paul Veronese*, qui n'est pas fort beau.

Une Magdeleine, du *Milanesè*, très-belle, dans la manière & avec la finesse de dessein du *Guido*. Il y a un peu de sécheresse.

Une Cléopâtre, du *Guido*, de belle couleur. Ce tableau est peu fini, & paroît avoir été gâté & repeint.

Un Bacchus & Ariane, du *Gessi*, retouché par le *Guido*, qui cependant n'est pas beau.

Une tête de femme, d'un des *Carraches* : on croit que c'est d'*Annibal*. Elle est de bien grande & belle manière.

Une Judith coupant la tête d'Holopherne. C'est un tableau très-beau, bien composé ; les figures sont grandes dans le tableau ; l'expression en est terrible. Le sujet est pris dans le moment du passage de la vie à la mort, & rendu d'une manière effrayante. La tête de Judith n'est pas d'un caractère noble. Les muscles des bras d'Holopherne ne sont pas marqués juste, ni assez sensiblement. On a perdu le souvenir du nom de l'auteur : mais on croit que c'est *M. A. de Caravage*.

Un Saint Sébastien, du *Tiziano*, très-foible. Les muscles n'y font pas assez ressentis.

Samson, de *Carlo Cignani*, beau & d'une manière large.

Un tableau de la naissance de la Vierge, de *Louis Carracci*, assez foible. Il est bien drapé, & il y a quelques belles têtes.

Une Sufanne, de *Paul Veronese*. Ce tableau est très-beau, d'une belle couleur, claire & fraîche; la figure de la femme est d'une nature trop commune; le caractère de la tête n'est pas assez noble; les chairs font d'une grande beauté.

PALAIS CASALI. Il est cité pour quelques tableaux de *Louis Carracci* *.

PALAIS RATTA. On y voit un S. François, de *Bourini*, d'une manière ferme, & d'un pinceau large. La couleur en est grise, & il est incorrect de dessin.

Un Apollon qui écorche le Satyre Marsias, de *Cesti*, d'assez bonne couleur, bien dessiné. Il y a des choses fines & vraies.

La Sibylle & Enée, de *Canuti*. Ce tableau est foible, quoique d'assez bonne manière: il est cependant bien composé & bien groupé.

Un tableau de *Tiarini*, où est représenté le S. Suaire, assez bon de façon & d'idée: mais il est sec, & il y a de mauvaises têtes.

Une Vierge , de *Savonassi*. C'est un assez bon tableau , surtout pour la couleur.

L'Enfant prodigue , petit tableau (figures d'environ dix-huit pouces) , du *Guercino*. Il est beau , sans avoir rien de bien précieux qu'une belle maniere.

Une tête d'Ange , de *Giuseppe del Sole*, d'une très-belle couleur , & d'une grande fraîcheur.

Saint Joseph & l'Enfant Jesus , bustes dits du *Guido*. Ce tableau est beau : cependant il ne semble pas assez bien partout pour être de lui. La main du Saint est mauvaise , & sans finesse de dessein ; la tête semble faite pesamment.

Une Vierge à qui Saint Joseph remet l'Enfant Jésus , de *Simon da Pesaro*. Ce tableau est d'une grande finesse de dessein ; il y a des graces , & le pinceau en est très-agréable ; la couleur en est charmante , quoiqu'un peu grise.

Une autre petite Vierge , de *l'Albani*,

Trois petits tableaux , sujets d'histoire , d'un des *Bassans* , fort bon.

L'Adoration des Rois , de *Bourini*. Elle est remplie de choses agréables.

Quatre tableaux , où il y a de bonnes choses : on croit qu'ils sont de *Giacomo Brandi*.

Un Saint Jérôme , de *Pasfinelli* fort bon.

La Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle) du *Dominichino*. Ce tableau est admirable

ble pour le deſſein & la beauté du caractère de la tête ; la manière d'ajuſter , de draper & de former les plis , eſt ſimple , belle & vraie ; la couleur en eſt foible , dure & paroît sèche , parce que les ombres en ſont noires & tranchées : cela vient , du moins en partie , de ce que le temps les a noircies.

Un Saint ſortant du tombeau à la voix d'un enfant , du *Calabreſe*. Ce tableau eſt très-beau ; il eſt ajuſté dans le goût de *Paul Veroneſe* , mais un peu gris. Il y a cependant des choſes très-agréables de couleur & de deſſein ; le Saint eſt dans ſa couleur noirâtre ordinaire. Il y a quelques ſécheraiſſes.

S. LUCIA. Le Livre y fait particulièrement mention du martyre de trois Jéſuites tableau de *Pafinelli*.

Il y en a un autre représentant une Vierge accompagnée de Saint Jean - Baptiſte , Saint Charles & Sainte Thérèſe , par *Carlo Cignani*.

S. BERNARDO. A la ſeconde chapelle , à droite , on voit une Vierge couronnée par Dieu le Pere & par Dieu le Fils , avec Saint Jean-Baptiſte , Saint Jean L'Evangelifte , Saint Benoit & Sainte Barbe , de *Guido Reni* , dans ſes commencemens. Ce n'eſt qu'une foible imitation de ſes maîtres.

A la cinquième chapelle , à droite , on voit

S. *Francesca* Romaine, qui ressuscite un enfant mort, par *Tiarini*, tableau bien composé, bien drapé, d'une manière ferme, & où il y a de belles expressions; la couleur en est grise & noirâtre.

A la sixième chapelle, à droite, il y a un S. Charles à genoux, adorant l'Enfant Jésus; la S. Vierge, S. Joseph & quelques Anges, Ce tableau est très-foible, & des derniers temps de *Louis Carracci*: il est fait d'une manière pesante; la couleur en est triste; la tête de la Vierge est cependant gracieuse; le S. Joseph est d'une couleur plus claire, sans être agréable.

S. PIETRO MARTIRE. Au maître autel on voit la Transfiguration, de *Louis Carracci*; tableau bien dessiné, d'un grand caractère & bien drapé: les plis sont cependant brisés un peu séchement; la couleur en est foible; la tête du Christ est très-belle & noble.

Au premier autel, à gauche, on voit la Visitation, du *Tintoretto*. C'est un tableau assez foible, mal drapé & incorrect de dessin. Il y a quelque chose de bon dans la couleur, & de bonnes masses d'ombres & de lumières; la tête de Vierge est d'un caractère bas; l'autre tête de femme est meilleure.

S. CHRISTINA. Au quatrième autel, à droite, on voit S. Christine maltraitée pour la foi, par

fon pere: c'est un tableau de *Canuti*, où il y a beaucoup de génie. La tête de la Sainte est fort belle; la couleur n'en est pas vraie, quoiqu'agréable en plusieurs endroits. Ce tableau, en général, est foible.

Au maître-autel on voit l'Ascension, de *Louis Carracci*. Ce tableau, est d'un bon caractère de dessein, bien drapé, mais foible d'ailleurs.

On voit encore dans cette église deux figures de sculpture (plus grandes que nature), de *Guido Reni*, qui dans sa jeunesse essaya cet art: elles représentent Saint Pierre & Saint Paul. Elles sont mauvaises & lourdes.

LA MADONNA DEL PIOMBO. Au second autel, à droite, on voit Saint André étendu sur la croix, Saint Barthélemi, Saint Charles, Sainte Lucie & Sainte Apollonie, de *Federico Bencovich*, Vénitien. Ce tableau est très-beau, bien composé, dessiné avec justesse & vérité; la couleur en est claire & belle. Il a de bons tons; les ombres en sont fortes.

L'ORATORIO. A l'autel on voit la Naissance de la Vierge, de l'*Albani*, tableau bien composé, dans une manière plus ferme que d'ordinaire, & qui tient beaucoup des *Carra-ches*: il ne semble point de lui.

Les Sibylles des côtés, & les Anges peints dans

La voûte, font du *Guido* : ils font néanmoins assez médiocres, & même dans une manière qu'on ne lui connoît point ordinairement.

I. SERVI, ou l'*Eglise des Servites*. Sous le portique qui environne l'église, on voit quantité de fresques représentant diverses actions & miracles de Saint *Benizio*. Le premier & le meilleur de tous ces tableaux, qui est très-beau, est de *Carlo Cignani* : il représente un *Enfant mort* au pied du tombeau du Saint, & un *Aveugle* qui touche le tombeau. Il est fait d'une manière très-large & facile, & d'une couleur vigoureuse : les têtes en sont belles. Ce maître est un peu jaune dans sa couleur.

Le suivant est de *Viani* : c'est le Saint porté au ciel par des Anges. Il est beau, très-gracieusement & finement dessiné, & d'un bon effet.

Les meilleures de ces fresques sont de ces deux maîtres, celles de *Cignani* surtout. Le cinquième est de lui ; le huitième est fait sur son dessin, & retouché de lui ; le dixième & le douzième sont de ses élèves, sur ses dessins ; le septième, le neuvième, le onzième, sont de *Viani* ; le quinzième, représentant le Saint qui célèbre à l'autel, est de *Domenico Viani*, le fils : il est bien, quoique inférieur à ceux de son père.

Dans l'église, au septième autel, à droite, est

la Vierge appelée *Madonna del Mondo*, avec des Anges, Saint Jean-Baptiste, Saint Jacques & Saint François de Pule, du *Tiarini*. Ce tableau est très-beau : les têtes sont belles : il est bien dessiné, & d'une belle couleur ; les ombres en paroissent trop égales, & elles ont noirci par le temps,

Un Christ en croix, d'*Elizabeth Sirani*, peu correct de dessein, mais bien peint, & d'une manière très-moëlleuse.

Au douzième autel, à droite, est représenté le Miracle de Saint Grégoire à la messe, par *Tiarini*. Il est peint très-moëlleusement, de belle couleur & d'un fort bel effet.

Les trois mille crucifiés, d'*Elizabeth Sirani*, tableau bien peint, mais incorrect.

On voit un tableau d'un peintre moderne, nommé *Hercule Gratiani* : il représente un Saint communiant à la messe, & le Miracle d'un Religieux qui, tombant en extase, a abandonné son flambeau qui se soutient en l'air. Ce tableau est beau, fort gracieux, d'un beau choix de caractère de têtes. Le peintre paroît avoir cherché à imiter l'*Albani*.

La Présentation de la S. Vierge enfant, au temple, avec Sainte Anne & Saint Joachim, beau tableau, fort dans le goût de *M. A. de Ca-*

ravage, de belle couleur: il est de *Tiarini*.

Le Mariage de Sainte Catherine, d'*Innocentio da Immola*, beau, peint moëlleusement. Il y a quelques têtes très-belles.

A une des chapelles on voit un tableau de S. Charles, qui est assez médiocre. Dans la voûte & aux côtés, est représentée l'apothéose du Saint, avec des enfans soutenant les attributs de l'épiscopat. Ces tableaux ont été faits à la lumière en une nuit, par *Guido Reni* & font très-beaux.

Au septieme autel, à gauche, on voit S. *Laziofi*, pélerin, & Jesus-Christ qui se détache de sa croix pour lui guérir une plaie à la Jambe: ouvrage de *Domenico Maria Viani*. Ce tableau a des beautés; il est dessiné d'un bon & grand caractère, bien peint, & d'une maniere large: mais il est monotone de couleur,

Au cinquieme autel, à gauche, on voit S. André adorant sa croix. C'est un grand tableau de *l'Albani*, très bien conservé, & d'un ton général très-clair; ce qui est fort rare dans les grands tableaux de ce maître. Il est très-beau. La tête du Saint est fort belle, aussi bien que toute la figure, qui est très-bien dessinée. La couleur, quoique claire, n'a point ou n'a que très-peu de fraîcheur, & est grise ou jaunâtre.

Au troisieme autel, à gauche, est un grand

tableau de l'*Albani*, représentant Jésus-Christ qui apparoit à la Magdeleine. Il est d'une couleur fraîche & vermeille, plein de graces, & d'un pinceau extrêmement agréable. Il y a des vérités de nature, dessinées très-finement. La tête de la Magdeleine est très belle; celle du Christ semble d'une beauté un peu trop affectée. Ce tableau est fort noirci dans les fonds.

S. TOMASO DI STRADA MAGGIORE. On y cite, au second autel, à droite, un tableau du *Guido*, & au sixieme, un tableau de *Tiarini* *

PALAZZO VIZZANI ou *Lambertini*. On y cite plusieurs tableaux de différens maîtres avant les *Carraches* *.

PALAZZO ZANI. On y cite des fresques de *Guido Reni*, & la *Madonna della Rosa*, par le *Parmegianino* *.

S. GIO IN MONTE. A la troisieme chapelle, à droite, on voit un tableau représentant le Martyre de Saint Laurent de *Franceschini*.

Les deux tableaux ronds, représentant Saint Joseph & Saint Jérôme, sont du *Guercino*. Ils sont beaux, mais d'une maniere un peu douce-reuse: l'enfant n'est pas beau.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit un Roi baptisé par S. *Anniano*, de *Benedetto Genari*, neveu du *Guercino*. Il est assez beau, & fort dans la maniere de son oncle.

A la huitieme chapelle , à droite , est un grand tableau , fort riche de figures , du *Dominichino*. Cette grande composition fait un mauvais effet en total , par le défaut de grande masses de lumieres & d'ombres , & il y a de la confusion ; ce qui peut venir en partie de ce que les ombres ont noirci , & aussi du défaut de groupes dans la composition. Le sujet est la Vierge du Rosaire : ce tableau est admirable dans les détails , & paroît un des meilleurs morceaux sur lesquels un peintre puisse étudier pour toutes les parties du dessein. Il y a de belles formes , un beau choix de nature , des ajustemens ingénieux & simples , une belle maniere de draper. Les têtes de la Vierge , de la Victoire , de l'Ange qui porte la croix , & en général de presque toutes les figures , sont de la plus grande beauté.

La Naissance de la Vierge , avec une Gloire d'Ange , de l'*Archiusi*. Ce tableau est d'un beau fondu , & il y a beaucoup de graces. Le groupe de deux femmes qui s'embrassent , est d'une grande beauté.

A la septieme chapelle , à gauche , est un célèbre tableau de *Raphael* , où l'on voit Sainte Cécile , Saint Paul & quelques autres Saint ou Saintes. Il est en effet d'une très-grande beauté ; les têtes en sont d'un dessein & d'un caractere

nable ; les figures font drapées du plus beau choix , & les plis bien exécutés. Il est admirablement bien peint , quoique la couleur en foit un peu bife. C'est un des plus excellens tableaux de ce grand maître.

Au fixieme autel , à gauche , est une Vierge avec plusieurs Saints, de *Pietro Perugino* : c'est un des meilleurs tableaux de ce maître ; mais il est mal composé.

A la quatrieme chappelle , à gauche , on voit une Annonciation , d'*Ercôle di Maria* , copiée sur un tableau du *Guido* , & retouchée de lui ; en effet il y a une tête d'Ange fort belle.

A la troisieme chapelle ; à gauche , on voit la Vierge , Saint Antoine , Saint Roch & Saint Sébastien , del *Bertusio* , assez beau.

A la seconde chapelle , à gauche , est un Saint François , du *Guercino* , beau , belles mains , d'une couleur un peu morne.

S. STEPHANO. Cette église est citée pour un tableau de *Tiarini* , représentant Saint Martin , Evêque , priant pour la résurrection d'un enfant †.

PELLAZZO RIARI. On voit dans ce palais plusieurs beaux tableaux , entr'autres Diane & Endimion , de *Louis Carracci*.

PALAZZO BUONGLIOLI. Il est cité pour plusieurs tableaux de grands maîtres *.

PALAZZO SAMPIERI. On y voit un beau plafond, de *Louis Carracci*, représentant *Hercules & Jupiter*. Il est composé d'un grand génie & d'une manière terrible, bien de plafond; le dessein est chargé, & du plus grand caractère.

Un petit tableau de l'*Albani*, fort bon, mais fort gâté: le sujet est *Mars en l'air*, qui vient joindre *Vénus*.

L'Adoration des Rois, de *Canuti*, bon.

Le Combat des Centaures & des Lapithes, dit du *Tintoretto*. Il y a de bonnes choses; surtout il est très-ingénieusement composé, & avec beaucoup de feu.

La Vertu ouvrant le ciel à *Hercules*, plafond d'*Annibal Carracci*, du plus grand caractère de dessein, & de la plus grande manière; mais d'une couleur trop rouge.

La Piscine miraculeuse, du *Guido*, tableau foible, où il y a cependant de belles têtes.

On voit un petit tableau d'*Annibal Carracci*, représentant un *Christ enseveli*, fort beau, mais fort noir.

Deux Payfages, de *Garofoli*, vigoureux & de goût, mais noirs.

Deux petits tableaux de l'*Albani*: l'un est une Danse d'enfans autour d'un arbre, & l'autre, l'Enlèvement de Proserpine. Ils sont excellens & très bien conservés.

La Femme adultere, d'*Augustin Carracci*, bon, mais d'une couleur triste.

La Samaritaine, tableau d'*Annibal Carracci*, célèbre & fort connu par les estampes. C'est en effet un excellent morceau pour toutes les choses qui dépendent du dessein, & d'ailleurs la couleur en est fort bonne. Les figures sont environ de deux tiers de nature.

La Cananée, de *Louis Carracci*, gracieux & de couleur fraîche; ce qui est très-rare dans ce maître.

Une tête d'Ange, du *Guido*.

Une Vierge, de *Carlo Cignani*.

Cinq Apôtres ensemble, de *Guido Reni*, de sa manière forte, où les ombres sont brunes & peu reflétées.

La Vierge, l'Enfant Jesus & Saint Joseph, de *Tiarini*, tres-beau.

Agar & l'Ange, bon.

Sur la cheminée on voit un Titan accablé sous un rocher, peint par un des *Carraches*: on croit que c'est *Louis*.

Saint Pierre pleurant son péché, & un autre

Apôtre le consolant (de grandeur naturelle).
 C'est le plus admirable tableau qu'on connoisse
 du *Guido* ; toutes les parties de l'art y font au
 plus haut degré ; il est d'une maniere forte &
 vigoureuse , de grand caractère , & avec les
 vérités de détail les plus finement rendues ; les
 têtes sont belles & de la plus belle expression ;
 la couleur en est vraie & précieuse ; enfin c'est
 un chef-d'œuvre , & le tableau le plus parfait ,
 par la réunion de toutes les parties de la peintu-
 re , qui soit en Italie : il est bien conservé.

Hercule & Atlas, plafond d'*Augustin Carracci*, très-beau & de très-grand caractère.

Combat d'Hercules contre Achelous transformé en lion , aussi d'un des *Carraches*.

Saint Jérôme , du vieux *Palma* , d'un très-bon caractère de dessin , & très-bien peint : la couleur en est assez bonne , quoiqu'un peu jaunâtre.

Une tête , du *Guido* , fort belle.

Un Enfant , de l'*Algardi*. La chair y est bien rendue.

Un tableau dit de *Jules Romain*.

La tapisserie de cette chambre est singulière , en ce qu'elle est parsemée de petits ronds , dans chacun desquels il y a une petite figure croquée de grisaille , d'un des *Carraches*.

Hercules qui étouffe Anthée , plafond du *Guercino* , d'un raccourci , & d'un caractère de deffein admirable ; la couleur en est belle , forte dans les ombres , & fraîche dans les demi-teintes.

Abraham chassant Agar , du *Guercino* , très-beau ; les têtes sont fort belles. Il est d'un pinceau un peu doucereux.

S. BARTHOLOMEA DI PORTA. A la première chapelle , à droite , est un Saint Charles à genoux , & un Ange , de *Louis Carracci*. Ce tableau n'est pas d'une grande beauté ; les mains du Saint sont belles & bien dessinées : mais la tête de l'Ange n'est pas belle.

A la troisième chapelle on voit S. *Andréa Avellino* , célébrant la messe : c'est un mauvais tableau de *Garbieri*.

Les fresques autour , peintes par *Colonna* , sont de fort bon ton , & bien ajustées , mais peu correctes de deffein ; les caractères ; de têtes sont d'un mauvais choix , & n'ont point de noblesse.

A la quatrième chapelle , à droite , est une Annonciation , avec le Pere éternel dans une Gloire d'enfans , de *l'Albani*. La Vierge est d'une grande beauté ; la Gloire d'Ange est remplie de têtes gracieuses ; la couleur en est fort aimable. Ce tableau est noirci & fort gâté.

Les deux tableaux des côtés de la chapelle

font du même maître : l'un représente la Naissance de Jesus-Christ ; l'autre , l'Ange avertissant Joseph de fuir en Egypte. Ils sont tous deux beaux. Dans le premier surtout la tête de Vierge est admirable , pleine de graces & de belle couleur ; la tête de Saint Joseph est aussi fort belle , de bon caractère & de bon ton ; l'Enfant Jesus n'est pas si bien : ce tableau est fort noirci. Le second est moins beau , & est mol de pinceau ; la tête du Saint est cependant d'un beau caractère : mais la tête de l'Ange n'est pas belle.

Au maître-autel on voit trois tableaux de *Franceschini* & du *Caini*. On ne sçait point ceux qui sont de l'un ou de l'autre : mais en général ils sont beaux , bien composés & dessinés de bon caractère , d'un bon ton de couleur , & d'une bonne façon de draper. Ils tiennent fort du goût du *Dominichino*.

Les fresques de la voûte , peintes par *Roli* , sont bien composées , bien de plafond , d'une manière large & grande, d'un ton de couleur un peu gris.

A la cinquième chapelle , à gauche , est une Vierge avec l'Enfant Jesus , bustes , du *Guido*. Ce tableau paroît beau : mais on ne le voit pas bien , parce qu'il est sous glace , & placé fort haut.

Au second autel, à gauche, on voit S. Antoine de Padoue, de *Tiarini*. C'est un assez mauvais tableau, d'un ton de couleur de bistre.

Il y a sous le portique plusieurs tableaux représentant divers sujets de la vie de Saint *Gaëtano*, qui ne sont pas sans mérite. Ils sont faits par les élèves de *Carlo Cignani*, & rétouchés de lui.

PALAZZO PEPOLI. On y cite des fresques de *Colonna*, de *Canuti*, de *Donato Creti*, & de *Gráziani*. Ces maîtres, quoique bons, ne sont pas tous du premier ordre *.

S. MARIA DELLA VITA. Cette église est citée pour une Assomption, de *Lombardi*, sculpteur. plusieurs autres ouvrages de ce maître, sont notés comme excellens dans le Livre de Bologne. Sa manière de modeler est facile, & d'assez grand caractère: mais il y a peu de finesse, & la sculpture a été poussée beaucoup plus loin depuis ce sculpteur.

S. ELIGIO. On y cite un des premiers ouvrages d'*Annibal Carracci* *.

La MISERICORDIA. On y voit un tableau représentant une Vierge, Saint Jean-Baptiste & Saint Sébastien, d'*Antonio Bultrasio*, Milanois, élève de *L. de Vinci*.

L'ANNUNZIATA. Un Saint François en extase, du *Gessi*.

L'OSSERVANZA. Un *S. Pietro d'Alcantara*, de *Carlo Cignani*.

S. MICHELE IN BOSCO. On voit à la première chapelle, à droite, le bienheureux *Bernardo Tolomei*, qui reçoit sa règle de la Sainte Vierge, par le *Guercino* : c'est un beau tableau. Il y a de fort belles têtes ; il est dans sa manière rougeâtre, & un peu doucereux de pinceau.

A la seconde chapelle, à droite on voit la Mort du Saint Charles, du *Tiarini*. Ce tableau est foible.

Au dessus des quatre petites portes sont des ovals accompagnés d'enfans ajustés avec goût, de *Carlo Cignani* ; ceux surtout du côté gauche sont d'une grande beauté pour la manière de peindre moëlleuse, & de très-bonne couleur ; la *faire* en est très-large.

Dans une chapelle on voit un Saint Jean qui écrit la vie de la Sainte Vierge. Il y a de belles choses, & qui sont de grande manière : on le croit de *Canuti*.

Dans la chapelle de la sacristie, à l'autel, est une copie de la Magdeleine, du *Guido*, qui est au palais *Barberini*, à Rome. Cette copie est de *Canuti* : elle est belle comme un original.

Il y a quelques autres peintures dans cette sacristie, qui ne sont pas excellentes. Les meil-

leures font celles de *Tibaldi*, où il y a d'assez bonnes choses.

Dans un cloître octogone, & dont l'architecture est bonne, tous les murs sont peints par les meilleurs maîtres. Les morceaux les plus estimés sont :

La naissance de Saint Benoît, du *Brizio*.

Sainte Cécile priant, & un Concert d'Ange, du même.

S. Benoît encore enfant, qui se retire au désert, malgré ses parens, du *Garbieri*.

■ Saint Benoît au désert environné de peuple. Ce tableau, qui est tout gâté par le temps, est de *Guido Reni*. On y voit encore des restes de têtes, & autres parties d'une grande beauté, excellemment dessinées, mais d'une couleur un peu rouge.

Le Prêtre enlevé par le diable, de *Louis Carracci*.

Le Saint chassant le démon par le signe de la croix, du même.

L'incendie éteinte miraculeusement par le Saint, du même.

Les Saints *Tiburio & Valeriano*, portés à la sépulture, du *Cavedone*.

Les mêmes Saints martyrisés, du même.

Les Courtisanes envoyées pour tenter Saint

Benoît, & dans le fond, le Saint qui fuit, de *Louis Carracci*.

Totila agenouillé devant le Saint, en présence de son armée, du même.

Une Folle qui court au Saint, & est guérie de sa folie, du même *Louis Carracci*.

Tous ces morceaux font d'un grand caractère de dessein, surtout les figures qui séparent les sujets les uns des autres.

Le Froment crû miraculeusement dans la grange, que plusieurs hommes mettent dans des sacs, du *Massari*.

La Religieuse qui sort du tombeau au sacrifice de la Messe, du même.

Le Moine défobéissant, déterré, du *Tiarini*. Il y a de fort belles choses dans ce morceau.

Le Moine jetté par le diable du haut d'un bâtiment, du *Spada*.

Le Saint discourant, du *Cavedone*.

L'Incendie du mont Cassin, de *Louis Carracci*.

L'ame de Saint Benoît, portée au ciel par les Anges. & dans le fond, la mort du Saint, du *Cavedone*.

Dans le même couvent, dans la salle des étrangers, est un plafond de *Louis Carracci*,

On y voit aussi une Cène, du même.

Les Pharisiens demandant à Jesus-Christ pourquoi ses disciples ne se lavoient point les mains avant le repas ; du *Tibaldi*.

Dans la bibliotheque il y a des peintures , dont les figures sont de *Canuti*.

I. CAPPUCINI. On voit au maître-aurel un Christ en croix avec la Vierge , S. Jean & la Magdelene , de *Guido Reni*. Ce tableau est un des plus admirables de ce très-grand maître ; il est d'une couleur vigoureuse , & d'une maniere forte ; le dessein en est d'une vérité , d'une justesse & d'une finesse merveilleuse.

LA MADONNA DI S. LUCA , église sur une montagne. On y va à couvert , sous un portique qui a deux ou trois milles de long. Vers le milieu du chemin , il est enrichi d'une espece de pavillon d'architecture , décoré par *Bibiena*, où il y a quelque génie , quoique l'architecture ne soit point correcte , & que le plan n'en soit pas bon.

L'architecture de l'église est grande & majestueuse ; elle tient beaucoup de l'idée de la *Superga* , à Turin : elle est de *Dotti*, architecte moderne.

Le portrait de la Vierge , peint par S. Luc , n'a que sa sainteté de recommandable. Le nez de la Vierge est grand & pendant.

LA CHARTREUSE. Au premier autel , à

droite est Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge , du *Guercino* , très-beau , maniere demi-rouge , demi-brune.

Aux deux côtés de l'entrée du chœur sont deux tableaux de *Louis Carracci* : l'un représentant le Couronnement d'épines , & l'autre , la Flagellation , toujours d'un grand goût de dessein , & d'une maniere forte. Les chairs sont trop rouges.

A une chapelle, à gauche, on voit la Communion de S. Jérôme, d'*Augustin Carracci*, tableau bien composé & bien dessiné. Les têtes sont de grand & beau caractère ; il est de grande maniere & bien drapé ; la couleur n'en est pas belle , & est triste : c'est la même composition , à peu de chose près , que ce même sujet traité par le *Dominichino* à l'église de la Charité à Rome. Celui du *Dominichino* est fort supérieur en tout , & par la beauté des détails , mais il est évident que la première idée vient de celui-ci.

Un tableau de l'entrée triomphante de Jesus-Christ dans Jérusalem, des premiers ouvrages de *Pasynelli*. Il y a de bonnes choses , & une maniere large : mais il est extrêmement noirci.

On voit dans une des chapelles particulieres de la maison , Saint Jean-Baptiste prêchant sur le bord du Jourdain , de *Louis Carracci*. Il y a de fort belles choses dans ce tableau ; la compo-

sition en est belle & singuliere : il est bien desfiné & bien drapé , mais d'une couleur obscure & sans agrément.

Le Livre y cite une Résurrection commencée par le *Gessi* , & finie par l'*Albani* *.

LA MADONNA DE STRADA MAGGIORE. Citée dans le Livre pour une Vierge & l'Enfant Jésus sur le croissant : Saint Jérôme & Saint François , de *Louis Carracci* ; une Vierge, l'Enfant Jésus & Saint Joseph , de *Pasini* , la Vierge qui monte au temple , est de *Facini* *.

PALAIS ALBERGHATI , maison de plaisance , à quelque distance de la ville. On y voit un Sallon à l'Italienne , fort beau , & dont le tout-ensemble est de belle idée & de bon goût. Les détails qui le décorent, ne sont pas de même & tiennent trop du mauvais goût d'ornement qui regne à présent en Italie. Il y a des plafonds de *Bourini* , qui sont d'une maniere large & facile , & d'assez bonne couleur t mais il s'y trouve quelques incorrections de dessein.

Plusieurs plafonds , dont les ornemens sont de *Colonna* , & les figures de *Mittelli*. Les ornemens sont pesans & de mauvais goût. Les figures sont foibles de dessein & de couleur , & d'un pinceau doucereux & trop fondu.

Il y a des plafonds de *Bighieri* , secs , durs

& d'une mauvaife couleur, fauffe & maniérée.

La plupart des maifons de Bologne ont des portiques, & l'on peut aller prefque par tout à couvert; ce qui produit un aflez bon effet, fur tout quand les colonnes font grandes, & qu'elles portent des architraves droites; car lorsqu'elles reçoivent deux retombées d'arcs, cela les fait paroître maigres & foibles, & n'est fupportable que lorsqu'il y a deux colonnes groupées, dont chacune porte fon arc. Les portiques ont encore ce défagrément que, comme il y a des appartemens au deffus, le plein porte fur le vuide, & le pefant fur le foible. Il y a peu de belle architecture, quelques églifes & quelques palais, en très-petit nombre, & fort peu de belle fculpture.

Mais la fameufe Ecole de Bologne, connue fous le nom de l'Ecole Lombarde, la rendra célèbre à jamais. En effet c'est par elle que la Peinture eft arrivée au plus haut degré de perfection. L'Ecole Romaine avoit déjà donné les exemples de la grande maniere & de la fublimité du deffein: mais tout le fecours qu'on en tiroit, fe borroit à l'imitation de *Raphael*, qui, quoique le plus grand homme qu'il y ait eu dans la peinture, fi l'on confidere l'enfance où il l'a tirée, n'est cependant pas, fi l'on ofe le dire, le plus grand peintre qui ait existé. Ses éleves, quoique plufieurs d'entr'eux fuflent du

premier ordre, trop assujettis à sa maniere, ne tentoient aucuns des chemins qu'il ne leur avoit point enseigné, & ne connoissoient d'autres beautés dans la peinture que celles qu'il avoit eues en partage. C'est aux *Carraches* & à leurs dignes élèves, qu'on doit l'art de la peinture, complet dans toutes ses parties. *Raphael* avoit sans doute porté au plus haut degré la pureté du dessein, la noblesse des idées, la beauté des caracteres de têtes, la simplicité & l'élégance des formes, le choix des figures, celui des draperies, & la composition particuliere des groupes ; mais il n'avoit point connu les grands effets que peuvent produire le clair obscur, & l'intelligence du jeu de la lumiere. On ue voit presque point en lui cet art d'agencer une grande composition de maniere qu'on n'en puisse rien extraire sans la décomposer, & qu'elle produise un enchainement de lumieres & d'ombres, qui y laisse de grands repos. L'amour du grand l'avoit presque toujours entraîné a supprimer ces beaux détails de vérité, qui font retrouver la nature connue, quoique embellie. Enfin (si l'on ose le dire) il avoit ignoré l'art de faire des tableaux dont le tout-ensemble fit le même plaisir que chacune des parties prises à part. Son Ecole, en conservant sa grande maniere, n'auroit connu que l'art du dessein, & seroit

dégénérée dans la représentation d'un beau idéal, qui n'auroit presque en rien tenu à la nature, & le vrai charme de la peinture, qui est le coloris, l'harmonie & l'accord général du tableau, seroit peut-être encore à trouver. Les *Carraches*, après avoir étudié l'antique & les plus grands maîtres du temps, comprirent que la nature étoit le véritable objet d'imitation, & que les suppositions d'un beau qui lui seroit supérieur, étoient en général chimériques. Ce sont les principes qu'ils ont donné à leurs élèves, par le secours desquels ils ont souvent surpassé leurs maîtres, & d'où l'on a vu sortir les chef-d'œuvres de peinture, qui sont aujourd'hui l'objet de notre admiration & de notre imitation. On voit dans les principaux maîtres de cette Ecole une vérité qui fait croire que c'est la nature telle qu'on la connoît, quoiqu'il soit vrai qu'on n'en trouve presque point d'aussi parfaite. Annibal, dans ses plus beaux ouvrages, ne peut être surpassé pour le dessein & le caractère grand & senti qu'il y a sçu donner; personne n'a traité les raccourcis avec plus d'art que lui. On y trouve cette fermeté & cette franchise de pinceau, qui, si l'on en excepte le *Correge*, étoit assez inconnue avant lui. On peignoit avec soin, ou par hachures ou fondu; mais il semble qu'on ne sçavoit point y laisser cet air de négligence, qui est une des plus agréables séductions de

l'art, lorsque la justesse de l'exécution n'en souffre pas. Il ne dédaignoit point de profiter de ces détails de la nature la plus commune, qu'auparavant on croyoit devoir supprimer, & qui sont si beaux lorsqu'ils sont traités d'une manière grande & facile. Les mêmes beautés se trouvent dans *Louis Carrache*, quoique, à la vérité, déparées par une couleur beaucoup plus triste, & par une manière plus appesantie : mais personne ne l'a surpassé pour la belle manière de draper, & le beau choix des plis. On trouve des tableaux d'Augustin, qui sont pareillement remplis de beautés : mais ce qui met le comble à la gloire de ces grands hommes, ce sont les élèves qu'il ont formés.

Le *Dominicain*, si admirable pour la science & la pureté du dessein, pour la simplicité & la beauté des caractères de têtes & des ajustemens, & pour le naturel des attitudes. On admire en lui cette perfection de fini qu'il a mis dans la peinture des grands sujets, que trop souvent on croit devoir être traitée avec négligence. Dans ceux de ses tableaux qui sont les plus estimés, on peut remarquer des têtes aussi finies que des portraits, sans cependant qu'il y ait rien de mesquin par l'art avec lequel ces détails sont subordonnés aux grandes masses. Disons-le en passant : il paroît que

c'est l'opinion erronée où l'on a été que la peinture d'histoire n'admet point les détails de la nature, qui a amené en France la distinction des talens de cette peinture d'avec celle en portrait, division que les grands maîtres n'ont point connue. De là s'est ensuivi que d'une part l'on a exigé dans le portrait un fini trop fervile, qui souvent le rend mesquin, & qu'on a trop laissé aux peintres d'histoire la licence de ne produire que des à peu-près sans détail, & souvent sans science de la nature. Ce qui fait le fini d'un tableau, n'est point le fondu du pinceau, c'est plutôt le compte rendu avec exactitude, quoique souvent avec une négligence apparente de toutes les formes & les surfaces de la nature. Il y a des tableaux que les gens sans connoissance appellent finis, où il manque presque tout ce qu'un peintre qui connoit bien la nature & le fonds de son art, auroit mis dans une simple ébauche. Le *Dominicain* pêche souvent par la fécheresse de son exécution, & par la foiblesse de son coloris. Quelquefois les objets manquent de rondeur. Cependant il y a des tableaux de lui, où ces défauts ne s'apperçoivent presque point, & il est difficile de colorer d'un ton plus vrai, & de mieux peindre que ne le font les principales parties, & particulièrement les têtes du martyr de S. Agnes à Bologne, & de celui de

S. Cécile à Rome. Il est vrai que les ouvrages de ce maître, portés à ce haut degré d'excellence, sont en petit nombre : mais aussi ce sont des chef-d'œuvres.

Le *Guide* a réuni toutes les parties de la peinture, & l'on peut dire que ses principaux tableaux sont plus tableaux (s'il est permis de se servir de cette expression), & plus complets en tout qu'aucun de ceux des peintres qui ont existé avant & peut-être depuis lui. On y trouve un dessein correct, plein de graces & de finesse; les plus belles têtes qu'on puisse imaginer, particulièrement celles des femmes & des jeunes hommes, & personne n'a pu le surpasser, ni peut-être même l'égalier dans la justesse, la noblesse & la naïveté qu'il a sçu y donner. Son coloris est d'une fraîcheur & d'une beauté admirable, surtout dans son meilleur temps: quoiqu'il ait eu depuis le défaut de faire les ombres trop verdâtres, ses demi-teintes sont toujours admirables. S'il manque de caractère dans les figures d'hommes, combien ce défaut n'est-il pas réparé par la satisfaction que donnent les graces qu'il sçait repandre sur tout. Peu de maîtres lui peuvent être comparés pour la beauté du pinceau: sa touche est toujours spirituelle, facile & cependant exacte. Nul n'a traité les draperies mieux que lui, ni d'un pinceau plus net, & d'une exécution aussi

détaillée fans servitude. Tout y est formé avec justesse , & du plus beau choix. L'accord général du tableau , & une harmonie douce , font un des caracteres distinctifs de cet excellent peintre. Cette partie de l'art a fans doute été portée depuis , par d'autres maîtres, à la même perfection ; on pourroit dire même à un plus haut degré : mais elle ne s'est point trouvée jointe à un si bel assemblage des parties essentielles de la peinture qu'il en a réunies. Il seroit difficile de citer un tableau aussi parfait en tout que celui qu'on voit de lui à Bologne, dans le palais *Sampieri*, & dont nous avons parlé , qui représente Saint Pierre pleurant : il ne laisse rien à désirer.

Pour achever l'éloge de ce maître , on peut ajouter que , quoique *Raphael* l'ait surpassé pour la sublimité des caracteres de têtes , & la grandeur des idées ; qu'*Annibal* & le *Dominicain* aient quelque chose de plus grand dans leur maniere de dessiner ; que le *Correge* , le *Tiziano* , *Vandyck* & *Rubens* soient plus grands coloristes , néanmoins il est peu d'artistes à qui, si (par supposition) , on donnoit le choix des talens qu'ils désireroient posséder , sans leur permettre de réunir ceux qui sont dispersés en différens maîtres : il en est peu qui , se rappelant bien le plaisir que leur ont donné les ouvrages du *Guide* , ne préférassent les siens.

Quelle fierté de caractère, quelle force & quel moëlleux de pinceau, quelle vigueur de coloris, & quelle hardiesse de tons ne présente pas le *Guercino* ! Quels beaux caractères de têtes ne voit-on pas dans ses tableaux ! Elles ne tiennent d'aucuns des maîtres qui l'ont précédé, ni de ses contemporains. Ce qu'il a lui est propre : c'est la beauté mâle, & toute la force de la peinture. Combien ne voit-on pas de belles choses de lui à Bologne ! Mais surtout quel prodigieux tableau que celui de *Sainte Pétronille* à Rome ! Et que peut-on lui comparer ? Personne n'a traité la fresque avec un coloris si fier & si beau, il n'est point de peinture de ce genre qui approche de celles qu'on voit du *Guercino*, à la *Villa Ludovisi* à Rome, & à *Plaisance*. Sur quoi il est à remarquer que les peintres à qui l'on peut reprocher d'être un peu noirs à huile, sont ceux qui peignent le mieux la fresque, qui par elle-même manque ordinairement de force & d'harmonie.

L'*Albani*, moins ingénieux, & souvent même froid dans la composition, moins coloriste, & presque sans fraîcheur dans les demi-teintes, moins caractérisé & moins sçavant dans son dessein, à cependant été mis par la postérité au même rang que ces maîtres, par un talent qui lui est propre, tant il est vrai qu'une seule partie

essentielle de l'art, portée au plus haut degré de sublimité, suffit pour acquérir la plus grande gloire. La pureté & les graces du dessein, surtout dans les belles têtes, qui lui sont particulières, seront toujours un objet d'admiration : si le *Guide* ne laisse rien à désirer pour les graces fines, naïves & délicates, l'*Albani* se distingue par les graces nobles, sages, régulières. C'est la vraie beauté dont le modele n'est point connu dans la nature, quoiqu'elle en présente plusieurs approximations.

C'est à Bologne qu'on peut voir les plus beaux ouvrages de ce grand maître ; ceux qu'on trouve de lui ailleurs, ne sont pour la plupart que des tableaux de chevalet. Les mêmes beautés s'y découvrent : mais elles sont bien plus satisfaisantes lorsqu'on les voit déployées dans les figures de grandeur naturelle.

Cette ville n'est pas moins curieuse pour les amateurs de la peinture, que celle de Rome ; & quoique cette dernière contienne une plus grande quantité de tableaux, & qu'on y voye des ouvrages de tous les grands peintres d'Italie, néanmoins celle de Bologne, avec sa seule Ecole, & les chef-d'œuvres qui en sont sortis, peut se comparer à elle, & même l'emporter à quelques égards. Non seulement c'est dans son sein que se sont élevés les maîtres les plus

célèbres de l'Italie, mais encore les ouvrages qu'elle conserve d'eux, font ce qu'ils ont produit de plus parfait. D'ailleurs, combien de morceaux n'y voit-on pas de maîtres qu'à la vérité la grande réputation de ces premiers a en quelque façon laissé dans l'oubli, mais qui néanmoins font du premier ordre! Tels font le *Cavedone*, *Tiarini* & tant d'autres dont les ouvrages font cités dans ce Livre avec éloge. On ne craint point d'avancer qu'un long séjour dans cette ville pourroit être aussi utile à former un peintre, que celui de Rome. On peut confier son instruction aux *Carraches*, lorsqu'on voit quels élèves ils ont formés, & combien ces élèves font différens les uns des autres, & nullement esclaves des manières de leurs maîtres. C'est sans doute une des choses qui étonnent le plus que cette diversité de belles manières, venant de la même source; elle fait bien l'éloge de la sçavante manière d'enseigner l'art, qu'ont employé ces trois grands maîtres. Ils ont donné la nature pour exemple, & ont sçu prévenir leurs élèves contre tout préjugé en faveur de leur manière de la voir: on en concevra d'autant plus la rareté, qu'on fera d'attention aux autres célèbres Ecoles de l'Italie. L'Ecole de *Raphael* a suivi si exactement la rou-

te du maître , qu'on trouve en Europe plus de tableaux qu'on peut donner sous son nom avec vraisemblance , qu'il n'en auroit pu faire quand il auroit joui de la plus longue vie. L'école Vénitienne présente presque partout la même couleur , & en beaucoup de chose le même caractère de dessein. Il en est de même de l'Ecole Flamande , surtout en ce qui concerne les peintres en grand , qui semblent tenir tout de *Rubens* : mais l'Ecole de Lombardie offre la réunion des plus grandes parties de l'art, & les manières les plus belles & les plus variées.



FERRARE.

LA CATHEDRALE. Cette église est à double croix. A l'autel, dans la seconde croisée, à droite, on voit un tableau du Martyre de Saint Laurent, par le *Guercino*, d'une grande beauté, & de sa grande force.

Au sanctuaire est un Jugement dernier, imité & presque copié de celui de *Michel Ange*. Il y a du mérite, entr'autres, de fort belles têtes.

A l'autel de la seconde croisée, à gauche, on voit un tableau assez bon : c'est la Présentation de Jesus au temple. Il est d'assez bonne couleur, & il y a de belles têtes. La maniere en est fondue ; ce que l'on appelle *Sfumato*.

Dans la premiere croisée, en entrant, il y a deux tableaux aux autels, vis-à-vis l'un de l'autre, de quelques peintres modernes, représentant des Martyres de Saints. Ils sont bien composés & bien dessinés, de maniere assez grande.

S. FRANCESCO. Au sanctuaire on voit deux grands tableaux : l'un représente Jesus au milieu des Docteurs ; l'autre, la Présentation de Jesus au temple, imitations ou copies du *Guercino*.

composition en est belle & de grande maniere : mais d'ailleurs ils sont médiocres.

La Résurrection du Lazare. C'est un tableau d'une maniere ancienne & un peu mesquine : cependant il est fort bon , très-bien peint & très-fini. Il y a de bonnes têtes.

Un tableau d'une Vierge remettant l'Enfant Jesus entre les mains de Saint Joseph. La couleur en est bonne , & le pinceau large ; la tête de Vierge est bien.

Une Vierge adorant l'Enfant Jésus.

Un autre représentent une Vierge avec Saint Jérôme , Cardinal , & Saint Jean-Baptiste. Ces tableaux sont fort bons , dans des manieres anciennes.

Le Martyre des Saints Innocens, bon tableau ; d'une maniere très-fondue.

S. BENEDETTO. On y voit un Christ mort , soutenu par deux Anges. Ce tableau est fort beau ; les têtes sont gracieuses , & la maniere en est grande & très-fondue.

Un Christ au jardin des olives , par *Cataneo*.

Un tableau de l'Adoration des Bergers , de *Doffi* , assez bien peint. Il y a de mauvaises têtes.

L'Assomption de la Vierge , par *Scarcellini Ferrarese*. Ce tableau n'est pas fort beau : il y a cependant un goût de composer & de draper , qui tient des *Carraches*.

Une Résurrection , du même.

Sainte Catherine entre les mains des bourreaux.

Dans la chapelle , vis-à-vis , on voit un autre tableau du martyre d'un Saint , par le même *Scarcellini*.

A la première chapelle à gauche , on voit Saint Marc Evangeliste , de *Giuseppe Cremonese*. Ce tableau est fort beau : l'effet en est ferme ; les ombres sensiblement distinguées des lumières , & en quelque sorte dans le goût de *M. A. de Caravage* : cependant il est si fini & si adouci , qu'il semble qu'on puisse en reprocher l'excès. La couleur est bonne.

A la première chapelle , à droite , on voit Saint Jean - Baptiste , reprenant Hérode & Hérodiade , par *Bourini*. C'est un bon tableau , dessiné de grand caractère , & composé assez grandement. Il y a un désagrément de composition en ce que la main du Saint Jean se confond avec une tête qui en est éloignée : c'est un choix défectueux

AUX DOMINICAINS. Un tableau représentant un Saint de cet Ordre , à qui la Sainte Vierge , assistée de deux autres Saints , pose un manteau sur les épaules. Ce tableau est fort beau , d'une couleur belle & vigoureuse ; les têtes sont fort gracieuses.

AUX THEATINS. Une Présentation de Jesus au temple, du *Guercino da Cento*. Ce tableau est d'une grande beauté ; il est de très-grande maniere ; les têtes sont fort belles ; sa couleur, dans ce morceau, est entre le bleuâtre & le rougeâtre : les ombres en sont très-fermes : peut-être même y a-t'il un peu de dureté. Il tient beaucoup de la Circoncision , par le même peintre, que l'on voit à Bologne.

SANTA MARIA. Au sanctuaire, le plafond du cul de four est fort beau ; il est dessiné de fort grande maniere, & dans le gout des *Carraches*.

Dans ce même sanctuaire il y a plusieurs tableaux, qui ne sont pas absolument sans mérite, entr'autres , l'Adoration des Bergers, où il y a du génie, & une maniere de peindre grasse & assez bonne : mais la couleur en est maussade , noire & sale , & ils sont très-mal dessinés.

Les trois ou quatre plafonds que l'on voit dans l'église , à la voûte , peints par *Bourini* , sont fort beaux , bien composés & bien de plafond. Il y a de l'effet, une maniere grande , ferme & décidée, Ils sont bien drapés , d'un beau choix, & les plis bien formés , d'ailleurs d'une couleur assez bonne. Ils paroissent tenir beaucoup de l'école des *Carraches* : il semble cependant qu'on puisse y reprendre un peu de dureté & de sécheresse.

Dans le fond du sanctuaire on voit une Annonciation, qu'on dit peinte par une femme. Il y a beaucoup de mérite dans ce tableau.

A la premiere chapelle, à droite, est un Saint Jean, du *Doffi*, dans une maniere qui semble tenir de *Raphael*. C'est un fort bon morceau.

AUX CHARTREUX. Il y a plusieurs tableaux de la vie de Jesus - Christ, qui paroissent tous de la même main, dans une maniere qui tient des commencemens de la peinture. Ils ont du mérite : il semble cependant qu'on ne peut guere leur accorder que le titre de médiocres.

Fin du Tome second.

T A B L E

*des Villes dont on traite dans ce second
Volume.*

TROISIEME PARTIE

FLORENCE.

LUCQUES.

ENVIRONS DE FLO-
RENCE.

PISE.

LIVOURNE.

PISTOYA.

QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE.

FERRARE.





